LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No. 31 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 21 NOVEMBRE 1947 PRIX: CINQ SOUS

Les catholiques anglais font preuve d'une belle vitalité

Le cardinal Griffin s'élève contre la mainmise de l'Etat sur les hôpitaux catholiques. Les catholiques veulent avoir leurs propres écoles secondaires.

LONDRES — Malgré les rigueurs de la loi anglaise sur tout ce qui a trait à la tradition, le cardinal Griffin, accompagné d'une très nombreuse délégation, s'est rendu, la semaine dernière, à Buckingham Palace pour présenter au roi en personne une adresse de loyauté de la part de tous les catholiques de Grande-Bretagne, et du pays de Galles à l'occasion du mariage de la princesse Elizabeth. On fait remarquer dans les milieux catholiques bien informés toute l'importance de cette représentation qui est la première de ce genre depuis 1901, date à laquelle, en effet, le cardinal Vaughan présenta une adresse de loyauté à Sa Majesté le roi Edouard VII lors de son ascension sur le trône d'Angleterre. De son côté, l'archevêque MacDonald, chef de l'Eglise catholique en Ecosse, a envoyé à la princesse Elizabeth à l'occasion de son mariage les voeux de tous les catholiques d'Ecosse, fidèles sujets de Sa Majesté.

Contrôle des hôpitaux par l'Etat

Au cours d'une récente réunion des médecins catholiques en Grande-Bretagne, le cardinal Griffin a demandé que soit revisée la loi du ministère de la Santé publique de 1946 tendant à faire passer tous les hôpitaux, maisons de santé et maternités sous le contrôle direct des autorités civiles du ministère. Rappelant dans un discours très important tout le dévouement du corps médical à la cause sacrée de la médecine, le cardinal s'est violemment élevé contre l'éventualité devant laquelle se trouve ce dernier de se voir brutalement licencié pour être remplacé par du personnel non catholique. Le cardinal a signalé à ce propos que le corps était inséparable de l'âme et que par conséquent il était indigne de priver les malades du secours moral qu'ils étaient venus chercher dans les hôpitaux de leur confession. Parlant enfin du dévouement inlassable des infirmières, le prélat a fait allusion à l'euthanasie pratiquée trop souvent dans les hôpitaux laïques et a conclu en disant: "Tant que l'on n'apportera pas un sérieux amendement à la loi de 1946, les 60 hôpitaux catholiques qui existent présentement en Angleterre sont en grand danger".

Commentaires sur le plan Marshall

La presse catholique de la semaine dernière consacrait une part importante de ses éditoriaux au plan Marshall et à la condamnation de Maniu à Bucarest. Commentant la récente déclara-

(Suite à la cinquième page)

Le règlement du jeûne modifié pour la France

CITE DU VATICAN — Le Saint-Père vient de faire une importante concession aux fidèles de France.

Par un indult spécial, le Souverain Pontife dispense du jeûne eucharistique les fidèles qui communient après 9 heures du matin, un délai d'une heure pour les aliments liquides et de trois heures pour les aliments solides étant seul exigé pour l'administration du sacrement de l'Eucharistie.

Les évêques de France ont reçu, en même temps, la faculté d'autoriser, dans certaines conditions, les prêtres de leur diocèse à célébrer la messe le dimanche après-midi, afin de permettre aux fidèles occupés le dimanche matin de remplir leurs obligations religieuses.

La guerre n'est pas terminée

WASHINGTON — Le représentant E.-M. Dirksen, républicain de l'Illinois, a déclaré avant-hier que la Russie se prépare habilement à la guerre. Il a affirmé que la guerre des nerfs entre les Etats-Unis et l'Union soviétique peut aisément se changer en guerre des armes en Allemagne si les Etats-Unis n'appuient pas ce pays contre la propagation du communisme.

La guerre n'a pas cessé

La guerre mondiale no 2 n'a jamais réellement fini, soutient M. Dirksen; elle s'est transportée du champ de bataille sur le terrain diplomatique.

"Nous avons gagné une guerre et nous sommes à perdre la paix, a-t-il dit. Dieu fasse que nous ne la perdions pas irrémédiablement.

Election ou révolution, déclare Palmiro Togliatti

La menace communiste grandit en Italie

ROME — Palmiro Togliatti, chef du parti communiste italien, aurait dit à une réunion secrète des rouges à Milan que "nous passerons évidemment a l'action révolutionnaire" si les communistes sont battus aux élections en mars.

"La question peut se poser de la façon suivante: si nous gagnons les élections, nos perspectives seront pacifiques. Autrement, nous passerons à l'action révolutionnaire. Cette façon de poser la question est absolument abstraite et ne tient pas compte du développement général de notre action", aurait-il ajouté.

On s'attend que les communistes ignoreront l'appel du premier ministre Alcide de Gasperi qui leur a demandé de "cesser de servir les intérêts d'une puissance étrangère" et d'épargner à l'Italie le "spectre de la guerre civile". Les journaux de la gauche considèrent son discours comme un "effort pour reconquérir le monde au Christ".

Tandis que M. de Gasperi parlait ainsi aux communistes à Naples, les rouges se livraient à de nouvelles violences.

M. de Gasperi a parlé pendant deux heures à Naples devant une réunion de ses partisans, les démocrates chrétiens. Il a dit que le chef des socialistes de gauche, Pietro Nenni, est "tout juste un autre anticlérical" et que le chef communiste, Palmiro Togliatti, qui a reçu son entraînement révolutionnaire à Moscou, "joue avec l'indépendance nationale".

"Mais si nous pouvions ouvrir les coffres-forts de ces deux chefs, nous y trouverions non pas le portrait de Garibaldi (héros national italien), mais l'emblème de l'Etoile rouge", a dit de Gasperi.

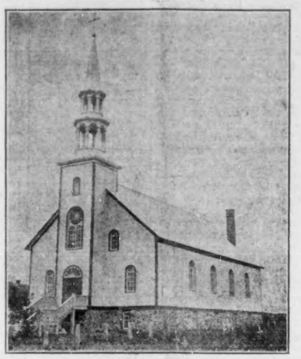
"Justice Rouge"



Le **Dr Juliu Maniu**, vieillard de 70 ans, chef du parti d'opposition en Roumanie, qui après un procès "genre Moscou," a été condamné à l'emprisonnement à vie sur une accusation de trahison. Le Dr Maniu était un catholique de renom et le chef de l'Action Catholique roumaine.

Détruite par un incendie





Un incendie a détruit complètement l'église de la Mission Indienne de Fort Frances, Ont., dans la nuit de samedi dernier.

L'église de la mission de Fort Frances détruite par un incendie

Elle était la plus belle église des missions indiennes de la province oblate du Manitoba.

FORT FRANCES, Ontario — Un incendie d'origine inconnue a détruit complètement samedi dernier l'église de la Mission Indienne de Fort Frances, Ontario. L'édifice qui a été réduit en cendres en l'espace de quelques minutes était l'un des plus beaux du genre. Spacieux, solidement bâti, il contenait des salles de réunions au sous-sol et à l'arrière. Les pertes financières seront très élevées pour la mission.

En 1898 le R.P. J. Allard, O.M.I., construisit de billots écarris, la première chapelle qui servit au culte divin sur la réserve de Fort Frances. En 1904 la première aile de l'Ecole Indienne actuelle fut bâtie. Peu de temps après, on commença la construction, près de l'école, d'une église qui serait réservée uniquement aux Indiens. En 1914 Mgr Adélard Langevin, archevêque de St-Boniface, bénissait la nouvelle église. Le R.P. Valès était alors principal de l'Ecole Indienne. Les travaux de construction furent exécutés par les RR. FF. E. Gauthier, C. Sylvestre et J. Schumacher, O.M.I., sous la direction du Révérend Frère de Byl, O.M.I. Les Indiens y coupèrent le bois et charroyèrent la pierre. Selon le rapport que le R.P. Brassard en faisait en 1920, l'église de la Mission Indienne de Fort Frances était très jolie. Elle était ornée d'un confessionnal et d'un vestiaire qui auraient trouvé leur place dans plus d'une cathédrale. On évaluait le nouvel édifice à $15,000.00. Mais le 24 janvier 1920, à 7 heures du soir, un incendie, attribué à un mécontent, détruisit de fond en comble l'église qui faisait la fierté des Indiens. En raison de la cherté des matériaux, on se demandait alors s'il serait possible de reconstruire l'édifice qui avait été si rapidement détruit. La Providence y pourvut en dirigeant de nombreux dons au R.P. Brassard qui était alors principal de l'école. La construction fut commencée sous la direction de ce dernier en 1920 et fut terminée en 1927 par le R.P. Siméon Perreault, O.M.I. Sans être aussi belle que l'ancienne, la nouvelle église pouvait tout de même soutenir avantageusement la comparaison avec plusieurs églises de paroisses organisées.

La Liberté et le Patriote offre ses sympathies aux missionnaires si cruellement éprouvés et espère que la Providence leur fournira les moyens d'ériger prochainement une autre église pour leurs ouailles.

De nouvelles restrictions imposées aux Canadiens

Les mesures ont pour but de remédier au problème du change.

OTTAWA — L'hon. Douglas Abbott, ministre des Finances, a communiqué lundi soir au public canadien quelques détails du programme économique adopté par le gouvernement en vue de remédier à la situation canadienne à l'égard des devises étrangères. Il s'est adressé au public par la radio, immédiatement après que le premier ministre eut expliqué, de Londres, la portée des accords de Genève.

Le programme, déclare M. Abbott, comporte surtout des mesures qui devraient suffire à remédier au problème du change.

Le programme comporte en outre un emprunt de $300 millions aux Etats-Unis.

M. Abbott a souligné l'urgence de telles dispositions en déclarant que, dès jeudi dernier, la réserve d'or et de dollars américains au Canada était tombée à $500 millions, soit une diminution de quelque $745 millions depuis la fin

* * *

Nouvelles Taxes

OTTAWA — Voici les principales mesures prises par le ministre des Finances pour remédier au manque de dollars américains:

Le gouvernement canadien impose de grandes restrictions au voyage et au commerce, aussi des taxes spéciales.

Le Canada obtient des Etats-Unis un crédit de $300 millions et envisage la possibilité d'un emprunt auprès de particuliers, sur le marché de New-York.

Le gouvernement canadien paiera un supplément de $7 l'once l'or produit en sus des quantités produites l'année terminée le 30 juin 1947. Le prix de l'or sera donc porté à $42 l'once.

Le gouvernement canadien exclut la dévaluation du dollar canadien, jugeant qu'elle ne remédierait pas au manque de dollars américains.

Le gouvernement canadien demandera au Parlement de frapper d'un droit d'accise rétroactif de 25 pour-cent les articles d'usage courant mais non essentiels.

Le gouvernement canadien demandera au Parlement d'autoriser la hausse rétroactive de 10 à 25 pour-cent de la taxe sur les automobiles.

Le gouvernement canadien demandera au Parlement l'autorisation d'abolir la taxe de vente de 8 pour-cent sur l'électricité et le gaz consommés par les habitations.

Le gouvernement canadien demandera au Parlement l'autorisation d'abolir le droit d'accise d'un cent la livre sur le sucre, le droit de douane sur le thé de "provenance ordinaire" (normal sources), et de diminuer le droit de douane sur le café.

L'importation de certaines marchandises sera interdite, celle d'autres sera contingentée, celle d'une troisième catégorie dépendra du pouvoir discrétionnaire du très hon. M. Howe.

Ceux qui voyagent aux Etats-Unis par plaisir ne pourront obtenir plus de 150 dollars américains par année.

L'importation des automobiles est provisoirement interdite, mais dès que le gouvernement aura dressé un contingent, elle pourra être reprise, dans le cadre des restrictions imposées.

Traités de Commerce

Voici les points saillants des nouveaux traités de commerce conclus par le Canada:

Les droits américains sur le blé canadien sont abaissés de 42 à 21 cents le boisseau; la quote-part annuelle de 800,000 boisseaux est enlevée.

La quote-part américaine sur le bétail canadien est portée de 225,000 à 400,000 têtes par année, et sur les veaux, de 100,000 à 200,000.

Les droits américains sont abaissés de 6 à 3 cents la livre sur le boeuf et le veau, frais, froid et gelé.

Les droits américains sur la farine de blé sont abaissés de $1.04 à 52 cents le baril et la quote-part annuelle de 4,000,000 de livres enlevée.

Les droits américains sont diminués de moitié sur les grains bruts.

Sur le beurre, les droits américains sont abaissés de 14 à 7 cents la livre.

Les droits américains sont abaissés de moitié sur toute la volaille vivante, toute la volaille apprêtée, sauf la dinde, et sur les poulets d'un jour et le poulet en conserve.

Les droits américains sont substantiellement réduits sur le whisky et le gin.

Le tarif sur le sucre demeure le même, mais les tarifs sont abaissés pour les produits du sucre.

Les droits sur le tabac, les cigares et les cigarettes sont abaissés. Sur les cigarettes américaines, le tarif est abaissé de $3 la livre plus 15 pour-cent à $2 la livre plus 15 pour-cent.

Les tarifs sur la vaisselle en verre et en terre sont réduits jusqu'à 30 pour-cent.

Sur le bois franc à plancher, principal article de la liste d'importation des produits du bois, les tarifs de la nation la plus favorisée sont abaissés de 17 et demi à 12 et demi pour-cent.

Tous les instruments aratoires, de même que la machinerie agricole, actuellement exempts de tous droits, sont désormais déclarés exempts de l'imposition de tous droits.

Derniers efforts de paix

Les Quatre et l'avenir de l'Autriche

Par Thomas GREENWOOD
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

En ordre dispersé, une série d'efforts internationaux vers la paix convergent vers elle chacun à sa façon. Si tous les gouvernements ne voyaient qu'une seule paix, cette convergence finirait par aboutir. Mais tout porte à croire qu'on la voit double, cette élusive paix que chacun souhaite pourtant, mais qui ne semble pas avoir pour tous la même signification. Aussi ne nous étonnons pas si les Quatre, qui se réunissent à Londres pour reprendre encore une fois la question austro-allemande, préparent bien des surprises à l'opinion mondiale.

L'avenir de l'Allemagne et de l'Autriche, et à travers ces pays celui de l'Europe entière, reste aussi obscur aujourd'hui qu'il l'était au lendemain de notre victoire militaire. Nous dirions même qu'à ce moment, les espoirs nés du succès de l'effort commun, faisaient penser aux optimistes que le problème austro-allemand pourrait être résolu sans grande difficulté. Pourtant, les événements n'ont pas tardé à les détromper. Après de nombreuses conférences sur ce sujet, les Quatre continuent à piétiner sur place. Les autres puissances les regardent faire, impuissantes à intervenir efficacement dans leurs débats. Ainsi, le Canada qui essaye par tous les moyens de prendre part aux discussions préliminaires de la paix austro-allemande, se voit systématiquement refoulé hors des mystérieuses salles où experts et ministres agitent cette question. Nous espérons néanmoins, qu'il profitera de l'occasion de la prochaine réunion des Quatre pour rappeler au monde ses justes revendications, afin que le précédent que nous essayons de créer soit maintenu dans toute sa rigueur.

Rien ne nous oblige à croire que les désaccords systématiques que la Russie fomente dans les réunions internationales, à Lake Success et ailleurs, disparaissent miraculeusement des débats de Londres. L'acceptation par le Kremlin de prendre part à ces discussions, ne signifie nullement qu'il se lierait par avance aux propositions qui seront mises sur la table. Nous serions même tentés de penser que l'attitude générale de Moscou dans les réunions mondiales qui sont en cours, ainsi que la tension croissante qui se manifeste dans les relations russo-américaines, constituent des

(Suite à la neuvième page)

Les évêques américains dénoncent le sécularisme et le communisme

Le sécularisme est en partie responsable des maux de l'humanité, disent les évêques des Etats-Unis.

WASHINGTON — Lui attribuant, avec le communisme, la responsabilité de ce qui est peut-être la plus grande crise de toute l'Histoire, les évêques catholiques américains viennent de protester contre la doctrine du sécularisme, ce système philosophique qui écarte toute idée religieuse dans la destinée humaine.

Dans un communiqué émis samedi, à l'issue de leur synode annuel, ces distingués prélats déclarent ce qui suit: "Le fait de Dieu et le fait de la responsabilité de l'homme et des nations vis-à-vis de Dieu pour leurs actions, sont des réalités suprêmes, qui exigent avec insistance leur reconnaissance dans un système de vie vraiment réel et bien organisé pour l'individu comme pour la famille, à l'école, au milieu des activités économiques, et dans la société internationale.

Fruits du sécularisme

"Le sécularisme, ajoutent les évêques, a donné à notre pays le plus grand problème du divorce du monde, et a provoqué une recrudescence de la délinquence juvénile, comme résultat du remplacement de la volonté divine et du bien de la société par la volonté et le bon plaisir du mari et de l'épouse".

Le communiqué épiscopal explique en outre qu'une pseudo science sécularisée a popularisé des méthodes et pratiques qui violent la nature elle-même et privent la procréation humaine de sa dignité et de sa noblesse.

Mépris de la loi du mariage

"Le fondement d'un foyer sur une base d'immoralité anticonceptionnelle; un mépris cynique pour les nobles buts du sexe; une augmentation considérable des cas de divorce au cours du dernier siècle; un échec généralisé de la famille à remplir ses fonctions éducationnelles; voilà les maux terribles que le sécularisme a apportés à notre pays" continue le communiqué. La loi divine du bien et du mal a été l'objet de raillerie dans les affaires internationales d'une manière plus ouverte, plus étendue et plus désastreuse de nos jours que jamais avant dans les siècles du christianisme."

Les évêques ont aussi dénoncé les crimes révoltants commis contre de petits pays et la dégradation systématique de l'homme par des leaders aveugles et despotiques d'états gendarmes.

Le communisme athée

"Le communisme athée, affirment les évêques, qui fit alliance avec les nations démocratiques lors de l'agression nazie contre la Russie, constitue aujourd'hui une puissance évidente qui, au moyen de la violence et des querelles, occasionne des obstructions à l'établissement d'un ordre juste et juridique dans la société internationale. Mais les hommes bien pensants constatent que le sécularisme qui, depuis des années sape les fondations divines de la loi morale, porte un lourd fardeau de responsabilités pour la situation actuelle dans le monde."

Les forums pour les laïques seront inaugurés dimanche

Le "CATHOLIC LAYMEN'S FORUM" ouvrira sa deuxième série annuelle de conférences le dimanche 23 novembre, à 2h. 30. Les conférences seront suivies d'une période de questions et réponses.

Ouvert à tous les laïcs catholiques de la ville de Winnipeg et des environs, qu'ils soient Chevaliers de Colomb ou non, les Forums sont organisés par le Conseil des Chevaliers de Colomb de Winnipeg et ont lieu dans les salles de ces derniers, dans l'édifice Avenue. Cette série est sous le patronage de S. Exc. G.-C. Murray.

Il y aura quatre réunions avant Noël. On a décidé que cette année les sujets seront étudiés d'une façon plus approfondie, en les examinant sous quatre angles différents. Cette nouvelle manière de faire semble s'avérer plus profitable.

La Bible sera le sujet étudié cette année. Voici le plan qui sera suivi:

Le 23 novembre — Qu'est-ce que la Bible? — M. l'abbé M. Cooney.

Le 30 novembre — La promesse de Dieu aux hommes — M. l'abbé J.-H. Fitzgerald.

Le 7 décembre — La promesse de Dieu accomplie — M. l'abbé J.-E. Cahill, D.D.

Le 14 décembre — "La règle de Foi: l'Eglise Catholique et la Bible — le R.P. C. McGuire, S.J.

Toutes les conférences seront suivies d'une période de questions et réponses à laquelle tous les assistants sont invités à participer.

Tous les forums s'ouvriront à 2h. 30 précises et se termineront à 4h. 30 précises.

Un atelier de couture à St-Pierre

ST-PIERRE, Man. — On a commencé à St-Pierre, il y a quelques jours, la construction d'un atelier de couture dont le coût dépassera la somme de $60,000. La Chambre de Commerce de notre village voit enfin se réaliser le projet qu'elle caressait depuis longtemps et pour lequel elle a fait de nombreuses démarches depuis le mois de mai dernier.

Le nouvel atelier sera pourvu de machines les plus modernes. Il mesurera 40' x 120' et toutes les précautions ont été prises pour que la santé des personnes qui y travaillent soit sauvegardée.

M. Gilles Guyot, qui est au service de la "Monarch Overall" et qui a prêté un concours précieux au projet, sera le gérant du nouvel établissement. On prévoit que l'atelier de couture de St-Pierre fournira du travail à une centaine de jeunes filles et de femmes.

La Chambre de Commerce de St-Pierre espère que la nouvelle entreprise enrayera la migration de nos jeunes filles de la campagne vers les villes. Les employeurs donneront la préférence aux jeunes catholiques de langue française. De plus, ils se sont engagés à laisser à l'autorité ecclésiastique le contrôle de toutes les questions qui pourront toucher à la moralité.

Washington consent un prêt de $300 millions à notre pays

WASHINGTON — La Banque américaine d'Exportation et d'Importation a annoncé qu'elle avait approuvé le crédit de $300 millions demandé par le Canada pour acheter aux Etats-Unis "l'outillage et les matières premières indispensables".

Avant que l'accord ne soit signé et que le crédit ne soit ouvert, le Canada examinera la possibilité de diminuer son emprunt de la banque en vendant des obligations aux banques privées et à des citoyens américains.

La Banque d'Exportation et d'Importation a publié sans commentaire, hier soir, les lettres échangées entre l'hon. Douglas Abbott, ministre des Finances du Canada, et M. Herbert E. Gaston, vice-président de la banque. Les lettres sont datées respectivement des 10 et 12 novembre.

La balance du commerce canadien avec les Etats-Unis a toujours été déficitaire, mais avant la guerre le Canada comblait le déficit avec le surplus de sa balance d'Europe, de sa balance britannique surtout. Maintenant, le Canada ne peut plus se faire payer en dollars américains de ses débiteurs européens.

La Banque d'Exportation et d'Importation a consenti au prêt en principe. Mais le contrat ne sera signé que lorsque les conditions du prêt auront été fixées. Quant aux emprunts à négocier auprès de banques privées, M. Abbott expose dans sa lettre: "La possibilité de ces emprunts dépendra forcément de la capacité du marché".

Le gouvernement canadien annonce l'intention d'utiliser le crédit de $300 millions avant la fin de l'an prochain, et de rembourser son emprunt au complet dans les 5 ans qui auront suivi le dernier retrait, au plus tard. Il envisage le remboursement en trois versements.

Radio-Moscou prédit la faillite de l'O.N.U.

LONDRES — Radio-Moscou a prédit récemment que les Nations unies feraient faillite tout comme la défunte Société des nations si cet organisme "établit un système permettant les décisions à la majorité absolue des voix."

Un religieux est assassiné à Pola

TRIESTE — Mgr Antonio Santin, évêque de Trieste, a rapporté que le R. P. Albino Semplicio, un moine catholique que les autorités yougoslaves ont récemment accusé d'espionnage, a été assassiné, le 3 novembre, à Pola, dans de mystérieuses circonstances.

Selon des dépêches particulières, le religieux a été tiré de sa cellule et poignardé plusieurs fois mais il réussit à se traîner jusqu'à une église voisine avant de mourir.

Les Russes maîtres en Hongrie?



Cette série de nouveaux timbres-poste de la Hongrie fut envoyée récemment à un journal de Montréal par un philatéliste de cette même ville. Ils témoignent jusqu'à quel point l'influence russe agit dans la Hongrie: entre l'image de Lénine (à gauche), et de Staline (à droite), figure le symbole de la "liberté".

Evacuation des troupes américaines en Italie

LIVOURNE — "L'évacuation totale des troupes américaines stationnées en Italie sera accomplie dans les 16 prochains jours, c'est-à-dire deux semaines avant le délai fixé par le traité de paix," a déclaré le major-général Lawrence Jaynes, commandant les troupes américaines dans le secteur méditerranéen. Il a ajouté que la totalité du matériel des derniers détachements américains sera cédé au gouvernement italien.

Un plus grand nombre de films répréhensibles aux Etats-Unis

WASHINGTON — Les évêques des Etats-Unis ont exprimé leur inquiétude au sujet du nombre grandissant de films basés sur des livres immoraux parus dernièrement.

Après avoir analysé le rapport de la "National League of Decency," les évêques ont affirmé que la pratique de filmer des vues semblables tend à encourager la rédaction de livres immoraux.

Les évêques ont aussi fait remarquer le nombre croissant des films de la classe B (répréhensibles en partie) produits l'année dernière. En 1947, dit le rapport, il y a eu 70 films classe B, tandis qu'en 1946 il y en eut seulement 60.

Le comité a annoncé la nomination de M. l'abbé P.-J. Masterson au poste de secrétaire exécutif de la "Legion of Decency". Il succède à Mgr John-J. McClafferty, qui a été nommé doyen de la "National Catholic School of Social Work" à l'Université Catholique d'Amérique.

Gagnante



Mlle Céline Massicotte, fille de M. et Mme Omer Massicotte, de St-Malo, vient de gagner pour la deuxième fois une bourse de $325.00 de l'Université du Manitoba. Elle est actuellement en troisième année du cours universitaire à l'Institut Collégial St-Joseph.

Mlle Massicotte a fait ses études du VIe grade au XIe grade au couvent de St-Malo.

Cadeau du Saint-Père à la princesse Elizabeth

Sa Sainteté le Pape Pie XII a donné un cadeau de mariage de 12 pièces de porcelaine Dresden à la Princesse Elizabeth. Le cadeau fut présenté à la Princesse, au Palais de Buckingham, par S. Exc. Mgr William Godfrey, Délégué Apostolique en Grande-Bretagne. En même temps Monseigneur le Délégué Apostolique lui remit une lettre personnelle de félicitations de la part du Saint-Père.

GENES — Une nouvelle ligne maritime sera bientôt inaugurée entre l'Italie et le Canada. Cette ligne avait été suspendue en 1941.

Une union ouvrière est opposée au communisme

WASHINGTON — La Fédération américaine du Travail a accusé la Russie d'incitation à la révolution en Europe et a annoncé un programme en trois points destiné à combattre "la propagande de Moscou qui représente faussement et tente de détruire" le plan Marshall.

Le président William Green a dit que la Fédération américaine du Travail convoquera conséquemment une conférence des représentants ouvriers de 16 pays européens afin d'étudier comment le travail organisé peut promouvoir la réhabilitation économique de l'Europe sous l'égide du plan Marshall; invitera ses 8 millions de membres à faire l'acquisition de vivres en vue de les expédier incessamment aux "ouvriers européens dans le besoin", et aidera davantage les mouvements unionistes libres de l'Europe dans le but de faciliter l'échange de renseignements plus détaillés sur des sujets d'importance vitale pour l'ouvrier "des deux côtés de l'Atlantique".

Green a dit que la Russie tente d'affamer l'Europe jusqu'à ce qu'elle se rebelle afin d'étendre ainsi l'emprise du communisme pendant que les Etats-Unis s'efforcent de rétablir l'économie européenne jusqu'au point où elle pourra se suffire à elle-même.

"La Fédération américaine du Travail, dit-il, est d'avis qu'elle pourra mieux contribuer à la paix mondiale et à la sécurité en faisant revivre les unions ouvrières libres pour les dresser comme remparts de la démocratie en pays européens.

"Par l'intermédiaire de ces mouvements ouvriers nous pouvons exposer la fausseté de la propagande soviétique dirigée contre les Etats-Unis et le plan Marshall".

L'oppression rouge à la Chambre roumaine

BUCAREST — Tous les députés nationaux libéraux du parti de M. Georges Tataresco, membres des bureaux de la Chambre et de diverses commissions parlementaires, ont été démis de leurs fonctions par la "commission de coordination de l'activité parlementaire."

Parmi les députés démis de leurs fonctions, se trouve M. Emanuel Tataresco, frère de l'ancien ministre des affaires étrangères. Cette mesure fait suite au vote de non-confiance émis par la Chambre contre M. Georges Tataresco.

Partie de cartes à la salle du Cercle Ouvrier

Le jeudi 13 novembre, la Démocratie Chrétienne du Canada tenait au Cercle Ouvrier la 1ère partie de cartes de sa deuxième série de 5 parties.

Prix de 5 mains: M. Joseph Magnan, de Ste-Anne, Mme Emma Rodrigue, de Norwood, Mlle Lucienne Allard, chacun $3.00; M. H. Pelletier et Mlle Lucienne Allard, chacun $1.50.

Rafle, $4.00: M. Arthur Guilbault.

Autres prix: grand total, $7.00, Mme A.-C. Chouinard; consolation, 2 billets d'entrée, M. Emile Bazinet, de Winnipeg; prix d'entrée, $3.00: Mlle Lucienne Allard.

Nous remercions tous ceux qui nous ont encouragés et nous espérons les revoir encore.

Le 27 de ce mois, les profits de la partie de cartes seront donnés au club de gouret de la Jeunesse catholique.

Ceylan devient autonome

LONDRES — L'île de Ceylan a changé officiellement de statut récemment et est passée de colonie de la Couronne au rang membre autonome du Commonwealth britannique, et la Chambre des Communes a adopté finalement la loi donnant à la Birmanie sa complète indépendance. Un livre blanc du gouvernement a révélé qu'une entente conclue entre la Grande-Bretagne et le Ceylan, accorde l'entière autonomie à cette île située au large des côtes méridionales de l'Inde, dans l'Océan Indien.

Deux opinions . . .

Lundi dernier, une cantatrice espagnole de renom, Carmen Torres, donnait un concert à Winnipeg sous les auspices des "Celebrity Concert Series". Une appréciation parut dans le "Winnipeg Free Press" sous les titres de "Pianist Only Enjoyment" et "Torres' Recital Given With Faulty Intonation;" celle qui fut publiée dans la "Winnipeg Tribune' portait les titres de "Operatic Arias Triumph" et "Dazzling Performance Marks Torres Concert." Nous avons cru que nos lecteurs seraient intéressés de lire les appréciations tout à fait différentes que deux critiques du métier peuvent faire sur les qualités et les défauts d'une cantatrice remarquable.

Winnipeg Tribune

Une nouvelle étoile parmi les chanteurs américains a épaté par sa brillante exécution, lundi soir dernier, un vaste auditoire à Winnipeg. En effet, Carmen Torres, vocalisatrice native d'Espagne, a apporté avec elle sur l'estrade de l'Auditorium, toute la vivacité et l'animation propres à son pays d'origine, lors de son premier concert donné dans notre ville, dans la" Série des célébrités".

Atteignant presque le sommet de maturité comme artiste, avec toutes ses puissances vocales entièrement développées, l'exécution de Mlle Torres fut brillante dans les vocalises. L'intensité d'émotion qu'elle manifesta tint les auditeurs sous le charme.

La beauté de cette jeune cantatrice au teint mat, et son agréable personnalité sur la scène la rendirent très sympathique à l'auditoire.

C'est dans l'exécution de deux airs d'opéra que Mlle Torres atteingnit la plus haute perfection, mais elle interpréta très bien tous les extraits qu'elle avait choisis comme programme, que ce fût le simple "Già la notte" de Haydn, ou l'entrainant "El Vito" d'Obrador.

Elle se révéla une artiste d'opéra accomplie en rendant le fameux "Ah Forse Lui", à partir du récitatif du début jusqu'à la finale cadencée. Elle sut subordonner la perfection technique à l'interprétation dramatique de cette aria si mouvementée.

En exécutant les notes hautes de façon harmonieuse, et en prenant ensuite le ton riche semblable à celui d'une contralto dans les notes plus basses, sa voix devint un instrument très souple qu'elle mania avec maîtrise et qui "essora", pour ainsi dire, jusqu'à la dernière goutte de beauté du chef-d'oeuvre italien.

"Una Voce Poco Fa" du Barbier de Séville, qu'elle chanta comme dernier rappel, fut un triomphe semblable de beauté, modulation et volume.

L'âme d'artiste que possède Mlle Torres se révéla dès son premier morceau "Quella fiamma che m'accende" de Marcello. La maîtrise magistrale de sa voix, l'étonnante puissance et la pureté du son, excepté dans le registre moyen, tinrent les auditeurs en suspens dès les débuts. Contrastant avec la composition peu mouvementée de Haydn, "Quel ruscelletto" de Paradies fut interprété avec une gracieuse aisance et une excellente diction, quoique le ton ne fût pas toujours parfait.

Les phrases latines cadencées du premier numéro de la deuxième partie du programme, "Guitares et Mandolines", de Groviez, furent bien accentuées par l'artiste. Le "Fantoches" de Debussy fut rendu avec la qualité macabre qui lui convient, tandis que "Aquarelles" fût exécuté avec grâce et mélodie. Le formidable point culminant de "Toujours" par Fauré, fut passionnément réussi.

L'artiste fut moins sûre d'elle-même dans l'exécution de trois chansons anglaises, mais la diction fut excellente. "Everything that I can spy" par Bone et Penton, et "At the Well" par Hagemen, nous firent passer d'une émotion puissante à un charme gai. C'est un témoignage à la puissance d'interprétation de Mlle Torres.

Le groupe final de chansons par Nin, De Falla et Obrador furent exécutées avec assurance, nuances et vivacité que seule une personne de descendance espagnole peut atteindre.

W.C.C.

Winnipeg Free Press

Depuis la venue à Winnipeg du violoniste distingué, Juan Manen, natif de Barcelone, notre ville a reçu quelques instrumentalistes et danseurs espagnols, mais jamais, si notre mémoire ne nous trahit pas, n'a-t-elle entendu de chantres espagnols, Si quelques-uns de ceux-ci sont venus à Winnipeg, ils ne furent certainement pas de la stature artistique de la miraculeuse Conchita Supervia; ou ils n'ont pas suffisamment impressionné l'auteur de cet article pour qu'il s'en souvienne. Tout en songeant à cela, en se rendant à l'Auditorium lundi soir pour entendre Carmen Torres donner son premier récital ici, on se demandait d'un air amusé par quel hasard elle avait été présentée comme une vocalisatrice espagnole.

Il y eut encore d'autres points d'égal intérêt sur lesquels il convenait de s'arrêter avant d'entendre Mlle Torres. L'un de ces points fut qu'elle avait été invitée pour donner une nouvelle saveur de vitalité à nos concerts de la saison; un autre, fut qu'elle n'eut comme facteur de publicité que ses mérites personnels, n'ayant pas l'avantage d'être connue dans notre milieu; et le troisième fut que son choix de chansons et l'arrangement des groupes de morceaux qui composaient son programme, étaient plus ou moins conformes aux principes traditionnels. De plus, on remarquait une certaine prédominance de chants espagnols et français, qui ne constituent pas habituellement le répertoire d'une vocalisatrice.

En examinant le programme, on remarque que l'artiste choisit une chanson par un compositeur italien dont le nom est reconnu depuis des siècles comme étant celui de l'auteur d'une merveilleuse toccata pour harpe seulement; de même que la présentation de trois chants par un compositeur espagnol contemporain dont le nom ne figure nullement dans au moins une douzaine de livres et d'encyclopédies que l'auteur de cet article a consultés. (Nous faisons allusion évidemment à Paradies et à Fernand Obrador).

Le récital de Mlle Torres ne requiert pas de commentaires élaborés, quoique une caractéristique devrait être particulièrement soulignée: celle de l'accomplissement d'un record unique à Winnipeg, dans lequel la cantatrice a réussi à chanter faux non seulement une fois, mais plusieurs fois, à chaque numéro du programme. D'autres visiteurs ont déjà essayé d'accomplir ce tour de force, mais aucun n'a réussi à le faire aussi bien que Mlle Torres — avec une force et une précision aussi remarquables.

Cette jeune vocalisatrice a rendu avec moins d'imperfection le "Ah forse lui", aria de La Traviata, mais même l'exécution de cette chanson fut au-dessous du standard que l'on fixe habituellement aux troupes d'opéra telles que celle de San Carlo, en Amérique, ou de Carl Rosa, en Angleterre. Dans l'interprétation des chansons espagnoles, on pouvait écouter Mlle Torres avec profit et plaisir, jusqu'à un certain point, si l'oreille ignorait leur intonation fausse, parce qu'elles dépeignaient parfaitement le thème qu'elles contenaient. Si l'on considère ce récital au simple point de vue technique, on peut dire que la qualité prédominante de Mlle Torres fut sa diction parfaite du français, de l'italien et de l'espagnol.

A.A.A.

ST-HYACINTHE — M. le chanoine Philippe Auger, supérieur du séminaire de S-Hyacinthe, est décédé à la Retraite S.-Bernard, à l'âge de 58 ans et 9 mois. Il a succombé à un cancer, diagnostiqué il y a sept ou huit mois.

Autre vaisseau pour la Chine lancé

QUEBEC — Le second de quatre navires pour le transport des passagers et des marchandises, que construit la St. Lawrence Metal and Marine Works, pour le compte de la Chine, a été lancé ce matin dans le bassin Louise. Il s'agit d'un navire de 800 tonnes construit pour la "Ming Sung Industrial Co. Ltd.", de Shanghaï, Chine, et qui sera mis en service sur le Yangtse supérieur, entre Ichang et Tchoung King. Il a 168 pieds de longueur et pourra prendre à son bord 128 passagers. Il aura un équipage de 54 hommes et pourra filer à 13 noeuds et demi à l'heure.

Seule la médiocrité n'a pas de jaloux.—MME de SEVIGNE.

Radio-Saint-Boniface

CKSB (1250 kics)

VENDREDI 21 NOV.

7.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.10—Bulletin des Agriculteurs
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'oncle Henri
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son péché
7.30—Amérique Latine
7.45—Ted Komarr
8.00—Nos Ecoles au Micro
8.30—Les feux de la rampe
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Causerie
9.30—Notre héritage des maitres
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

SAMEDI 22 NOV.

7.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Variétés
9.30—Mélodies
10.00—Sur Demandes Spéciales
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Les plus beaux disques
12.00—Nos modernes
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Condition des Routes
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de Décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Concert Léger
7.30—Méli-mélo
8.00—Musique du bon vieux temps
8.30—Théâtre dans ma guitare
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—D'Artéga présente
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 23 NOV.

5.00—Musique Martiale
5.10—Température — pronostics — condition des routes
5.15—Jacqueline et Marguerite au piano
5.30—L'Heure Religieuse
6.00—En Valsant
6.30—A l'Opéra
7.00—Nouvelles — Intermède
7.15—L'Odyssé d'un conquérant
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Radio collège
8.30—Nos classiques
8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 24 NOV.

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du matin
7.45—Condition des routes—pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.10—Bulletin des Agriculteurs
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Condition des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB—
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique S'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Amérique Latine
7.45—Concert Léger
8.00—Le Concert pour tous
8.30—Le ciel par dessus les toits
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Causerie
9.30—Chef-d'Oeuvre
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

MARDI 25 NOV.

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Condition des routes—pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Chronique de Madeleine
11.30—Disques
11.55—Rapport du marché des animaux
12.00—Intermède
12.05—Nos chansons d'autrefois
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaité du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — pronostics — condition des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Pat Pender et ses Happylenders
8.30—Studio G-7
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Moment de la rêverie
9.30—L'Heure du Concerto
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

MERCREDI 26 NOV.

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes—Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.10—Intermède
11.15—Pour nos malades
11.30—Disques
11.55—Le marché des Bestiaux
12.00—Intermède
12.10—Nouvelles de la ferme
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du Grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Let's Learn French
8.00—Les amateurs de CKSB
8.30—Baptiste dans les Champs Elysées
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Causerie
9.30—Votre Choix
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

JEUDI 27 NOV.

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Disques
11.55—Marché des Bestiaux
12.00—Intermède
12.05—Nos chansons d'autrefois
12.15—Mélodies de Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan L'Intrépide
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Au Music Hall Français
8.00—Del Genthon
8.30—La voix du pays
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Moments de rêverie
9.30—La voix du destin
10.00—Nouvelles
10.10—Concert populaire
10.30—FIN des émissions

La Société d'Enseignement Postscolaire

Tissage

Le cours de tissage se terminera à Bruxelles à la fin du mois. Il y aura exposition des travaux et soirée intime le 23 novembre. Nos maîtresses se déclarent enchantées du cours et sont prêtes à faire leur large part pour le succès de cette entreprise si méritoire.

Il n'est pas encore complètement décidé où le prochain cours se donnera, mais il est probable que ce sera dans le voisinage de la ville. Il a été fortement question d'avoir un cours dans la paroisse de St-Alphonse, de East-Kildonan, et il y a des pourparlers qui se font à cet effet en ce moment.

Films sonores français

Comme nous l'avons déjà dit bien des fois, nous avons à notre bureau toute une série de films français. La liste en est longue et vaut la peine d'être consultée. Voici quelques titres qui sont pris au hasard. On verra par là l'étendue des sujets couverts:

No. 35—La Corvette "Ville de Québec" en rade à Québec.
No. 39 — Navigation fluviale —Ecole d'aviation — Cadets
No. 43 — Le parc-Belmont à Montréal — Canal de Chambly.
No. 44 — Secours aux blessés de Sicile — Raids sur la France.
No. 46—Nouveau centre de récréation à Arvida.
No. 56 — Congrès des raquetteurs à Sherbrooke. Poissons des chenaux.
No. 58 — Grenades sous-marines — Concours de natation.
No. 76 — Les Canadiens à Caen — Campagne d'Italie.
No. 77 — Visite à l'Université de Montréal.
No. 97 — Sports d'hiver dans la province de Québec.
No. 102 — Initiation à l'art.
No. 103 — La fin de la guerre.
No. 105 — La moisson de glaise (L'art de la poterie).
No. 106 — La St-Jean-Baptiste à Montréal — Pêche à la truite.
No. 108 — Nous, étudiants (La J.E.C. à Montréal).
No. 109 — Entente cordiale (Cours d'été à Trois-Pistoles)
No. 111 — L'or noir (Puits d'huile de l'Alberta).
No. 113 — Sports d'été dans les Laurentides.
No. 115 — L'arbre généalogique (Institut Drouin).
No. 116 — Chevaux sauvages.
No. 117 — Bibliothèques d'enfants à Montréal.
No. 118 — Ainsi va la neige.

• • •

On fera sous peu le partage des livres expédiés de Québec et nous aurons notre part. Notre bibliothèque en sera enrichie et offrira encore plus de variété à nos abonnés.

Quelques films à l'affiche cette semaine

The Unfinished Dance	I
Great Expectations	I
Another Fine Mess	I
Something in the Wind	II
The Spanish Main	II
The Brasher Doubloon	II
The Man Within	II
Calcutta	II
Gone With the Wind	III
Abie's Irish Rose	III
Alexander's Ragtime Band	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général.
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés.
III—A rejeter parce que condamnable en partie
IV—Condamné.

ST-BONIFACE

Baptêmes

Le 14 septembre — Joseph-Jean-Marie-Roger, né le 8 septembre, fils de Charles Pelletier et d'Annette Prénovault. Parrain, Joseph Pelletier; marraine, Marie-Jeanne Bourrier.

Le 10 octobre — Jeannette-Claire-Laure, née le 4 octobre, fille de Maxime Rocan et de Thérèse Allard. Parrain, Georges Allard; marraine, Laure Rocan.

Le 11 octobre — Joseph-Antoine-Marc, né le 5 octobre, fils de Wilfrid Rougeau et de Laurette Gobeil. Parrain, Arthur Rougeau; marraine, Alma Corbin.

Le 12 octobre — Claudette-Louise-Marie, née le 5 octobre, fille de Roger Fourneaux et d'Odile Gauthier. Parrain, Jules Gauthier; marraine, Gabrielle Fourneaux.

Le 19 octobre — Yvonne-Irène-Thérèse, née le 19 septembre, fille de Lorenzo Sigouin et de Gladys Delavignette. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur De-Cruyenaere.

Le 26 octobre — Paulette-Suzanne-Marie, née le 6 septembre, fille de Jean Gauthier et de Martha Rombough. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Valmont.

Le 26 octobre—Marie-Lucille-Juliette, née le 15 octobre, fille d'Armand Vincent et de Jeanne Dupont. Parrain, Jean-Bernard Vincent; marraine, Yvette Phaneuf.

Le 2 novembre — Marie-Agnès-Pauline, née le 21 octobre, fille de Louis-Aimé Tétrault et de Lucette Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Giasson.

Le 2 novembre — Denis-Blaine, né le 24 octobre, fils de Norman Bibeau et de Florence Laleune. Parrain, Euclide Pelletier; marraine, Lucille Welsh.

Le 2 novembre — Marie-Thérèse-Simone, née le 23 octobre, fille de Frédéric Laurin et d'Yvonne Laplume. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Laplume.

Le 2 novembre — Robert-Cyrille-Joseph, né le 27 octobre, fils de Cyrille Santavy et d'Irène Turcotte. Parrain, François Turcotte; marraine, Marie-Rose Santavy.

Le 2 novembre — Joseph-Alfred-Raymond, né le 28 octobre, fils de Joseph-A. Grégoire et d'Irène Langevin. Parrain, René Grégoire; marraine, Mme John Keenan.

Le 6 novembre — Joseph-Lucien-Richard, né le 30 octobre, fils de Lucien Chénier et de Lorraine Laurin. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Chénier.

Le 7 novembre — Joseph-Gilles-Adélard, né le 4 novembre, fils de Joseph-Gédéon Dumaine et de Lucienne Phaneuf. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Perreault.

Le 9 novembre—Joseph-Jean-Edouard, né le 25 octobre, fils de Joseph Vermette et de Marie-Louise Nolin. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest-A. Vermette.

Le 9 novembre — Rose-Marie-Linda-Hélène, née le 28 octobre, fille d'Octave Tétrault et d'Yvonne Trudel. Parrain et marraine, M. et Mme Clément Benjamin.

Le 9 novembre — Simone-Sheila, née le 27 octobre, fille de Louis Bodin et de Patricia Dunn. Parrain, Samuel Hutton; marraine, Hélène Bodin.

Conférencier



M. Paul Prince, chef du mouvement Démocrate Chrétien parlera sur les Encycliques sociales dans la salle Paul Shea, mardi le 25 novembre à 8h. La réunion, ouverte au public, est sous le patronage du "Public Speaking Forum" du Collège St-Paul.

Les gens qui vivent ensemble et qui s'aiment s'entendent habituellement penser.
Paul MARGUERITTE.

Décès d'une femme de 700 livres

JOLIET, Ill. — Mme Elizabeth Ebner, âgée de 69 ans et pesant 700 livres, est décédée ici. Son transport à l'hôpital, le 28 octobre dernier, avait nécessité les efforts conjugués de 13 personnes. Les médecins attribuent sa mort à des complications survenues après qu'elle s'était fracturée la hanche, le mois dernier, en tombant de son lit, qu'elle gardait depuis 20 ans.

Cartes professionnelles

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.P.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Critique injuste des Ecoles Indiennes

M. M. C. Schumiatcher, l'aviseur légal du Conseil exécutif de la Saskatchewan, l'un des membres du "brain-trust" du gouvernement C.C.F., a porté une grave accusation contre les écoles indiennes. Durant un discours prononcé à l'occasion du débat oratoire des étudiants du "Regina College", il a affirmé que les enfants indiens étaient victimes de mauvais traitements "verging on ought cruelty", quelque chose comme de la cruauté, dans ces institutions. Interrogé à ce propos, il a refusé de préciser. Toutefois, il a déclaré qu'il avait en main des documents. Il a cité deux cas typiques de cette cruauté. Dans une école, en guise de punition pour infraction au règlement, l'on coupa très courts, "cut short", les cheveux d'un garçon. Première cruauté très douloureuse sans doute! Deuxième cruauté et non moins barbare celle-là: l'on cacha les habits de deux enfants qui voulaient déserter, prendre la clef des champs. M. Schumiatcher ajouta à son réquisitoire qu'un tiers des enfants indiens ne fréquentent pas les écoles et qu'une très faible proportion — seulement quatre sur neuf cents—persévèrent jusqu'au neuvième grade. M. Schumiatcher conclut emphatiquement de cette constatation que les Indiens sont privés des possibilités d'éducation.

M. R. A. Hoey, directeur des Affaires indiennes au ministère des Mines et des Ressources naturelles à Ottawa, a répondu qu'il ne savait rien des accusations de cruauté et de mauvais traitements dans les écoles indiennes près de Régina et qu'il serait très étonné qu'elles fussent fondées. "On est plutôt indulgent dans le traitement des Indiens à l'école", (We lean over backwards in our treatments of Indians at school), affirme M. Hoey. Les écoles près de Régina sont confiées à des institutions religieuses, et il est peu probable que les enfants indiens soient maltraités.

Ces accusations sont enfantines. La mère qui cache le gilet ou la casquette de son enfant pour l'empêcher de se soustraire à la surveillance commet-elle une cruauté? Allons donc! Est-ce que le recteur de collège fait un acte de cruauté, lorsqu'il refuse de donner la malle à un élève qui veut quitter l'institution dans un moment de découragement ou d'ennui? Non! Est-ce que le supérieur qui ordonne, pour raison d'hygiène, que les cheveux soient portés plutôt courts, pose un acte de cruauté? Qu'un élève ait les cheveux coupés différemment des autres, dans une institution, cela peut constituer une punition, mais est-ce un acte de cruauté? La proportion des élèves indiens qui atteignent le neuvième grade, si elle correspond à la réalité, ne prouve rien. Tout d'abord, nombre d'écoles n'enseignent pas le neuvième grade. Par ailleurs, puisque M. Schumiatcher établit une comparaison indirecte: est-ce que la proportion des élèves de nos écoles rurales qui poussent leurs études jusqu'au neuvième grade est de beaucoup supérieure?

Lorsque M. Schumiatcher déclare devant un auditoire de jeunes étudiants que les enfants indiens n'ont pas à leur disposition toutes les possibilités d'éducation, que veut-il dire par là? Que sous-entend-il? Que le programme scolaire, ou curriculum, soit un peu modifié dans les écoles indiennes, cela se conçoit. Au point de vue pratique, il se peut fort bien que le genre d'éducation que les Indiens reçoivent dans les écoles communément appelées "industrielles" soit beaucoup plus efficace dans la préparation à la vie réelle que ne l'est l'enseignement distribué aux enfants de nos écoles rurales, qui retournent à la terre sans notions bien précises du métier de terrien, sans aucune connaissance de l'art domestique et, ce qui est plus déplorable, sans aucune conviction religieuse là où l'on ne supplée pas la carence du curriculum par l'enseignement du catéchisme.

Quoi qu'il en soit, nous connaissons l'attitude de M. Schumiatcher à l'égard des écoles indiennes. Laïcisant, il veut des écoles neutres, c'est-à-dire des écoles sous le contrôle absolu du gouvernement. Pas de religion dans ces maisons de formation. Laisser l'âme de l'Indien en friche, libre à lui, redevenu à l'état primitif, de choisir sa forme de religion, comme si l'homme pouvait, sans aucune aide ni enseignement, découvrir la véritable doctrine du Christ; comme si l'enfant, l'âme à peine en état de poser un acte de raison, pouvait choisir sa religion, comme il cueille un fruit.

M. Schumiatcher ne semble pas priser les institutions religieuses d'enseignement. De là à discréditer, il n'y a qu'un pas. Les raisons qu'il allègue cette fois contre les institutions dirigées par des catholiques ou des protestants, ne tiennent pas debout. Naturellement, il faut mousser une propagande, peut-être une politique intéressée, et pour cela, il fait feu de tout bois. Evidemment, lorsque l'on veut tuer son chien, il a la gale. Comment se fait-il qu'avant la publication d'un certain mémoire, qui est une charge à fond de train contre les écoles industrielles, et à la rédaction duquel M. Schumiatcher ne serait pas étranger — si nous sommes bien renseignés — nous n'entendions pas parler de mécontentement de la part des Indiens envers leurs écoles? Cela veut nullement dire qu'il ne se trouvait pas quelques exceptions. Et en cela les Indiens ne sont pas plus parfaits que les Blancs, qui ne se font pas scrupule de critiquer leurs institutions d'enseignement, voire même leurs gouvernements. S'il fallait donner suite aux désidérata de certains esprits critiques, il y aurait un tel travail de destruction à faire qu'il ne resterait pas pierre sur pierre de nos plus beaux monuments!

N'en déplaise à M. Schumiatcher, les éducateurs qui se sont succédés dans les écoles indiennes ont compris l'âme de ce peuple et l'ont aimée sincèrement. Toute leur ambition, tout leur idéal a été et est encore d'élever le niveau intellectuel de l'Indien et de le préparer à gagner honorablement sa vie.

J. V.

Ceci se passe dans le Québec

Récemment avait lieu aux Trois-Rivières l'inauguration d'une école protestante soutenue par le gouvernement.

"Cette école, qui a été construite au coût de $300,000, a déclaré M. Duplessis, est l'une des plus modernes que possède la province de Québec. Elle restera comme un symbole éloquent de l'unité de but et de la coopération harmonieuse qui existe entre les catholiques français et les protestants anglais dans la ville des Trois-Rivières . . ."

Le gouvernement provincial a contribué $250,000 pour l'érection de la nouvelle école.

Ceci se passe dans la province de Québec, où, d'après certains journaux, la minorité anglo-protestante est l'objet d'une persécution sourde et continue de la part de la majorité catholique et française!

Quand verrons-nous un "tel geste persécuteur" se réaliser dans notre ville de Winnipeg?

Ils n'apprendront jamais

Une dépêche de la Canadian Press, en date du 14 novembre, nous apprend que la "Saskatchewan Progressive Conservative Association", qui a tenu son congrès annuel la semaine dernière à Saskatoon, s'est opposée d'une façon absolue à l'établissement d'un poste de radio français à Prince-Albert.

Décidément, les conservateurs de la Saskatchewan ont la mémoire courte ou sont dépourvus de toute clairvoyance. En effet, ils ont oublié qu'il y a une quinzaine d'années, un certain M. Anderson obtint, après avoir fait appel au fanatisme religieux et racial, quelques triomphes électoraux passagers. Mais une fois le terme de son gouvernement expiré, la population n'a réélu aucun député conservateur, pas même M. Anderson. Et la leçon se continue depuis 1930.

Les conservateurs de bonne foi ne devront pas être surpris ensuite si la population française ne leur fait pas confiance au prochain scrutin.

M. Coldwell veut badiner

M. J .Coldwell, leader national de la C.C.F. a déclaré, la semaine dernière au cours d'une conférence qu'il prononçait à Winnipeg, que le fascisme de M. Arcand constituait une menace plus sérieuse pour le Canada que le communisme de M. Tim Buck. Après avoir ridiculisé les activités d'une escouade antisubversive de la Gendarmerie Royale, il déclara qu'il faut aussi surveiller les communistes, mais que les éléments les plus dangereux de tous sont M. Arcand et ses disciples . . .

Evidemment, M. Coldwell veut badiner. Nous doutons qu'il se soit trouvé une seule personne pour ajouter foi à de pareils propos.

En effet, à ce que nous sachions, le fascisme de M. Arcand ne compte que quelques illuminés, qui habitent la métropole canadienne, tandis que le communisme de M. Buck a réussi à pénétrer dans les grandes villes du Canada, à y organiser des cellules très actives, à saboter un nombre considérable d'unions ouvrières et même à gagner l'appui d'intellectuels d'envergure.

Bref, comparer le fascisme de M. Arcand au communisme de M. Buck, c'est mettre sur le même pied un éléphant et un moustique.

Tout de même, M. Coldwell, prêtez plus d'intelligence à vos disciples.

Plus que leur part

Un groupe de 200 tailleurs de profession, recrutés dans les camps de personnes déplacées, arriveront au Canada le 1er décembre. Ils ne constituent que le premier contingent d'un total de 2,000 hommes de métier qui viendront s'établir dans notre pays prochainement.

L'Israélite S. Herbst, organisateur général pour la "International Ladies Garment Workers' Union", a présidé au choix des nouveaux citoyens canadiens en Europe.

Un détail qui a son intérêt et qui n'aura pas manqué de frapper ceux dont la sympathie n'est pas excessive envers les Juifs, c'est que la moitié — soit 100 — des tailleurs qui arriveront avec le premier groupe sont des Juifs.

Or l'on sait que le groupe juif ne constitue qu'un peu plus de 1½% de la population totale du Canada, soit 170,214 sur 11,506,655. En stricte justice, les Juifs auraient dû se contenter de l'entrée de deux ou trois de leurs compatriotes sur un contingent de 200 immigrés.

Ce qui prouve une fois de plus que souvent les Juifs se sont attiré les persécutions dont ils sont l'objet en s'accaparant trop facilement de tout un territoire dès qu'on leur en cède quelques pouces.

L. L.

Les derniers sacrements à une victime



Un prêtre catholique descend dans une excavation en partie remplie, à Glen Cove, N.-Y., où un travailleur, Vito Salentino a suffoqué après qu'un éboulement se fût produit. Le prêtre que l'on voit sur la photo est M. l'abbé Dante Del Fiorentino, de l'église St. Rocco, à Glen Cove, N.-Y.

Billet du vendredi

Le chef-d'oeuvre de Marjorie K. Rawlings

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Des millions de personnes verront à l'écran des cinémas, d'ici quelques mois, le **Yearling** de Marjorie Kinnan Rawlings. Il est peut-être bon qu'elles connaissent l'histoire de ce film, réalisé dans une partie ignorée de la Floride, où vit une population assez primitive de blancs et de noirs, unis par les intérêts communs de la pauvreté, et qui ignorent dans une très large mesure ce qui se passe hors de chez eux. Le film a pour point de départ un des chefs-d'oeuvre du régionalisme américain d'aujourd'hui, sinon le chef-d'oeuvre. Paru en 1938, **The Yearling** connut tout de suite le grand succès et valut à son auteur un prix Pulitzer. On vient de le traduire en français, à Paris. Originaire de Washington et typiquement du nord, Mme Rawlings découvre un jour le **hammock country** de la Floride rurale, s'y installe en permanence et y trouve le sujet d'oeuvres qui lui apporteront la célébrité. Chez les éleveurs, le **yearling** est un poulain, un veau ou un agneau d'un an. Par analogie, Mme Rawlings applique le terme à Jody, garçon de douze ans, voulant marquer que déjà, dans son rude milieu, un garçon de son âge laisse derrière lui l'enfance, et que des responsabilités d'homme le réclament. Parce que la maladie terrasse son père, Jody le remplace peu à peu comme chef de famille. Le **yearling** s'appelle Jody, mais c'est aussi Flag, jeune faon adopté par le garçon, élevé et choyé par lui, depuis sa découverte près d'une biche morte. Flag suit son maître, accourt à son appel, folâtre sur ses talons. A un an, l'animal est le yearling, plus encore que son compagnon de jeux. Il contracte la mauvaise habitude de manger la nuit le maïs en herbe, objet des soins assidus de Penny Baxter, père de Jody. Dès ce moment l'on prévoit sa perte, et l'agonie du cerf suscite les pages les plus émouvantes du livre. La mère de Jody, sorte de marâtre qui méprise les sentimentalités, commande à son fils de tuer l'animal. Il ne s'y décide pas. La mère essaye elle-même de l'abattre, le blesse d'une balle et Jody l'achève par compassion. Il part peu après, voulant fuir le pays, tout ce qui lui rappelle Flag et sa fin.

★

On le ramène affamé à la maison, épuisé de fatigue, et son père dégage pour lui la leçon de la souffrance: Tu connais la peine. Déjà tu n'es plus un yearling. La vie est cruelle. Elle abat un homme, il se relève, et elle l'abat de nouveau. Que doit-il faire quand le malheur l'accable? Accepter courageusement, se relever encore, continuer . . . A peine si le roman s'appuie sur une intrigue ténue. Il dit les événements d'une année, dans la vie d'un adolescent. La mort du faon, si pathétique pour Jody, symbolise la fin de son enfance. Son père devenu impotent, il assumera la direction de la ferme. Comme tant d'autres avant lui, il accepte la tâche qui s'impose. Après un moment de révolte, il se résigne, comprend ce qu'il doit aux siens, et que la lutte pour l'existence ne laisse à personne de répit. Régionaliste foncièrement, le livre présente un monde aussi m y s t é r i e u x qu'ignoré, poursuivant ses fins en marge de l'agitation m o d e r n e. L'auteur peint la Floride, mais celle des terres basses et des forêts de pins, où coulent paresseusement des rivières bourbeuses, où croupissent des marais grouillants de serpents à sonnette, d'alligators et de tortues indolentes. Très riche, la faune y ressemble sous plusieurs angles à celle de notre province de Québec. L'ours noir abonde et le renard, le raton laveur, le cerf de Virginie, chez nous nommé chevreuil. D'innombrables oiseaux nichent dans les branches où s'ébattent au bord des eaux, de l'oriole aux aigrettes blanches et aux grues bleues du Mexique. Telles des chevelures fantastiques, des mousses lugubres et grises pendent des arbres. Le vent agite les fougères ajourées, les magnoliers et les feuilles acérées des palmiers nains. Un clapotement subit, parmi les roseaux et les nymphéas, signale la présence d'un dindon sauvage.

★

Dans ce milieu à la fois comblé et délaissé, vivote une population clairsemée de pauvres diables, illettrés et à peu près areligieux, insoucieux des lois ou prenant plaisir à les transgresser, qui possèdent néanmoins leur code d'honneur, fondé sur la tradition et la conscience naturelle. Des mécréants naissent parmi eux, mais surtout des gens modestes et pauvres, naïfs ou qui le paraissent, fiers à leur manière, de moeurs patriarcales. **The Yearling** reflète leur vie intense et cachée, la forêt et le marais, les faune et flore de la région, les coutumes des habitants, la poésie et le folklore inhérents aux lieux. Cela ne ressemble à aucun déjà vu. Le grand mérite de Marjorie Kinnan Rawlings est de ne pas méconnaître les valeurs humaines. Tenant compte de l'homme, son ouvrage en acquiert une portée universelle. La pauvreté s'y illumine de tendresse et de beauté. Alors qu'il pouvait n'étudier que la croissance simultanée d'un enfant et d'un animal familier, le récit s'élève jusqu'à la peinture des caractères. Condition de durée. Le livre pourrait sembler superficiel, s'il n'avait comme héros de premier plan, dominant la personnalité de son fils et l'expliquant, cet être si profondément humain: Penny Baxter. Ce simple est d'une rare qualité morale. Plus que la mère, positive et hommasse, il comprend l'enfant qui grandit, le guide dans les choses de l'âme et du corps, se dresse entre lui et les chocs de la vie. Aux heures de désespoir, il entoure son fils de douceur indulgente, lui enseigne la résignation, le réconcilie avec le monde extérieur, non sans le prévenir de ses coups. Sans Penny Baxter, le roman se réduirait à une fiction agréable. Avec Penny Baxter, il atteint à l'humanisme.

L'ILLETTRE.

La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

OTTAWA — 20 — Personne ne pourra faire que l'Allemagne, pour employer une image qu'affectionnait un célèbre écrivain français, ne soit couchée au centre de l'Europe comme une bête mauvaise, prête à bondir sur ses voisins. Elle est là, forte de ses soixante-dix m i l l i o n s d'habitants. Les guerres passent, les guerres qu'elle déclenche, et elle reste singulièrement puissante. Sitôt abattue, ruinée, incapable de nuire, ses vainqueurs ont besoin d'elle. Ils facilitent la résurrection de sa puissance économique et politique. Et dès qu'elle se relève de ses désastres, qu'elle redevient une vaste usine et un marché considérable, elle refait sa puissance militaire et redevient un danger pour l'Europe.

Le problème en 1918

Tel était le problème qui se posait aux Alliés en 1918. Tel est celui qui se pose aux vainqueurs en 1947. La tâche des ministres des Affaires étrangères de quatre grandes puissances qui se réuniront ces jours-ci à Londres, ne sera pas différente de celle que les représentants de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis avaient à accomplir après la première guerre mondiale. On dirait que le monde n'a pas bougé depuis trente ans. On retrouve aujourd'hui chez trois des vainqueurs les mêmes préoccupations et les mêmes divergences qu'en 1918; ce qui ajoute à leurs soucis, c'est la présence des Russes à Berlin. Analysons la situation.

Unité allemande

Aujourd'hui comme il y a trente ans, l'Angleterre et les Etats-Unis sont désireux de recréer l'unité allemande, de refaire son économie, de rétablir sa capacité de production. L'Angleterre et les Etats-Unis cèdent à un double désir. En premier lieu, il y a des frais d'occupation qui obèrent leurs budgets, tout particulièrement celui de la Grande-Bretagne. En deuxième lieu, Londres et Washington souhaitent que l'Allemagne puisse bientôt redevenir un vaste marché sur lequel ils écouleront une partie de leurs exportations.

Position de la France

La France reconnaît les intérêts légitimes de ses deux partenaires. Elle admet que l'Angleterre doit diminuer ses dépenses et augmenter ses ventes à l'étranger, que les Etats-Unis, s'ils veulent éviter chez eux une crise de surproduction qui amènera une crise de chômage, doit relever le continent européen, l'Allemagne comprise. Mais la France soutient, par l'intermédiaire de M. Bidault, tout comme elle l'a fait en 1918 par la bouche de Clemenceau, qu'il est possible d'aider l'Allemagne à rétablir son économie sans pour cela lui permettre de reconstituer son industrie lourde et son unité politique, deux facteurs de sa puissance militaire.

Raisons de l'attitude de la France

La thèse française s'appuie sur des raisons historiques solides. Ne pas accepter ce qu'elle a de fondé, lui préférer une solution qui ne tienne compte que de l'immédiat, serait une grave erreur. La France réclame donc que l'on maintienne sous une surveillance étroite tout le bassin de la Ruhr, principal centre de production de l'Allemagne. Elle demande aussi que l'on décentralise le gouvernement allemand et que l'on redonne aux anciens Etats allemands une suffisante autonomie pour que la Prusse et Berlin ne puissent de nouveau les fonder dans une grande Allemagne qui redeviendrait vite une menace à la paix.

Intervention de la Russie

La solution de ce problème, le plus important de l'heure, se complique toutefois de la présence de la Russie. En 1918 les Alliés n'avaient pas à se préoccuper de Moscou. Les armées russes avaient été battues et refoulées. La Russie était dans les affres d'une révolution sanglante. Aujourd'hui la Russie partage avec ses alliés les avantages d'avoir vaincu l'Allemagne. Moscou a étendu sa domination sur plusieurs pays européens. Elle représente une puissance nouvelle, un danger plus grave encore que l'Allemagne nazie. Les troupes russes occupent l'Allemagne jusqu'à l'Elbe. La présence des Soviets à Berlin même modifie la solution que l'on peut apporter au problème envisagé dans son ensemble.

Ou la guerre ou la paix

Il faut admettre qu'il n'est pas facile d'élaborer un règlement complet et définitif de la question. L'alternative qui s'offre aux Alliés n'est pas réjouissante: ou la guerre ou la paix. S'il y avait guerre entre Russes et Anglo-américains, qu'arriverait-il? Il est probable que la Russie occuperait promptement toute l'Allemagne. Les chefs communistes allemands organiseraient le pays, lèveraient une armée et combattraient au côté de la Russie, dans l'espoir que même dans l'éventualité d'une victoire russe, l'Allemagne deviendrait assez forte pour parvenir à imposer ses volontés aux Soviets. Dans le cas d'une victoire anglo-américaine, l'Allemagne ne serait-elle pas en mesure de réclamer le prix de sa collaboration, car collaboration il y aurait à un moment ou un autre du conflit?

Difficultés d'une solution

Les états-majors des pays anglo-américains doivent, en ce moment, peser le pour ou le contre de telle ou telle solution. La pensée d'une guerre plus ou moins prochaine avec les Russes ne sera pas absente de la conférence de Londres. Dans ces conditions, n'y a-t-il pas danger que l'on pense qu'"une Allemagne reconstituée, économiquement forte et même militairement, ne soit pas l'obstacle le plus solide à une bolchevisation totale de l'Europe?" Evidemment, si l'on pouvait compter sans la présence des Russes au coeur même de l'Allemagne, le raisonnement ne manquerait pas de crédibilité. Dans les circonstances, cependant, il n'a de force que si les Russes consentent à évacuer leur zone d'occupation, ce qui est peu probable.

Allemagne favorisée par ses adversaires

Il reste que l'Allemagne est l'objet d'une surenchère de bons procédés de la part de ses ennemis. Et l'on peut conclure avec M. René Pinon, spécialiste des questions internationales: "Quoi qu'il arrive, que l'opposition des deux masses aboutisse à la guerre ouverte ou se prolonge sans dégénérer en un conflit armé, et continue à paralyser la vie et l'activité des peuples européens, c'est l'Allemagne qui, inéluctablement, en tirera profit, car, dans l'une et l'autre hypothèse, les deux adversaires auront besoin d'elle. La guerre ouverte ou latente entre les vainqueurs offre, par la force des choses, une occasion de revanche aux vaincus."

Point central du problème européen

Pour longtemps encore ce sera le destin de l'Allemagne d'être le point central du problème européen. Forte, elle constitue une constante menace. Agenouillée au milieu de ses ruines, elle demeure un enjeu d'une telle valeur que ceux qui l'ont écrasée lui tendent une main secourable. Et il doit y avoir quelque part, inconnu mais violemment vindicatif, un fuhrer en herbe qui médite déjà la grande revanche, même si pour cela il lui faut passer un certain temps dans le moule et la discpline communiste, moule et discipline qu'il fera éclater lorsque le moment sera venu de réclamer les provinces perdues.

La Société des Apôtres laïques des Missions

La sainte Eglise a toujours accueilli et aidé ceux qui, de concert avec elle, ont voulu travailler au règne du Christ.

Par l'Action catholique, voici que les laïcs ont été appelés à collaborer avec la hiérarchie. Cependant, ne pourraient-ils et même ne devraient-ils pas, tout comme les prêtres et les religieuses, travailler à l'établissement de l'Eglise là où elle n'existe pas encore, c'est-à-dire en pays de mission? "Tous missionnaires" comme l'a dit Pie XI, chacun certes dans la mesure et selon le plan à lui assignés par la Providence. Mais les temps ne sont-ils pas arrivés où l'action des laïcs doit s'étendre jusque dans les contrées païennes?

Voyons les réalités bien en face.

Quel est le but des missions? C'est d'implanter l'Eglise là où elle n'est pas encore établie d'une façon définitive, c'est de fournir aux âmes les moyens de se convertir et de trouver Dieu.

Or, à l'heure actuelle, les chrétiens d'Europe et d'Amérique fournissent environ 8,000 prêtres aux missions. Comment est-il possible que ce petit nombre de missionnaires s'approche de cette masse d'un milliard et demi de païens? Comment un seul prêtre peut-il aborder et s'occuper de 200,000 âmes? C'est pourtant le présent problème des missions et cela après 2,000 ans de christianisme. A l'allure où vont les choses la conversion de la Chine prendrait de 600 à 1,000 siècles.

Voilà pourquoi l'apostolat missionnaire ne peut être laissé aux seuls prêtres de ces régions et que les catholiques laïcs doivent accepter leur responsabilité dans ce domaine en participant en personne et à leur manière à l'apostolat des missionnaires.

Les champs d'action particulièrement désignés à l'apostolat laïc sont: aider le missionnaire dans l'organisation de l'Action catholique, la création de centres médicaux et sociaux, particulièrement aptes à relever le niveau social des chrétiens, à gagner la sympathie des païens.

Idéalement, les catholiques de ces pays païens devraient être entièrement responsables de ces organisations, mais, vu que ces chrétientés — restreintes en nombre et en ressources — sont incapables d'organiser les services sociaux qui leur sont pourtant indispensables, n'est-il pas du devoir des catholiques des pays chrétiens de se mettre à la disposition des évêques missionnaires pour les aider à établir ces différentes oeuvres?

Quand de nouveaux besoins se font sentir dans l'Eglise, Dieu suscite des vocations pour y pourvoir. En effet, de nos jours, bien des jeunes filles ont la vocation missionnaire, mais parce qu'elles ne sont pas destinées à la vie religieuse et qu'aucune oeuvre n'existe encore pour leur assurer le soutien spirituel, moral et temporel, elles voient leur sublime idéal s'évanouir avec le résultat que les missions sont privées d'aides précieuses en un temps où — l'expérience des missions le démontre — l'apostolat des séculiers catholiques est non seulement nécessaire mais indispensable.

Voilà pourquoi se fonde **La Société des Apôtres Laïques des Missions.**

Cette nouvelle Société, permettant à un plus grand nombre de jeunes filles de servir en terre missionnaire, est donc opportune. Elle formera des équipes de jeunes filles qui partiront en mission, au service d'un évêque, en vue de l'aider dans la réalisation de ses oeuvres de charité et d'apostolat. Par cette unité d'action avec leur évêque, elles participeront à la charité de leur Pasteur et continueront avec lui le rôle du Christ-Prêtre.

La Société des Apôtres Laïques des Missions, placée sous le patronage de Marie, Reine des Apôtres, fut accueillie dans le diocèse d'Ottawa par S. Exc. Mgr A. Vachon à l'occasion du congrès marial de juin 1947.

Buts de la Société

1—La gloire de Dieu et la sanctification personnelle de ses membres.

2—Le service total et désintéressé des évêques missionnaires dans n'importe quel pays de mission. Pour répondre à un besoin urgent des missions, l'oeuvre est pour le moment à prédominance médicale. Si, plus tard, un autre besoin se faisait plus pressant, elle devra voir à le soulager.

Nature

La Société n'est pas à proprement parler un institut religieux, bien que ses membres vivent en communauté selon l'esprit de l'Evangile. Les A.L.M. sont strictement laïques, ce caractère laïque permettant un contact immédiat avec les populations. Une auxiliaire sociale, une infirmière, une femme médecin peuvent, en effet, pénétrer partout.

Après un an et demi de probation consacré à leur formation spirituelle et missionnaire, les candidates sont liées aux statuts de la Société par un serment de fidélité, sorte de contrat par lequel elles s'engagent formellement à l'observance des constitutions et de la discipline.

Ce serment est renouvelé chaque année pendant les trois années de l'agrégation temporaire — années de formation morale et de spécialisation technique. Le voeu privé de chasteté est attaché au serment.

Au terme des trois années, le serment et le voeu privé de chasteté sont émis à vie; c'est l'agrégation définitive. Attendu que les membres ne reçoivent aucun salaire, la Société s'engage à subvenir à tous leurs besoins spirituels et temporels dès l'émission du premier serment.

Formation professionnelle et intellectuelle

Afin de se rendre aptes à faire pénétrer le Christ dans tous les milieux: objet principal de leur vocation, les A.L.M. se spécialisent par des études et des stages appropriés aux oeuvres de la So-

[Suite à la onzième page]

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Cette semaine a eu lieu à l'Archevêché la réunion sacerdotale; on en a profité pour faire coincider l'événement avec le service anniversaire de Mgr Jubinville, ancien vicaire-général du diocèse de St-Boniface.

Il y a eu réunion des prêtres et discussion de problèmes et sujets théologiques.

A la Cathédrale

Journée de l'Association

La Journée de l'Association d'Education eut lieu dimanche dernier à la paroisse de la cathédrale. Le sermon aux messes de 7 h. 30, 9 h., 10 h. et 11 h. fut prononcé par le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote.**

L'orateur cita, au début de son allocution, une parole de M. Chesterton qui déclarait que "pour apprécier une oeuvre à sa juste valeur, en particulier l'Eglise catholique, il faut l'examiner du dehors, en sortir temporairement."

Il invita les paroissiens de la cathédrale à examiner en "étrangers" le travail extraordinaire accompli par l'Association d'Education au Manitoba.

Après avoir retracé brièvement l'histoire de l'Association d'Education, il en fit ressortir le rôle merveilleux et providentiel. Il souligna particulièrement le fait que le travail avait été accompli dans l'ombre et avec beaucoup de discrétion, que les héros avaient posé chaque jour les actes qui rendirent nos écoles plus catholiques et plus françaises, et que les discours sensationnels sans lendemain avaient été très rares.

Il insista aussi sur la clairvoyance et la largeur de vues qui avaient guidé les membres de l'exécutif de l'Association d'Education en 1916, qui voulurent que la religion et le français soient enseignés dans nos écoles, mais qui exigèrent également que le programme du Département de l'Instruction publique soit enseigné en entier à nos enfants. "Les résultats? vous les connaissez, mes chers amis. Nos jeunes gens quittent nos écoles aujourd'hui avec une connaissance rare de leur religion; ils parlent et écrivent un français élégant; quant à l'anglais, ils le savent aussi bien que leurs confrères de langue anglaise. Ils possèdent les armes nécessaires pour se tracer un chemin au Manitoba . . ."

Le prédicateur rappela ensuite que l'Association d'Education avait permis à la population de St-Boniface d'économiser quelque cent mille dollars par année et qu'en retour celle-ci devait témoigner d'une grande générosité envers elle.

Il termina en adressant un appel à toute la population de s'intéresser davantage à la cause de l'éducation et de remercier la Providence pour la protection dont elle avait entouré la population de langue française depuis 1916.

Dans l'après-midi de dimanche des jeunes filles sont passées de porte en porte et ont recueilli les offrandes faites en faveur de cette oeuvre si importante.

AU COLLEGE

Mercredi prochain, le 26 novembre, à 8 h. 30 du soir, les élèves du collège de St-Boniface donneront un concert. Ce concert est offert à M. Pierre Adigard des Gautries, consul de France à Winnipeg.

Mme Thérèse Deniset-Souchon a bien voulu prêter son concours aux élèves.

Les billets sont en vente au collège au prix de 75 sous. Comme le nombre de billets est limité, on fera bien de les retenir le plus tôt possible, en s'adressant au R. P. René-M. Jacob, S.J., au collège. Téléphone: 204 400.

(Communiqué)

AVIS

Le concert offert par l'Association des musiciens de Winnipeg aura lieu le dimanche 30 novembre, dans la Salle de l'Institut Collégial Provencher, à 3 heures de l'après-midi.

LA LIBERTE ET LE PATRIOTE publiera le programme complet de ce concert dans son prochain numéro.

Mariage

TASCONA — BLANCHETTE

Le samedi 15 novembre, en l'église du Saint-Rosaire, de Winnipeg, le R. P. A. Borrelli, O.S.M., curé, a béni le mariage de Mlle Raymonde Blanchette, fille de M. et Mme Raymonde Blanchette avec M. Ross Tascona, fils de feu M. et Mme Sebastian Tascona.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe en satin blanc avec encolure "sweetheart", manches en pointe, jupe ample et péplum. Son long voile était retenu par des fleurs d'orangers. Sa toilette était rehaussée par un collier et des boucles d'oreilles en perles. Elle portait un bouquet de roses "talisman".

Mlle Lucille Blanchette, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Sa longue robe en soie moirée aqua avait une encolure ronde avec empiècement en tulle, jupe et péplum recouverts de tulle, ses longs gants de même teinte étaient également recouverts de tulle. Son voile court de même nuance était retenu par une boucle de même étoffe que la robe. Des oeillets composaient son bouquet. Elle portait un collier et des boucles d'oreilles en perles.

La mère de la mariée portait un corsage de roses American Beauty.

M. Tony Tascona agissait comme garçon d'honneur.

Au cours de le cérémonie Mlle Turaldo exécuta l'"Ave Maria".

Une réception eut ensuite lieu à la résidence des parents de la mariée, M. et Mme Raymond Blanchette, 547, rue des Meurons. Le soir environ 150 invités se réunissaient à la salle du Cercle Ouvrier.

M. et Mme Ross Tascona résideront à 547, rue des Meurons.

Retraites fermées

14 au 17 nov.—Demoiselles de St-Boniface — R. P. D. Jubinville, O.M.I.

17 au 21 nov.—Finissants du collège de St-Boniface — Un R. P. Jésuite.

21 au 24 nov.—Hommes de St-Boniface — R. P. D. Jubinville, O.M.I.

28 nov. au 1er déc.—Demoiselles (Guides) — Organisée par Mlle Marie Masson, commissaire.



M. J.-G. Van Belleghem



M. Henri Boisselle



M. Louis Léger

Les élections civiques qui furent tenues à St-Boniface la semaine dernière ont donné les résultats suivants:

Dans le quartier no 1, M. l'échevin J.-G. Van Belleghem a été réélu. Il a obtenu 464 votes et son adversaire, M. David Thompson, en a recueilli 418.

Dans le quartier no 2, M. Henri Boisselle a été élu. Il a reçu 509 votes, et ses deux adversaires, MM. M. Hébert et O.-G. Supeene, en ont obtenu respectivement 144 et 186.

Dans le quartier no 4, M. Louis Léger a été choisi. Il a obtenu 573 votes tandis que MM. George Adie, échevin sortant de charge, et Robert-J. Noyes, en ont recueilli respectivement 190 et 43.

A peu près 63 pour-cent des contribuables se sont présentés aux bureaux de votation.

MM. les échevins Paul Marion et Raymond-A. Hughes furent réélus par acclamation pour les quartiers 3 et 5.

Remerciements

M. Henri Boisselle, qui a été élu échevin du quartier no 2, vendredi dernier, désire remercier très sincèrement ses électeurs pour la confiance qu'ils ont mise en lui. Il les assure qu'il s'acquittera le mieux possible du mandat qu'ils lui ont confié au Conseil de la Ville de St-Boniface.

* * *

Aux électeurs de l'Arrondissement Scolaire no 1188:

Je tiens à vous exprimer mes remerciements sincères pour l'appui que vous m'avez accordé en me réélisant comme votre représentant pour le district scolaire de St-Boniface.

Je m'efforcerai, comme je l'ai fait par le passé, de représenter vos intérêts de mon mieux, et de faire valoir vos droits dans le domaine scolaire.

Un cordial merci à tous.

Edouard LAMBERT.

Petites Notes

Une démonstration d'art culinaire organisée par quelques membres de la Sodalité, de la paroisse de Holy Cross, aura lieu lundi soir, le 24 novembre, à 8 h. 15, dans l'auditorium de l'école.

* * *

Dimanche dernier un groupe de membres de la Société Nationale Métisse ont déposé des gerbes de fleurs sur la tombe de Louis Riel et offert des prières pour le grand chef métis. On a aussi rendu visite aux tombes de Jean-Baptiste Lagimodière, de Marie-Anne Gaboury, d'Ambroise Lépine et d'Elzéar Goulet. M. l'Abbé d'Eschambault accompagnait le groupe qui était conduit par MM. Teillet, Nault, Lajimodière et autres.

* * *

Mmes G. Provost, V. Robillard et A. Tinning quittaient Winnipeg, mardi soir, pour se rendre à Montréal.

Mme G. Provost habitera désormais chez sa soeur, Mme A.-J. Séguin, de Montréal, tandis que Mme V. Robillard demeurera derechef à Joliette.

Quant à Mme A. Tinning, elle représente la famille de M. A.-C. LaRivière, de St-Boniface, au jubilé d'or de la Rév. Sr Marie de l'Espérance, qui est célébré aujourd'hui, le 21 novembre, au monastère des Soeurs du Bon Pasteur, à Montréal. Celle-ci a été pendant six ans supérieure de la Maison du Bon Pasteur, à Kildonan Ouest, Winnipeg.

* * *

En l'honneur de Mlle Raymonde Blanchette dont le mariage avec M. Ross Tascona eut lieu le samedi 15 novembre, Mmes Scaletta, Gérard Champagne, A Larche et Mlles Doris Charbonneau et Lucille Blanchette organisèrent un "shower" au Cercle Ouvrier, dernièrement.

Un corsage de roses, une batterie de cuisine et autres magnifiques cadeaux furent offerts à l'invitée d'honneur.

Aidaient au service du goûter Mmes A. Provost, W. Boucher B. Barnabé, Mlles Doris Carbonneau et Irène DeLioncourt.

Il y avait 125 invitées.

Remerciements

Mme J.-B. Tanguay et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de fleurs ou bouquets spirituels soit par visites ou assistance aux funérailles à l'occasion du décès de M. J.-B. Tanguay.

* * *

Mme Valmore Bourbonnière et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie par offrandes de messes, de fleurs, par visites ou assistance aux funérailles à l'occasion du décès de M. Valmore Bourbonnière.

Radio St-Boniface

Causeries à la Radio

Tous les lundis, mercredis et vendredis soirs à 9h. 15 on entendra à CKSB des causeries par des personnes de chez-nous. Nous donnons d'abord la liste complète des causeries du mercredi soir. Ces causeries sont organisées par un Comité et sont sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire: On aura entendu Mlle Eugénie Dubuc et M. Maurice Arpin qui ont pris la parole sous ces auspices les 12 et 19 novembre. Voici les noms des conférenciers et leurs sujets de causerie:

Le sujet général est "La Littérature Canadienne-Française"

12 novembre — Les origines de la littérature au Canada — Mlle Eugénie Dubuc.

19 novembre — L'éloquence parlementaire de 1760-1860—M. Maurice Arpin.

26 novembre — Les premiers journaux du Canada — Dr Geoges-Mackenzie LaFlèche.

3 décembre—Les historiens canadiens de 1760-1860 (Notre historien national)—M. Marius Benoist.

10 décembre — Le mouvement littéraire de 1860-1900 — M. Georges Guilbault.

17 décembre — La littérature canadienne-française de 1900-1920 — M. Lucien Paquin.

7 janvier — La littérature contemporaine — Mme A. Raymond.

14 janvier — Conditions pour avoir une littérature canadienne-française — R.P. Léo Lafrenière.

21 janvier — Les premiers écrits au Manitoba — Texte de la Rév. Sr M. Diomède lu par des Universitaires de l'Académie St-Joseph.

28 janvier — Les premiers écrits au Manitoba — Texte de la Rév. Sr M. Diomède lu par des Universitaires de l'Académie St-Joseph.

En plus, la Société Historique de St-Boniface continuera à faire donner des causeries sur des sujets se rapprochant de son travail et particulièrement sur les événements de l'histoire de l'Ouest. Ces causeries auront lieu les lundis et vendredis soirs, à la même heure, soit 9h. 15.

Cette semaine M. Marius Benoist a parlé sur la musique canadienne-française et M. l'abbé d'Eschambault sur Louis Riel, père, et son rôle dans la lutte contre le monopole de traite imposé par la Baie d'Hudson. Nous donnerons la liste des autres causeries la semaine prochaine.

Une légation de la Finlande à Ottawa

OTTAWA—Le secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, le très hon. Louis Saint-Laurent, annonce l'établissement d'une légation finlandaise au Canada et la nomination de M. Urho Vilpiton Toivola comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande à Ottawa.

On réclame la rupture de nos relations avec la Pologne

KINGSTON — Le **Canadian Register**, organe des catholiques de langue anglaise, traite, dans son dernier numéro, de la question des relations du Canada avec la Pologne. Faisant allusion à la récente déclaration de l'hon. J. L. Ilsley aux Nations unies, au cours de laquelle il a condamné les fauteurs de guerres civiles, ainsi qu'à l'activité d'une employée de la légation polonaise d'Ottawa auprès de jeunes émigrantes polonaises, le **Canadian Register** écrit: "Nos relations diplomatiques avec la Pologne sont nulles. Notre commerce avec la Pologne est restreint à la liquidation des derniers engagements pris envers l'UNRRA maintenant inexistante. Le gouvernement canadien et, ce qui est plus important, le peuple canadien doivent-ils tolérer l'activité subversive de missions étrangères parmi eux, missions dont l'asservissement à la politique soviétique a été si bien démontré et dont l'activité se réduit à faire de la propagande parmi nous?" Le journal conclut que le Canada devrait mettre fin à ses relations diplomatiques avec la Pologne, puisque les représentants diplomatiques de ce pays au Canada se livrent à une activité subversive.

C'est le propre des grands coeurs de découvrir le principal besoin du temps où ils vivent et de s'y consacrer.

LACORDAIRE.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Dunrea

Retraite

Nous ne pouvons laisser passer sous silence un événement d'une importance capitale dans la vie chrétienne d'une paroisse catholique: la retraite paroissiale prêchée par les R.R. P.P. Létourneau et La Sonde, du 9 au 26 octobre.

Ces quelques jours, passés à prier et à écouter les vérités de notre sainte religion, nous ont fait entrevoir ce que seront les beautés de l'au-delà, si nous savons mettre en pratique les enseignements si bien énoncés par ces dévoués prédicateurs.

Inutile de dire que les paroissiens ont été assidus aux exercices du matin et du soir, ainsi qu'à la supplique de l'après-midi. Merci donc à ces bons Pères qui se sont dévoués sans compter, pour le bien de nos âmes.

Causerie

Le lundi 10 novembre au soir, nous avons eu le bonheur d'entendre un récit de voyage en Europe, que nous fit le R.P. D. Jubinville, O.M.I.

L'auditoire, qui remplissait notre salle paroissiale, était, pour ainsi dire, suspendu aux lèvres du conférencier. Pendant trois heures, qui nous parurent très courtes, nous fîmes avec lui le tour des différents pays qu'il parcourut, écoutant ses réflexions sur chacun, à différents points de vue.

Ce distingué conférencier nous fit bien rire, mais il a aussi le don de faire pleurer, et c'est avec une émotion communicative qu'il nous parla de ses entrevues avec le Saint-Père.

Il nous parla aussi de l'Espagne, pays de croyants; de la France; de la beauté de notre langue française que nous devons chercher à perfectionner.

Il termina en nous disant que si nous voulons préserver notre pays des maux qui affligent l'Europe, il faut mettre Dieu dans notre vie, en respectant ses lois.

Nous remercions cordialement le Révérend Père pour cette intéressante causerie et souhaitons qu'il nous revienne encore.

N.-D. de Lourdes

Baptême

Angèle-Marie-Rose-Germaine, née le 1er octobre, fille de Napoléon Faucher et de Mathilda Boulet. Le parrain fut Albert Mangin et la marraine, Rose Mangin.

Le mardi 11 octobre, eut lieu à la salle paroissiale, une causerie donnée par le R.P. Denys Jubinville, O.M.I., supérieur de la Maison des Retraites Fermées. Il parla sur son récent voyage en Europe en donnant ses impressions sur l'Angleterre, l'Ecosse, la Hollande, la Belgique, la France, l'Italie et l'Espagne. Une nombreuse assistance était présente à cette soirée.

Un oubli s'est glissé dans la dernière chronique. En mentionnant les enfants de feu M. Euphrem Faucher, nous avons omis une des filles: Valentine (Mme Michel Durand) de N.-D. de Lourdes.

La Broquerie

Démocratie Chrétienne du Canada

Le dimanche 16 novembre le Cercle local de La Broquerie avait le plaisir de recevoir la visite de MM. M. Montagnon, A. Allaire et L. Labelle, de St-Boniface.

Nous voulons profiter de l'occasion pour témoigner notre reconnaissance à ces ouvriers de la première heure qui continuent de se dévouer avec un zèle admirable au bien d'une cause que nous avons tous à coeur.

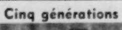
Espérons que les personnes présentes sauront profiter des enseignements qui leur furent donnés en la circonstance et qui prouvent une fois de plus que pour se permettre de juger de la valeur d'une oeuvre il faut se donner la peine de la connaître.

McCreary

Remerciements

La famille Mouillierat remercie bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont exprimé de la sympathie par offrandes de messes, prières ou par assistance aux funérailles de leur mari et père, Félix Mouillierat.

Elle remercie bien particulièrement M. l'abbé M. Pierquin, curé de Laurier, M. l'abbé C. Vachon, curé de Ste-Amélie, ainsi que les Chevaliers de Colomb.



Cinq générations



Mme Hormidas Fontaine, de St-Boniface, a l'honneur de compter cinq générations de descendants. La photo que l'on voit ici a été prise l'automne dernier au cours d'une réunion de la famille Fontaine. On remarque de gauche à droite: Mme H. Fontaine, de St-Boniface, autrefois de St-Pierre, Guy Orum, son arrière-arrière-petit-fils, et la grand-mère de celui-ci, Mme René Marcotte, de St-Malo, elle-même fille de Mme Fontaine; deuxième rangée, Mme Oscar Orum, mère de Guy Orum, et Mme Ulysse Godaire, d'Olga, N.D., mère de Mme Oscar Orum. Mme Fontaine compte 151 descendants, dont 10 enfants, 68 petits-enfants, 72 arrière-petits-enfants et 1 arrière-arrière-petit-fils.

Somerset

Visiteurs

M. et Mme Albany Gallant, M. et Mme J.-A. Ayotte et MM. Xavier Jubinville et Ludovic Arcand, de Letellier, ont rendu visite à M. et Mme Léon Bruyère, récemment.

Mlle Edna Cadoreth est de retour d'Edson, Alta.

M. Sinaï Payette, de St-Boniface, a rendu visite à ses parents, en fin de semaine.

Chambre de Commerce

Une réunion de la Chambre de Commerce eut lieu récemment pour entendre M. Purdy, délégué de la Chambre de Commerce canadienne, qui nous donna des conseils pratiques sur les activités possibles des chambres de commerce et démontra leur importance.

Il fut suggéré que la Chambre de Commerce organise des réunions d'étude sur des questions d'actualité, au cours de l'hiver. La première de ces réunions aura lieu prochainement; elle prendra la forme d'un débat sur le sujet de l'importation de la margarine au Canada.

Ce projet intéresse particulièrement la classe agricole, surtout les producteurs de lait et de crème, qui seront les bienvenus à cette séance. Il serait même à souhaiter qu'un plus grand nombre joignent la Chambre de Commerce qui les aidera à protéger leurs intérêts. Donc, surveillez la date de cette prochaine réunion de la Chambre de Commerce de Somerset, qui existe depuis 1907.

Nouvel hôpital

Le docteur A. Lécot est à faire exécuter des réparations à l'ancienne résidence Rocan pour la transformer en hôpital de maternité. L'ouverture aura lieu prochainement et nous vous en tiendrons au courant.

Patinoire

M. Beaudry, le gardien de la patinoire, est à l'oeuvre pour poser la première couche de glace et préparer la patinoire pour cet hiver. Bientôt nos enfants et nos jeunes gens pourront bénéficier de la distraction saine et bienfaisante du patinage; et les parties de gouret apporteront une distraction nouvelle pour les soirées d'hiver. La population de Somerset est privilégiée d'avoir une si belle patinoire couverte à sa disposition; faisons-en un usage raisonnable.

Nos malades

M. Geo. Payette, revenu récemment de l'hôpital de St-Boniface où il a subi une opération, est encore souffrant et sous les soins du médecin. Espérons qu'il se rétablira bientôt.

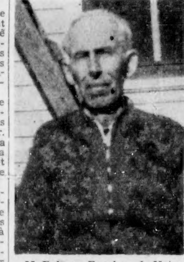
Thé

A l'occasion du mariage de Mlle Denise Potvin, il y eut un thé chez Mme A. Perreault, le dimanche après-midi 16 novembre.

Mlle Y. Touchette se fit l'interprète des 30 invitées en exprimant à l'héroïne de la fête les félicitations et voeux d'usage.

On présenta un service de vaisselle à Mlle Potvin.

Décédé



M. Ephrem Faucher, de Notre-Dame de Lourdes, est décédé récemment à l'âge de 78 ans et 7 mois. Il laisse dans le deuil son épouse, 2 fils et 6 filles. Il demeurait chez son fils, Joseph, près de Cardinal.

Fannystelle

Un grand nombre de parents et d'amis se réunirent, samedi dernier, chez M. et Mme Jean Mollot pour fêter leux 10ème anniversaire de mariage. Plusieurs jolis cadeaux leur furent présentés. Pour terminer la veillée, M. Mollot fit dérouler deux films intéressants sur "la paroisse de Fannystelle".

Mlle Olive Beaudry, d'Aylmer, Ont., a passé la semaine dernière chez Mlle Lilianne Arnal.

Dimanche soir, les enfants de l'école du village exécutèrent un beau concert, à l'occasion de la fête de M. le curé Brunet. M. le Curé était très ému et pour montrer sa reconnaissance envers les enfants et les maîtresses si dévouées, il leur a obtenu un grand congé.

Otterburne

Mme Blanche Dalton, de Miami, Floride, fille de M. et Mme Joseph Gobeil, sr, est retournée chez elle le mercredi 12 novembre.

Après une série de réceptions chez ses nombreux parents d'Otterburne, les deux mois passés ici lui parurent bien courts.

Mariapolis

Naissance

M. et Mme Aimé-D. Allard, de Mariapolis, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Garry-Roger.

Parrain et marraine, M. et Mme Dorick Allard (Isabelle Verreault), de 132, rue Berry, Norwood.

Laurier

Le dimanche 16 novembre, le R.P. G. Desjardins, S.J., Recteur du Collège de St-Boniface, conduit par M. Vadeboncoeur et accompagné du R.P. Jacob, S.J., venait donner une conférence à la salle paroissiale de Laurier.

A 8h. 30 du soir Remi Bouchard et sa petite soeur, Arlette, donnèrent un duo de piano. Des élèves des Hauts grades chantèrent la "Bienvenue de la Jeunesse", M. Herménégilde Fradette présenta le Révérend Père comme conférencier et fit allusion à son nouveau titre de Docteur, Honoris Causa, décerné par l'Université de Montréal.

Pendant une heure et trois quarts le conférencier a eu le talent de nous charmer et de nous saisir. Sa parole chaude et vibrante enleva de suite l'auditoire. Son sujet, le "Communisme" traité à fond avec maints détails nous fit réaliser le danger menaçant, et avec lui nous pouvions comprendre combien est nécessaire la raison de s'unir, de se fortifier et de devenir de vrais chrétiens en pratiquant la justice et la charité. "L'horizon est noir, dit-il, mais il ne faut pas désespérer. La Vierge de Fatima nous a fourni les moyens d'écarter le nuage sombre, à nous de comprendre et de nous mettre à l'oeuvre."

Cette conférence est appelée à faire grand bien, constatant les qualités du Conférencier c'est-à-dire, son courage de dire la vérité, sa franchise de bon aloi, son patriotisme ardent et vraiment français, on ne peut faire autrement que de l'applaudir et surtout de suivre ses directives.

La chanson "Mon Merle" fut appréciée et les élèves ont fait preuve d'une bonne mémoire. Le R.P. E. Paquette, O.M.I., curé de Ste-Rose-du-Lac, et son vicaire, le R.P. Lebel, O.M.I., avec un certain nombre de leurs paroissiens étaient présents. Pour tous le Curé de Laurier, eut un bon mot. Il remercia le R.P. Desjardins, S.J., d'avoir bien voulu accepter son invitation et nous donner une conférence aussi instructive et intéressante.

Pour achever la soirée, Rita Bouchard et Astrid Deremiens ont joué un duo de piano.

Le R.P. G. Houle, de l'Ordre de la Fraternité sacerdotale, est venu rendre visite à sa tante, la Rév. Sr Anatole-Marie, de notre couvent.

Le R.P. Gorieu, O.M.I., était en visite pour plusieurs jours dans la paroisse. Le Révérend Père était en tournée de propagande pour notre journal "La Liberté et le Patriote". Le Père Gorieu chanta la messe paroissiale et dans une brève mais ardente allocution, il fit comprendre à l'assistance l'importance pour la famille et la société du journal catholique et français. Nous souhaitons plein succès au Révérend Père dans cette oeuvre si louable.

On annonce une partie de cartes pour dimanche prochain, le 23, au profit de l'église. Il y aura vente de tartes et de tire.

Coup communiste prévu en Europe

WASHINGTON — Un coup communiste qui, au cas de réussite, engloberait l'Italie, la Grèce, la Turquie et tout le Proche-Orient a été prédit par le représentant John Davis Lodge, du Connecticut, du Comité des Affaires étrangères de la Chambre.

Lodge, témoignant devant ce comité au sujet du programme d'aide d'urgence de $597,000,000 à la France, à l'Italie et à l'Autriche, a prédit que la tentative de prise du pouvoir dans ces pays débuterait par un coup d'Etat communiste en Italie en mars prochain qui coïnciderait avec une grève générale en France.

"Je suis convaincu qu'un coup d'Etat communiste sera tenté en Italie au mois de mars, après que toutes les troupes américaines auront quitté le pays et immédiatement avant les élections d'avril. Les Russes sont sous l'impression que le temps joue contre eux", dit Lodge.

WASHINGTON — Les Etats-Unis célébreront cette année le jour d'action de grâces le 27 novembre. Cette décision a été annoncée par le président Truman.

Ste-Agathe

Le vendredi 14 novembre avait lieu dans la salle paroissiale l'assemblée annuelle de la Coopérative de Grain (Manitoba Pool Elevators). Le président, M. Clovis Beaudry, souhaita la bienvenue à MM. W. J. Parker et F. Hamilton, membres du personnel du Pool, ainsi qu'aux membres de l'association locale.

M. S. Beaudoin fit le rapport de l'année et ensuite M. Albert Péloquin, délégué à la 22ème convention du Pool tenue à l'hôtel Fort Garry du 21 au 24 octobre derniers, lut le rapport de ces journées.

On élut ensuite les nouveaux directeurs: Président, M. Clovis Beaudry; vice-président, M. S. Beaudoin; secrétaire, M. P. Anderson; directeurs, MM. Hubert Pinsonneault, Stanislas Fontaine, Isidore Lemoine et Albert Péloquin.

M. W. J. Parker adressa la parole expliquant la situation financière de l'association.

Les membres locaux de cette association désirent remercier tous les anciens directeurs, spécialement M. Léo Lemoine qui a résigné sa charge de secrétaire et qui a été fort apprécié comme tel pendant deux ans.

St-Emile

Baptême

Le 16 novembre, fut baptisé, en la chapelle St-Emile: Joseph-Paul-Léon-Gérard, fils de Léon Lamotte et d'Emilia Levesque, né le 3 novembre.

Parrain, Robert Lévesque; marraine, Dolorès Lévesque, oncle et tante de l'enfant.

Desserte du Précieux-Sang

Partie de cartes

Voici le rapport de la partie de cartes du 7 novembre:

Prix de cinq mains: Mme Munn, Mlle Dupas et Mme Finlay.

Prix du "pool": 1—Mme Finlay; 2—MM. Hamel, H. Paul et G. Roussin.

Prix d'entrée: Mlle Grandmont.

Rafle: M. Soulodre et M. E. Rougeau.

Donateurs: M. Paul Senez, M. A. Champagne, Mme Roméo Hupé, M. Roland Roy, L. Boissonneault, Mme R. Arpin, N. Dupas, R. Colette, Mme J.-C. Lavoie, Mme A. Robitaille, O. Boissonneault, Mme V. Boissonneault, Mlle T. Boissonneault, V. Labelle, Mme J. Blomme, Mme N. Delorme et M. P. Coutu.

Un grand merci à tous ces généreux donateurs, ainsi qu'à tous ceux qui ont bien voulu nous encourager à cette partie de cartes.

Nos séries ont commencé le 14 novembre. Venez nombreux; tous sont les bienvenus.

Voici le rapport de la partie de cartes du 14 novembre:

Organisatrices: Mmes R. Collette et A. Pelletier, aidées de Mmes M. Arpin, J.-L. André, E. Bakeman, H. Beaucage, L. Benoit, O. Bourbonnière, A. Boutin, J.-O. Brunet et A. Campeau.

Prix de cinq mains: Mme L. Normandeau, Mme Lespérance et Mlle Carrière; Mme Frances Saynell; M. Gilbert Rougeau, Mme Vandal et Mme Robitaille; Mme Morgan.

Prix du "pool": M. A. Dusablon et Mme L'Heureux.

Rafles: Gilbert Rougeau, Aimé Hébert, Mme McDonald, M. L. Normandeau, M. N. Dumas, Mme J. Bourdon, M. N. Delorme, M. V. Fontaine et M. M. Leclair.

Prix d'entrée: Mme Lamirande, de St-Norbert.

Donateurs: Mmes E. Bakeman, I. Pelletier, M. Arpin, A. Boutin, H. Beaucage, O. Bourbonnière, R. Collette, J.-O. Brunet, A. Campeau, M. J.-M. Choiselat, M. L. Fontaine, M. A. Pelletier, Mme L. Boissonneault, Mme S. Tremblay et M. A. Champagne.

Un grand merci à tous ces généreux donateurs ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à ce succès.

Ne pas oublier: nos séries sont commencées. Venez nombreux, vous êtes tous les bienvenus.

Les qualités de l'esprit font des jaloux, celles du coeur ne font que des amis.—Mme de GENLIS.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG
OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	87 7/8		89	90	89	88.4
C.W. No 3	86 3/8		87.4	88.4	87.4	87
Fourrage No 1	85 7/8		87	88	87	86.4
Fourrage No2	83 3/8		84.4	85	83	82.4
Fourrage No 3	81 3/8		82.4	83	81	80.4
Sur voie net	86 3/4		87 7/8	87 1/8	87 1/8	85 3/8
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	133 7/8		135 1/8	136 1/8	135.6	136.2
C.W. No 3 6 rangs	128 7/8		130 7/8	131 1/8	130.6	131.2
Fourrage No 1	119 3/8		121 3/8	122 5/8	122.6	123.6
Fourrage No 2	117 7/8		119 7/8	121 1/8	121.2	122.2
Fourrage No 3	115 7/8		117 7/8	119 1/8	119.2	120.2
Sur voie net	124 7/8		126 7/8	120 1/8	119.6	120.2
SEIGLE—						
C.W. No 2	397.2		398	400	389.4	393.4
C.W. No 3	392.2		393	395	384.4	388.4
C.W. No 2 rej.	377.2		378	380	369.4	373.4
C.W. No 4	382.2		383	385	374.4	378.4
Ergot	362.2		363	365	354.4	358.4
Sur voie net	394.2		395	397	387	391
AVOINE—						
	87 3/8		88.4	88.4	87	86
	85.4		87 1/8	86 5/8	84.6	84
	83 1/8		84	83 5/8	81.6	81
ORGE—						
	120 7/8		122 7/8	123 1/8	122.6	123.2
	118 5/8		119.5	119.4	118.4	119
	116		117	116 5/8	115 3/8	115.6
SEIGLE—						
Décembre	394.2		398	397	387	391
Mai	381 1/8		379	377	367	375
Juillet	355.6		351.6	349.2	339.2	345

Les catholiques anglais font preuve d'une belle vitalité

(Suite de la première page)

tion de M. Marshall devant le congrès américain, M. André Forbes, du Times, écrit: "Le plan Marshall ne doit pas seulement être une aide matérielle à l'Europe mais doit surtout offrir à celle-ci la possibilité de lutter victorieusement contre la vague envahissante du communisme. Il ne faut plus que nos enfants sentent suspendue au-dessus de leur tête la menace d'horreurs semblables aux camps de concentration nazis. Le plan Marshall a pour premier devoir de sauver notre civilisation en ruine".

Commentant enfin la condamnation de Maniu, après le "meurtre" de Petkov, toute la presse catholique s'indigne en constatant la mollesse de la réaction mondiale devant tant de crimes politiques.

Ecoles secondaires

Un meeting s'est tenu dimanche dernier à Kursal, au cours duquel 1,500 catholiques ont demandé au gouvernement l'autorisation d'avoir leurs propres écoles secondaires.

Signalons pour terminer le discours prononcé par le cardinal Griffin à l'occasion d'un grand meeting de jeunes gens catholiques au cours duquel le prélat a recommandé de porter une plus grande dévotion aux martyrs chrétiens de ce pays. Mgr Griffin a fait remarquer qu'il était curieux de constater qu'au Canada la dévotion aux reliques des saints martyrs est beaucoup plus grande qu'en Angleterre. "Au Canada, a ajouté le prélat, j'ai vu des processions très importantes rendre hommage aux martyrs dont on ne possède rien d'autre que la tradition orale et le récit de la mort. Nous sommes malheureusement loin ici, de voir une telle foi".

Les marchés

Le 17 novembre

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$14.00—$14.50
Bons	12.00— 13.50
Moyens	10.50— 11.50
Ordinaires	9.00— 10.00
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$14.00—$14.50
Bons	12.00— 13.50
Moyens	11.00— 11.50
Génisses	
De choix	$12.00—$12.50
Bonnes	11.00— 11.75
Moyennes	9.50— 10.50
Veaux engraissés	
De choix	$14.00—$14.50
Moyens	11.00— 12.00
Vaches	
Bonnes	$ 8.50—$ 9.25
Moyennes	7.00— 8.25
Taureaux	
Bons	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	7.00— 8.50
Bouvillons de boucherie	
Bons	$ 9.50—$12.00
Moyens	8.50— 9.00
Ordinaires	7.00— 8.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 9.00— 10.00
Ordinaires	7.50— 8.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 7.50—$ 8.50
Ordinaires	6.00— 7.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$13.50—$15.00
Ordinaires et moyens	8.00— 13.00
Porcs—	
Grade "A"	$21.95—$21.95
Grade "B-1"	21.55— 21.55
Grade "B-2"	21.30—
Grade "B-3"	19.80 —
Grade "C"	19.80 —
Grade "D"	19.55 —
Pesants	17.80
Très pesants	15.00— 15.00
Truies No. 1	15.00— 15.00
Truies No. 2	15.00— 15.00
Agneaux	
Bons	$13.50—$13.50
Ordinaires	8.00— 11.00
Moutons	
Bons pesants	$ 4.50—$ 5.00
Ordinaires	2.50— 4.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.60
Oeufs	
A gros, la douz.	.41
A moyens, la douz.	.39
Grade B	.24
Grade C	.23

Les obligations

Le 17 novembre

Dominion du Canada

1er emprunt de guerre, 3¼%	104.50	105.00
2e emprunt de guerre, 3%	102.55	103.05
1er emprunt de la Victoire, 3%	104.40	104.90
2e emprunt de la Victoire, 3%	105.65	106.15
3e emprunt de la Victoire, 3%	105¾	106⅛
4e emprunt de la Victoire, 3%	105	105¾
5e emprunt de la Victoire, 3%	104⅝	105⅜
6e emprunt de la Victoire, 3%	104⅝	105⅜
7e emprunt de la Victoire, 3%	104⅜	105⅛
8e emprunt de la Victoire, 3%	104⅜	105⅛
9e emprunt de la Victoire, 3%	104⅜	105⅛
1er emprunt de guerre, 3¼%	104.45	104.95
2e emprunt de guerre, 3%	102.50	103.00
1er emprunt de la Victoire, 3%	104.35	104.80
2e emprunt de la Victoire, 3%	105.60	106.10

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Domremy

Le 9 novembre, la paroisse Sainte Jeanne D'Arc, de Domrémy, Sask., était heureuse d'accueillir le R.P. Gustave Houle, de la Congrégation de la Fraternité Sacerdotale, à l'occasion de sa seconde grand'messe. L'abbé Jos-A. Houle, curé et oncle du jeune prêtre, lui offrit, à l'Evangile, les voeux au nom de la paroisse et en son nom. "Je veux faire de cette fête, dit-il, une journée sacerdotale."

Le R.P. A. Tétrault, O.M.I., de Prince-Albert, dans le sermon de circonstance, exalta la dignité du sacerdoce et les fonctions sublimes du prêtre. Il rappela aux parents leur devoir de cultiver des vocations sacerdotales et religieuses dans l'âme de leurs enfants par la parole, l'exemple et la prière. Il fit connaître aux jeunes, garçons et filles, les grands besoins des missions étrangères et ceux du diocèse. Il leur demanda de se préparer à répondre à l'appel de Dieu s'il se faisait entendre.

L'abbé J.-A. Houle servit comme diacre et le R.P. A. Tétrault remplit les fonctions de sous-diacre. La chorale de la paroisse, sous la direction de Sr St-Ignace, Fille de la Providence, rendit une belle messe en grégorien. Albert Houle et Marcien Forestier se firent entendre dans des cantiques bien appropriés. Plusieurs parents et amis étaient présents. A la fin de la messe, le jeune consacré donna sa bénédiction à tous.

Un dîner de famille au presbytère, servi par Adrienne, la nièce du curé, réunit autour de l'élu ses chers parents, M. et Mme Walter Houle, son oncle, Omer Houle et quelques autres.

Une bénédiction solennelle du Saint Sacrement présidée par le R.P. Houle, clôtura cette journée mémorable. Le soir, un souper paroissial réunissait à St-Isidore de Bellevue parents et amis, une dernière fois. Le lendemain, le Révérend Père retournait à son nouveau poste, à la Pointe du Lac, près de Trois-Rivières, P.Q., où il assumera les fonctions importantes d'assistant maître de novices.

Nos prières et nos voeux de succès l'accompagnent.

Wolseley

Retraite

Notre retraite paroissiale s'est terminée jeudi matin. Le R. P. M. Dussault, O.M.I., de St-Boniface, en était le prédicateur. Malgré la température désagréable et les mauvais chemins, plusieurs ont fait de sérieux efforts pour y assister régulièrement.

La retraite de Sintaluta, commencée jeudi soir se terminera dimanche prochain.

Bazar

Notre bazar aura lieu à l'école séparée, le dimanche 23 novembre.

Çà et là

Le mardi 25 novembre, fête de la sainte Catherine, nous aurons la représentation d'un film français, "Le coeur de la France", montré à notre théâtre local. A nous, Canadiens français, de venir en grand nombre voir ce film qui nous sera montré en notre langue maternelle.

M. Armand Dureault nous a quittés pour l'hiver, afin de travailler dans l'est; MM. Joseph et Lionel Dureau se sont rendus à Vancouver.

M. Henri Bonneville est retourné à Ponteix, après avoir passé l'automne parmi nous.

Mlle Léa Dureau, institutrice à Montmartre, a passé quelques jours de repos chez ses parents.

Mme Auger est allée passer les mois d'hiver chez sa fille, à Brandon, Man.

M. et Mme Coquelin ont reçu la visite de leurs enfants de Mutrie, M. et Mme Avila Leclaire et famille.

Mlles Thérèse et Laura Dureault, employées à Régina, passèrent la journée de l'Armistice chez leurs parents.

M. et Mme John Schmidt, de Kendal, étaient en visite chez M. Adrien Bonneville, récemment.

Coderre

Mariage

Le mardi 11 novembre, en l'église de St-Charles, M. le curé J.-A. Vachon bénissait le mariage de M. René Patoine, de Courval, avec Mlle Albertine Desnoyers. MM. Valère Patoine et Oscar Desnoyers servaient de témoins à leurs enfants.

Le garçon et la fille d'honneur étaient M. Oliva Desnoyers et Mlle Rina Arguin.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez le père de la mariée où se trouvaient environ une centaine d'invités.

Au retour de leur voyage de noces, les nouveaux époux résideront à Courval.

Çà et là

M. Edgar Phaneuf est parti dans l'Est, par avion, dimanche dernier.

M. Césaire Caron a passé quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg.

M. et Mme Ulric St-Denis étaient à Regina pour affaires, la semaine dernière.

Dimanche dernier, le R. P. A. Joyal, O.M.I., visiteur des écoles, était parmi nous. Il nous a donné, le soir, une séance de cinéma.

Baptême

Le 16 novembre: Joseph-Borden-Darrell, fils de M. et Mme Armand Beaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Courchesne, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. Fernand Beaudet et Mlle Marie-Jeanne Beaudet.

Montmartre

Elections

Le nouveau comité des Scouts se compose des messieurs suivants: N. S. Jackman, président; Albert Lacerte, vice-président; Hector Archambault, secrétaire-trésorier. La réception des nouveaux membres aura lieu le 8 décembre; une soirée récréative suivra l'initiation.

Les nouveaux officiers du comité paroissial de l'A.C.F.C. sont: MM. Philippe Perron, président; Emile Giroux, vice-président; J. Joubert, secrétaire-trésorier. Il a été décidé de diviser la paroisse en trois sections: le nord, le sud et le village. Chaque section sera responsable pour l'organisation d'une soirée récréative donnée de temps en temps. Tous sont invités à coopérer.

Noces d'argent

M. et Mme Armand Roy ont célébré leur 25ème anniversaire de mariage le 14 novembre. M. l'abbé L. Savoie présida au renouvellement des voeux, en présence de nombreux parents et amis. Les témoins étaient les mêmes qu'à leur mariage: M. Ovide Robert et Mme Jos. Malach, de Broadview.

Il y eut du beau chant approprié, et après la bénédiction du T. S. Sacrement, on chanta le "Te Deum".

Çà et là

Etaient de passage ici dernièrement: les RR. PP. Michel St-Jacques, et Gélinas, O.M.I., de Lebret, M. Lucien Fournier, en route pour rejoindre ses parents à St-Boniface.

MM. Robert Bilodeau et Réal Coupal sont entrés au service de la Coopérative, au magasin de ferronnerie.

MM. Gérard Girardin et Roland Coupal sont déménagés au village, chacun dans sa demeure respective.

La première communion des petits enfants est annoncée pour le 8 décembre.

A l'UNESCO



Mlle Fernande Fortier, de Québec, qui est partie par avion de Montréal, le 3 novembre dernier, pour se rendre à Mexico, où elle agira comme sténographe française attitrée à la conférence de l'UNESCO. Mlle Fortier est une graduée t.g.d. en langue espagnole.

Avant son départ, elle a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Willie Fortier, de La Tuque, P.Q. Elle est la nièce de MM. Alfred et Alphonse Dion, de Mme Léontine Lacasse, Mme Joseph Chabot ainsi que de Mme Léonie Dion, de Ferland, Sask., et de M. Napoléon Dion, de St-Claude, Man.

Ponteix

Quarante-Heures

L'ouverture des Quarante-Heures eut lieu le 9 novembre. Mgr L. Lussier officia aux cérémonies d'ouverture.

Le lundi 10 novembre, à 9 h., la grand'messe pour la paix fut chantée par le vicaire, M. l'abbé R. Lemieux.

Le mardi 11 novembre, M. le curé Poulin, toujours empressé à rendre service, et venu la veille pour aider aux confessions, officia à la grand'messe de clôture, assisté de Mgr Lussier et de M. l'abbé R. Lemieux.

Çà et là

Mme M. Côté est de retour à Ponteix après une absence de 4 mois.

"Salut, Frère!" C'est ainsi que nos Chevaliers de Colomb purent saluer notre vicaire, le lundi matin 17 novembre, alors qu'il revenait d'un court voyage, qui lui avait permis de voir et de connaître la fameuse "chèvre".

Storthoaks

Baptêmes

Le 19 octobre, M. le curé A.-M. Ferland baptisait Russel-Lawrence, enfant de M. Boleslaw Izowski et de Katarina Dzugalo. Parrain et marraine furent Mike Yorniak et Mme Helen Kashmere.

Le 1er novembre—Jeannette-Camilla, fille de Camille Carrière et de Joséphine Beaudoin. Parrain et marraine, Jeanne et Omer Carrière, frère et tante de l'enfant.

Le 1er novembre — Jean, fils de Stanley Zelionka et Katerina Yakelashek. Parrain et marraine, George Wiszniak et Angella Zelionka.

Mariage

Le 28 octobre, M. le curé Herménégilde Poirier, de Forget, bénissait le mariage de M. Euclide Bourgeois, fils de M. Arthur Bourgeois, de Bellegarde, avec Mlle Rose-Hélène Millette, fille de M. Honorius Millette, de Storthoaks.

La mariée portait une longue robe de satin blanc et un long voile retenu par une couronne de "tulle" genre "Sweetheart". La fille d'honneur, Mlle Elise Millette était revêtue d'une longue robe rose et avait un voile court de même teinte. Les bouquets consistaient de roses blanches et d'oeillets retenus par un ruban de satin.

Le garçon d'honneur était M. Aimé Bourgeois, frère du marié.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez la mère de la mariée.

Les nouveaux époux résideront à Storthoaks.

M. et Mme Thériault, de Mutrie, étaient en visite chez leurs parents ici, M. et Mme Léonidas Martin.

M. et Mme Lloyd Stewart, de Weyburn, chez leurs parents, M. et Mme Wilfrid Raymond.

Maurice Pinette et Georges Vandebouck, de Ste-Amélie, chez leur tante, Mlle Eugénie Pinette.

M. et Mme Paul Gagné, de St-Claude, ainsi que leurs enfants, M. et Mme Ernest et Matthieu Gagné chez leur fille et soeur, Mme Camille Beaulieu.

Le R.P. R. Granger, de Benson, et M. l'abbé H. Poirier, de Forget, en visite au presbytère.

Mme J. Gougeon, de Mohall, de passage chez sa fille, Mme Léonidas Martin.

M. et Mme Albert Blerot et leur fils, Gérard, partaient le 30 octobre pour aller rendre visite à des parents à Domrémy et Prince-Albert.

Souper paroissial

Notre souper paroissial qui eut lieu le 22 octobre nous a rapporté $137.65. Ce fut un bon succès pour les dames de l'Autel qui en étaient en charge.

Saskatoon

Collège St. Thomas More

Les membres suivants du collège St. Thomas More ont reçu le diplôme de Bachelier ès Arts à la graduation d'automne à l'Université de la Saskatchewan: Maxine V. Cuelnaere, de Saskatoon; Sr Loyola, de Bruno; Bernard Binter, de Richardson; Alois H. Lorer, de Saskatoon; Neil Roberts, de Clair; Robert J. Weiers, de Humboldt.

M. A. H. Lorer reçut son baccalauréat avec grande distinction. Les honneurs en histoire furent obtenus par le R. P. Jerome Weber, B.A., de Muenster.

Au déjeuner du dimanche 2 novembre, le docteur B. W. Hargarten, de l'hôpital St-Paul, adressa la parole aux membres du Club Newman. Il donna un court résumé de l'histoire de la médecine et parla tout particulièrement du travail édifiant des médecins catholiques pendant le dernier siècle. L'allocution du docteur Hargarten fut beaucoup appréciée.

Ce même soir, il y eut au Club Newman un forum parlementaire, dirigé par M. C. Cavanaugh. M. Sully Ehmann agissait comme premier ministre, et M. Joseph Gagné, comme chef de l'opposition. Malgré les efforts oratoires de MM. F. Polley, T. Emerson et Ned Feehan, on vota contre la proposition d'unir le Canada aux Etats-Unis. Le soir du dimanche 9 novembre, il y eut un tournoi de bridge.

Le dimanche 9 novembre, Mlle B. McCarthy, directrice du "Family Welfare" à Saskatoon, fit une intéressante causerie au sujet du service social et les occasions qui s'y présentent pour les étudiants catholiques. Les membres du Club Newman, réunis pour le déjeuner, furent heureux de recevoir Mlle McCarthy, qui fit ses études au collège en 1943.

Le dimanche 16 novembre, Mme B. Bujila, Ph. D., professeur de français à l'Université et conseillère de la section féminine au collège St. Thomas More, fut l'invitée d'honneur au déjeuner du Club Newman. Après avoir fait quelques remarques remplies d'humour au sujet du "Sadie Hawkins' Day" à l'Université, elle parla avec grande éloquence du rôle important que joue le collège St. Thomas More, conjointement avec le Club Newman, dans la vie des étudiants catholiques de l'Université.

Cette semaine, S. Exc. Mgr P. Pocock donnera une série de conférences sur "l'Education chrétienne". Ces conférences seront faites surtout pour les membres du collège d'Education, mais tous les membres du Club Newman y seront admis.

C.C.B.

Zenon Park

Chevaliers de Colomb

Le samedi 1er novembre, plus de 40 personnes de notre paroisse se rendaient à Prince-Albert pour assister à l'initiation et au banquet des Chevaliers de Colomb.

L'initiation eut lieu le dimanche 2 novembre. Vingt-six de nos paroissiens devinrent membres du Conseil no 1519 de Prince-Albert.

Comme notre district comptait déjà un assez bon nombre de Chevaliers, on espère que d'ici un an, avec quelques nouveaux membres, il deviendra possible d'avoir ici un Conseil composé presqu'exclusivement de personnes de langue française où les délibérations se feront dans notre langue.

Soirée récréative

Le mercredi 12 novembre avait lieu, dans notre salle paroissiale, une séance récréative donnée sous la direction de l'organisation sportive locale. Cette soirée avait pour but principal d'obtenir des fonds pour l'entretien de la patinoire et de la bâtisse du "Curling Rink".

Plus de 250 personnes assistèrent à la soirée, qui fut un succès à tous les points de vue. La somme de $550.00 fut recueillie.

Çà et là

Nous avons eu dernièrement la représentation cinématographique française de "Le coeur de la France". L'assistance a été satisfaisante, car la plupart de nos gens voyaient pour la première fois un film dont les acteurs sont tous français, et rendu dans un genre que les vues américaines ne nous donnent pas souvent.

Quelques-uns de nos concitoyens, qui étaient partis pour les chantiers du nord ontarien, nous sont revenus. Malgré certains hauts salaires offerts et payés dans cette partie du pays pour ce genre d'ouvrage, ces personnes ont pu constater que presque l'équivalent de ces salaires pourrait être gagné dans nos environs, car l'ouvrage dans les bois situés non loin de notre localité existe encore.

M. Emilien Moyen, contracteur, vient de louer du gouvernement provincial quelques quarts de section contenant une assez forte quantité de bois de pulpe. Il est actuellement occupé à donner des contrats pour la coupe de ce bois, et plus de cinquante de nos concitoyens vont faire chantier par là cet hiver. Les terrains contenant ce bois se trouvent situés à environ 23 milles de notre village, et, vue cette courte distance, nos gens pourront plus facilement se déplacer pour la durée de leurs entreprises.

St-Victor

Mariage

Le mardi 11 novembre fut célébré en notre église, le mariage de Mlle Georgette Loiselle, fille de feu M. W. Loiselle et de Mme W. Loiselle, de Seaforth, Ont., avec M. Wilbert Farwell, fils de M. et Mme Alex. Farwell, d'Assiniboia. Le R. P. H. Délisle, O.M.I., du collège de Gravelbourg, officia à la cérémonie.

La mariée était revêtue d'une longue robe de tulle blanc et portait un bouquet de roses. Elle était accompagnée à l'autel par son oncle, M. A. De Repentigny, de Ponteix.

Les filles d'honneur étaient Mlles Thérèse Loiselle et Lorraine Farwell. Les bouquets de celles-ci étaient composés d'oeillets.

MM. John Kessler et Denis Lalonde agissaient comme garçons d'honneur.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle du bureau d'assurance où environ 50 invités assistèrent à un dîner servi par les parents du marié.

Parmi les invités, l'on remarquait: le R. P. Délisle, O.M.I., cousin de la mariée, M. le curé A. Latendresse, M. et Mme De Repentigny, Hervé, Thérèse et Carmen Dubeau, de Ponteix, Mme X. Morel, de Val Marie, M. Carl Farwell, de Régina, M. et Mme Phil. Strickland, de Moose Jaw, et Mlle Thérèse Loiselle, de Seaforth, Ont.

Les nouveauux mariés, au retour de leur voyage de noces à Great Falls, Butte et Glasgow, Montana, demeureront à St-Victor ou, depuis plusieurs années, ils font partie du personnel du Bureau d'assurances.

St-Hippolyte

Action de grâces et profonde reconnaissance au Sacré-Coeur et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui nous comblent de faveurs après promesse de publication.

Saint-Front

Bazar annuel

Par une température idéale, nous avions notre bazar annuel le dimanche 19 octobre. Une foule nombreuse, venue de Vonda, Prud'homme, St-Brieux, Zenon Park, Tisdale, Périgord, etc., y assistait.

Le souper succulent, servi par les dames et demoiselles, fut suivi du bingo, tandis que les comptoirs de friandises, lingerie, jouets, pêche et lunchs, étaient bien achalandés. Le tirage de plusieurs articles à la roue de fortune fut suivi du tirage de la grande rafle. (Chose étrange: le prix généreusement donné par M. M. Dubreuil — un billet de $5.00 — fut gagné par le donateur, le seul prix qui soit resté dans la paroisse).

L'esprit d'harmonie était remarquable ainsi que le dévouement du personnel des différents comités, et les recettes nettes de $650.00 ont dépassé tout record paroissial.

Nous devons donc dire un bien cordial merci à tous ceux et celles qui ont contribué de quelque façon au succès de ce bazar.

Çà et là

Le 22 octobre, M. H. Willett, normalien de Vonda, prit la direction des grades 9, 10 et 11 à St-Front, qui comptent 12 élèves. Depuis le début de septembre, la Rév. Mère Ladislas avait charge des grades 1 à 4 inclusivement tandis que Mlle Laurette Dubé, de Périgord, s'occupait des grades 5 à 8. M. Fauchoux, de Domremy, a pris charge de l'école St-Raymond, le 22 octobre.

Beaucoup de jeunes gens nous quittent encore cet automne pour aller travailler soit dans l'Ontario ou le Manitoba, soit dans l'Alberta ou la Colombie-Britannique. Parmi ces derniers, mentionnons la famille de M. A. Messier, qui va s'établir à Maillardville, C.-B.

Baptêmes

Le 3 août: Marie-Ida-Louise, fille de Roland Senez et d'Alice Hamel. Parrain et marraine, M. et Mme Eloi Syrenne, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 août: Joseph-Roger, fils de Joffre Thévenot et d'Aline Le Strat. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Le Strat, grands-parents de l'enfant.

Le 28 septembre: Joseph-Lucien, fils de Wilfrid-H. Fortin et de Marie-Anne Boire. Parrain et marraine, M. et Mme J. Happ.

Le 5 octobre: Alaine-Emma, fille d'Alwyn Pruden et d'Edna Stremel. Parrain et marraine, Lawrence et Helen Pruden.

Le 2 novembre: Marie-Agnès-Annie, fille de Philippe Proulx et de Caroline Ménard. Parrain et marraine, Sid Taylor et Annie Ménard.

Le 9 novembre: Aurèle-Raymond, fils de Noël Nivon et de Marie-Laure Plamondon. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Basset.

Le 9 novembre: Etienne-Noël-Joseph, fils de Paul Dufault et de Lidia Caillier. Parrain et marraine, M. et Mme Noël Nivon.

Mariage

Le 28 octobre, M. Henry Pruden, fils de M. Charles Pruden et de Florence Paul, unissait sa destinée à celle de Mlle Béatrice Dufault, fille de Jérémie Dufault et de Marie-Josèphe Brisson. Les témoins furent Lawrence Pruden et Mlle Clémentine Dufault.

Décès

Le 29 septembre: M. Onésiphore Hamel, âgé de 74 ans.

Dalton a dû démissionner

LONDRES — Hugh Dalton, chancelier de l'Echiquier, a dû démissionner, à la suite d'une divulgation de renseignements sur le budget jugée répréhensible par le gouvernement travailliste qui affronte actuellement des porblèmes difficiles.

Sir Stafford Cripps, ministre de l'économie, remplace Dalton comme chancelier, tout en conservant la tâche qu'on lui a assignée récemment comme coordinateur du mouvement britannique d'exportation industrielle.



Quill Lake

Mariage

Le 12 novembre, à 10 h., en l'église du Sacré-Coeur, à Regina, M. le curé Walsh bénissait le mariage de Mlle Jeanne Nadeau, fille de M. et Mme Emile Nadeau, de Montmartre, avec M. Lionel Coppens, fils de M. et Mme Félix Coppens, de Quill Lake.

M. Emile Nadeau accompagnait sa fille, qui était revêtue d'une longue robe de satin ivoire avec long voile de tulle; la couronne était en forme de coeur. Elle tenait un bouquet de roses "American Beauty".

Les filles d'honneur étaient: Mlles Thérèse et Cécile Nadeau, soeurs de la mariée. Elles portaient de jolies robes longues, l'une bleue et l'autre rose, avec voiles courts retenus par des roses blanches enrubannées. Leurs bouquets étaient de chrysanthèmes roses, rose pâle et blancs.

MM. Stanley Stanchuk et Armand Coppens (frère du marié) étaient garçons d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à l'hôtel Drake, où un lunch fut servi. Le toast aux nouveaux mariés fut proposé par M. Emile Nadeau.

Plus tard, les nouveaux époux partirent en voyage de noces. La mariée avait une toilette vert pâle, manteau vert, avec accessoires noirs.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Emile Nadeau, M. et Mme Philippe Martel, Mlles Thérèse, Yvette et Cécile Nadeau, M. Gordon Mergel, Mlles Eléonore Dahus, Irène Vanderveld, M. et Mme Félix Coppens, M. et Mme Simon Coppens, Gaston et Armand Coppens et M. Stan. Stanchuk.

M. et Mme Lionel Coppens résideront à Quill Lake.

Jackfish

MARIAGE
Weber—Cadrin

Le 12 novembre, à 9 h. du matin, M. l'abbé Coursol bénissait le mariage de Mlle Thérèse Cadrin, fille de M. et Mme Eugène Cadrin, de Meota, avec M. John Weber, fils de M. et Mme Dave Weber, de Vawn.

Les pères respectifs des nouveaux époux servaient de témoins à leurs enfants.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche en satin nylon imprimé et son voile était retenu par une coiffure genre hollandais. Son bouquet de fleurs naturelles se composait de roses rouges.

Mlle Raphaëla Cadrin, soeur de la mariée, était demoiselle d'honneur. Elle portait une longue robe de taffetas bleu pâle; son voile court était de même nuance. Elle tenait une gerbe d'oeillets roses avec fougères.

M. Bill Weber, frère du marié, était garçon d'honneur.

Pendant la messe nuptiale, M. Robert Richard, de Delmas, chanta "Star of the Sea". L' "Ave Maria" de Gounod fut chanté par Mlle Jeannine Lavoie, à l'Offertoire, et le cantique à la communion fut exécuté en duo par Mlle Lavoie et Mlle Lorraine Richard, de Delmas. Cette dernière aussi touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, une réception qui réunissait les deux familles eut lieu à Meota.

Les nouveaux époux résideront à Vawn.

Sintaluta

Le 28 octobre, dans l'église Ste-Hélène, M. l'abbé Foisy bénissait le mariage de Mlle Cora Henty avec M. Maurice Coueslan, de Wolseley. Mlle Lorraine Dolter touchait l'orgue et Mme Emile Dureault et Mlle Emilda Dureault chantèrent plusieurs beaux cantiques.

La mariée est entrée à l'église au bras de son père. Elle portait une longue robe en satin blanc et un long voile brodé avec coronet. Son bouquet était composé de roses rouges. A son cou était suspendu un rang de perles, cadeau du marié. Mlles Emely Henty et Marguerite Coueslan étaient demoiselles d'honneur. Elles portaient des robes en satin l'une rose et l'autre bleue avec petits voiles et couronnes de fleurs. Leurs bouquets mauve et or étaient de chrysanthème. Les garçons d'honneur étaient M. Adrien Coueslan et Georges Hibert. Le dîner fut servi au "Memorial Hall" auquel 70 personnes participaient. Le soir il y eut une grande réception. Les jeunes époux résident sur leur ferme au sud de Wolseley.

M. et Mme Paul Français sont les heureux parents d'une fille, baptisée: Madeleine-Marie.

M. et Mme R. Dupuis, Michel Laura et M. et Mme Michel Haughan, de Qu'Appelle, ont rendu visite à M. et Mme Marcel Français.

M. l'abbé Foisy, accompagné de M. Fred Dolter, a fait sa visite paroissiale.

Mme Chartier après avoir passé plusieurs semaines chez sa fille, Mme Bonneville, de Wolseley, est chez sa fille, Mme Fred Dolter et doit rendre visite à ses amies de Sintaluta.

Mme Emile Souchotte, Mme Noels et Mme Maurice Dureault ont rendu visite à Mme M. Français.

La maison de M. Noël Oudot, à Sintaluta, est terminée. Il doit en prendre possession avec sa famille bientôt.

Cartes professionnelles

Val Marie

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des malades hospitalisés du 8 au 16 novembre:

Val Marie: Antoine Dunand, Marcel Prive, Mme Fernand Perreault et bébé, Jean Lebel, Agnès Douville, Arthur Pinel, Mme J. Vashol, Rose-Anna Croteau, Jerry Reid, Art. Murray, Mme Ovide Fiset.

Masefield: Mme Mary Glas, Gerald Wright, Mme Catherine Holst, John Holst, Mme Irene Wiekenheiser et bébé.

Orkney: Mme Louis Croteau et bébé, Helen James, Mme J. Bochek, Mme E. Mathews, James McLennan, Mme J. Hanson.

Çà et là

MM. Arthur Lemire et Noël Dudragne se sont rendus à Shaunavon, lundi dernier, pour assister à l'assemblée de l'unité scolaire.

M. l'abbé Edmond Lavoie, curé de Somerset, Man., a passé quelques jours en visite chez sa soeur, Mme Eugène Toupin, la semaine dernière.

M. Antoine Dunand est parti à Régina, lundi dernier, pour soins médicaux.

La Rév. Mère Ste-Léa, supérieure du couvent, la Rév. Soeur Jeanne-Françoise, principale, M. Stanislas Clément et ses deux filles, Hélène et Lilianne, ainsi que Germaine Kroetche, se sont rendus à Shaunavon, vendredi dernier.

Mlles Hélène et Lilianne Clément et Mlle Germaine Kroetche ont pris part au concours oratoire de l'Unité scolaire.

Etaient de passage à Swift Current, pour affaires, la semaine dernière: M. et Mme O. Legault, M. et Mme Dan Legault, M. et Mme Ovide Fiset et leur fille, Violette, M. Jean Cornet, M. et Mme H. B. Stave et leur fille, et Mme Victor Morne.

Baptême

Le 16 novembre: Joseph-Roland-Léon, né le 7 novembre, enfant de M. et Mme Louis Croteau. Parrain et marraine, M. Léon Croteau et Mlle Madeleine Dumonceau, oncle et tante de l'enfant.

Lac Pelletier

M. et Mme Ray. Studer et le père de M. Studer, des Etats-Unis, étaient en promenade pour quelques jours chez M. et Mme Irvin Studer.

M. et Mme David Monette, Lucienne et Vital Monette, et Jack Ridiger sont allés à Moose Jaw, rendre visite à Mlle Bernadette Monette.

M. et Mme Irvin Studer sont allés à Régina pour affaires.

Mme Ben. Longtin est à l'hôpital de Ponteix.

Mme Gilbert Longtin est revenue de l'hôpital après avoir subi une opération.

Mme Jos. Dumesnil et ses enfants sont allés passer quelques jours à Frenchville, chez leurs parents.

En Colombie

La Ste-Catherine

Le 16 novembre, le Cercle N.-D. de Fatima tint une assemblée dans le but d'organiser un programme pour la Ste-Catherine que nous fêtons le dimanche 23 novembre. Si vous aimez la tire, venez en grand nombre! Il y aura un programme de chant, pièce et musique. Il nous fera plaisir de recevoir les cercles de toutes les paroisses environnantes. Donc, chers membres de la Fédération, nous vous envoyons une invitation toute spéciale de venir nous voir le dimanche 23 novembre, à la salle N.-D. de Fatima, à 8 h. précises.

Le R. P. O.-A. Meunier

Nous sommes attristés d'apprendre que notre dévoué curé, le R. P. A.-O. Meunier, doit prendre un repos absolu et prolongé. Nous lui souhaitons un rétablissement rapide et complet, et nous lui offrons nos sympathies les plus sincères.

Partie de cartes

Le 1er novembre, les familles dont le nom commence par les lettres C et D organisèrent une soirée au profit de la paroisse. Ce fut un beau succès. Il y eut plusieurs tables de whist et de bridge.

Prix de whist: Dames—Mme E. Carrier, Mme Gagnon; messieurs— O. Hurtubise et M. Caouette (égaux).

Prix de bridge: M. Germain Brunelle.

Prix d'entrée: M. B. Filiatrault.

Après le bingo et un joli programme, les articles raflés furent tirés: Boîte de chocolats, donnée par Mme Chapdelaine: Mme E. Noel; boîte de marchandises variées, donnée par Mme J.-P. Carrier: le R. P. Roger (qui ne tarda pas à la mettre à l'encan). Cet encan rapporta la somme de $17.50 en plus des $20.00 vendus en billets. Les recettes nettes de la soirée furent de $171.35.

Visite de Son Excellence Mgr W. M. Duke

Le dimanche 9 novembre, la paroisse avait le plaisir de recevoir Mgr W. M. Duke et plusieurs autres personnages distingués du clergé, à l'occasion de la confirmation de 42 de nos jeunes, et de la bénédiction de la salle paroissiale qui nous sert temporairement d'église. Etaient présents à cette cérémonie: Mgr A. Griffith, les RR. PP. A. Boucher, provincial des Oblats de l'Alberta, le prieur Eugène, o.s.b., P. J. Phelan, F. Kosakiewicz, G. Roger et W. Forbes, O.M.I., H. Meek, s.s.s., et Cajetan et Augustin, o.s.b.

Le soir, à 6 h. 30, il y eut un banquet où une salle comble applaudit vivement les orateurs suivants: Mgr W. M. Duke, Mgr A. Griffith, le R. P. A. Boucher, le R. P. F. X. Teck et le R. P. O.-A. Meunier, notre curé.

Nos remerciements à Mme Lizée et aux autres dames et demoiselles qui servirent les couverts et qui se dévouèrent si admirablement pour faire un succès de ce banquet. Nos éloges à M. G. Laporte qui remplit sa charge de maître de cérémonie avec tant de tact.

Mariages

Le 13 octobre: M. Clifford Taciw avec Mlle Hortense-Jeanne-Marie Gosselin.

Le 18 novembre: M. Laurent-Simon Cousineau avec Mlle Patricia-Josephine Farden, de cette paroisse.

Bienvenue

Deux nouveaux Pères sont arrivés dans la paroisse. Ce sont: les RR. PP. Louis Simard et Emile Fabre, O.M.I. Cordiale bienvenue.

Le bruit ne fait pas de bien; le bien ne fait pas de bruit.—P. de FALVELLY.

Fille d'honneur au mariage royal



L'hon. Pamela Mountbatten, âgée de 18 ans, fille du Vicomte et de la Vicomtesse Mountbatten, de Birmanie, était l'une des 8 filles d'honneur au mariage de la princesse Elizabeth avec le Lieut. Mountbatten à l'abbaye de Westminster. Elle est la cousine du Lieutenant.

Forte hausse des prix en France

PARIS — Les taux du gaz et de l'électricité seront relevés de 45 pour cent, le transport des voyageurs par la Société nationale des chemins de fer et par le métropolitain de 25 pour cent, et le transport des marchandises par la SNCF de 26.5 pour cent, à la suite d'une décision prise par le Conseil des ministres réuni ce matin.

En Saskatchewan

PONTEIX, S A S K.

M. et Mme O. St-Cyr et leur fille se rendirent à Vancouver dernièrement pour assister au mariage de leur fils et frère, Maurice.

Mlle A. Fournier, de Meyronne, était de passage ici à l'occasion du mariage Lallier—Legault.

Mme N. Lacoursière est allée rejoindre son mari à Michel, C.-B.

Mme Charles Gauvin passe quelques semaines à Régina.

Mlle B. Béliveau, de Storthoaks, rendit visite à la famille A. Béliveau, récemment.

MM. et Mmes E. Bédard et O. Bédard, ainsi que Mmes M. Carignan et N. Lacoursière se rendirent en auto à Fernie, C.-B., visiter la famille Bonneville.

M. et Mme F. Brjand, Mme P. Brière et sa fille se rendirent à Swift Current dernièrement.

A l'occasion du jubilé d'argent d'ordination sacerdotale de M. l'abbé E. Fouillard, M. le Dr et Mme Beaudoing, Mlles Chabot et Laberge, Mgr L. Lussier ainsi que MM. et Mmes O. Lemay et D. Auger se rendirent à Ferland, où ils assistèrent à une séance en l'honneur du jubilaire.

MARIAGE
Lallier—Legault

Le mardi 4 novembre fut célébré en notre église paroissiale le mariage de Mlle Yvette Legault, fille de M. et Mme A. Legault, avec M. René Lallier, fils de M. A. Lallier, de Wilcox, Mgr L. Lussier officiait.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin broché. Son voile de tulle était retenu par des oeillets blancs; son bouquet se composait aussi d'oeillets. Un collier de perles complétait sa toilette.

Les filles d'honneur, Mlles M. Levasseur, I. Legault et B. Lallier portaient des toilettes bleu, jaune et rose, respectivement. Leurs bouquets étaient d'oeillets roses.

Les garçons d'honneur furent MM. G. Desjardins, L. Stringer et G. Bonneville. MM. A. Legault et R. Privé agissaient comme témoins.

Pendant la messe nuptiale Mme O. Lemay chanta l' "Ave Maria".

Une réception à la salle paroissiale eut lieu à l'issue de la cérémonie.

M. et Mme R. Lallier résideront à Ponteix.

Désintéressement à la base de la paix

CASTEL GANDOLFO — Sa Sainteté le pape Pie XII a déclaré ces jours derniers que seuls le désintéressement et le renoncement peuvent contribuer à l'établissement d'une paix juste dans le monde.

Le Souverain Pontife a fait cette déclaration à Miguel Amado Burgos, nouveau ministre de Panama auprès du Saint-Siège, venu lui présenter ses lettres de créance.

Parlant en espagnol, le Saint-Père a loué la République de Panama et dit: "Nous n'oublierons jamais que la première grande fondation de l'Eglise en territoire américain a été établie sur votre sol et que Panama a servi de quartier général à une armée héroïque et pacifique de missionnaires envoyés dans le nouveau monde pour prêcher l'Evangile."

Le MRP ne traite pas avec le RPI

PARIS — Le comité exécutif du Mouvement républicain populaire (MRP) a refusé, par 14 voix contre 13, d'engager des conversations avec le Rassemblement du peuple français (RPF).

Nouvelles de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la foi

Un Kabyle est ordonné prêtre

On sait que la Kabylie est cette région montagneuse de l'Afrique du Nord, située à l'est d'Alger et s'étendant jusqu'à la frontière de la Tunisie.

Dans les villages, agrippés en désordre au sommet des monts, à l'issue de sentiers presqu'inaccessibles semblant défier et menacer la plaine, s'entassent un demi-million d'habitants.

Les missionnaires de cette région ont eu la joie il y a quelque temps de voir admis à la prêtrise le premier Kabyle. Il s'agit de Georges Dahmar, natif de Tagmount-Azouz.

La cérémonie était présidée par Son Excellence Monseigneur Leynaud, d'Alger.

Un baptême original

On rapporte des Etats-Unis le cas assez surprenant d'un enfant d'une école paroissiale de Chicago qui baptisa son père alors que celui-ci était sur le point de mourir. Le père gardait la maison depuis un long mois et son cas paraissait s'aggraver. Son enfant remarquant la chose lui demanda: "Papa, qu'est-ce que tu dirais si tu devenais catholique?" Devant la réponse affirmative de son père, l'enfant l'exhorta alors au repentir, l'instruisit de la religion et lui conféra le baptême. Alors qu'on demandait à l'enfant où il avait appris à baptiser il répondit: "Lorsque j'étais en 4ème année le Père nous donnait des cours de religion et nous enseigna le rite du baptême. Grâce à ça mon père est peut-être maintenant au ciel."

Magnifique exemple de ce que peut faire l'école dans une âme d'enfant.

Jeunes Indiennes à Madrid

Cinq jeunes filles provenant de la mission espagnole de Xuttack, aux Indes sont arrivées à Madrid pour entrer au noviciat des Soeurs de la Charité. Elles furent reçues à leur arrivée par une centaine de religieuses de la Charité et une multitude de jeunes des associations missionnaires qui les acclamèrent et leur souhaitèrent la bienvenue en Espagne.

Progrès intellectuels en Asie

Aux Indes comme ailleurs se manifeste le besoin de rendre plus pratique l'enseignement donné jusqu'ici. Cet enseignement, un peu trop européen, en ce sens qu'il était surtout consacré à l'histoire, la géographie, les arts, la littérature, la philosophie. . . devra être rénové en laissant une meilleure place aux sciences expérimentales.

Celles-ci faciliteront sans doute l'émancipation matérielle de l'Asie Méridionale.

Le nouveau gouvernement indien a donc exprimé son intention d'envoyer chaque année à ses frais 4,000 étudiants de polytechnique dans les pays anglo-saxons. Ceux-ci, mis au courant des méthodes modernes de l'industrie, rendront à leurs compatriotes de précieux services.

Ailleurs, dans l'île de Ceylan, on vient d'établir l'instruction gratuite à tous les degrés et en Indonésie, on compte maintenant 9 universités.

Mais, toute cette réforme ne pourra vraiment s'établir en profondeur que si elle tient compte des valeurs durables, des valeurs spirituelles.

L'heure est capitale. Des universitaires compétents, des infirmières et assistantes sociales bien formées seront bientôt requises. Qui répondra à l'appel?

Le théâtre au service de l'école

CHINE — En Chine comme ailleurs, les écoles sont un excellent moyen—souvent le meilleur et parfois même le seul moyen — de pénétrer dans les masses païennes, tout en fortifiant la foi des catéchumènes. C'est ce qu'avait compris le missionnaire chargé de la plus ancienne paroisse de Kinfu, appelé Lao t'ang, au cours de sa longue détention pendant la guerre. Aussi, à peine les hostilités terminées, ouvrit-il, pour les enfants chrétiens et païens une école qui bien vite connut un véritable succès, parents et enfants appréciant à sa juste valeur le sérieux de l'enseignement qui s'y donnait et de la discipline qui y présidait. Tout doucement, la ferveur revint dans cette chrétienté longtemps privée de prêtre à cause de la guerre et les conversions se multiplièrent.

Mais, en Chine comme ailleurs, une école est une lourde charge pour la Mission. Aussi, en vue de se procurer les ressources nécessaires, le missionnaire eut-il l'idée d'organiser un théâtre, qui serait, en même temps, une source de revenus et un excellent moyen d'apostolat. Maîtres et élèves prêtèrent leurs services, se faisant tour à tour maçons, menuisiers, peintres et décorateurs, et les représentations commencèrent. Deux spectacles surtout: La Nativité du Christ et la Passion eurent un tel succès qu'il fallut les redonner maintes fois devant des auditoires toujours plus nombreux et toujours aussi attentifs et émus. Les recettes dépassèrent les prévisions, soulageant d'autant le budget de l'école. Mais surtout, des conversions nombreuses se produisirent parmi les assistants et aussi parmi les artistes, qui n'étaient pas tous baptisés. C'est ainsi, écrit notre correspondant, que "Pilate a demandé le baptême, ainsi que l'Ange Gabriel, Judas n'a pas encore obtenu la permission de se faire chrétien, mais il l'aura bien vite tant il le désire. La Sainte Vierge fera sa Première Communion à Noël procnain, et Jésus a manifesté sa volonté d'entrer au Séminaire pour être un jour, et vraiment cette fois-là un autre Christ."

Nouveaux martyrs en Chine du Nord

Des nouvelles récentes nous apprennent que les communistes à l'oeuvre dans la Chine du Nord ont rendu la vie impossible à la plupart des missionnaires catholiques de cette région.

C'est ainsi qu'à Szepingkai deux Frères de Saint-Viateur ont dû abandonner leur école et se réfugier à Tsingtao.

A Chefoo, le 21 septembre dernier, deux prêtres et deux religieuses ont été emmenés par les communistes. Un mois après, on apprenait qu'ils avaient été tués.

Mais, malgré les privations et les souffrances de toutes sortes, malgré même le martyre, les missionnaires demeurent, et donnent au monde une nouvelle preuve d'héroïsme!

L'Eglise catholique et l'Indépendance de l'Inde.

Les évêques de l'Inde, représentant les 73 diocèses catholiques du pays, ont publié un communiqué à l'occasion des changements politiques qui viennent de se faire.

Ils y manifestent leur joie de voir enfin l'Inde indépendante et de constater que cette indépendance a été obtenue sans effusion de sang.

Mais l'Inde doit faire face à d'énormes difficultés, dues au manque de vivres, à la pauvreté des masses et à l'opposition des groupes rivaux.

"Les catholiques du monde entier, dit le communiqué, se joindront à nous dans la prière pour que l'Inde voit bientôt la fin de ses épreuves et de ses souffrances et que la nation se relève dans la grandeur et la prospérité avec toute la vigueur, l'enthousiasme et l'idéal de la jeunesse."

L'indépendance de l'Inde

M. H.-J. Summers, correspondant de guerre en Indonésie, a déclaré dans une conférence qu'il donnait dernièrement en Australie que les chrétiens n'ont rien à craindre des changements politiques qui s'opèrent actuellement en Indonésie.

Il dit n'avoir rien vu qui trahisse autre chose que la tolérance religieuse à l'égard des chrétiens bien que le pays soit en majorité musulman.

Ajoutons que sur les 407 membres du Parlement 4 sont catholiques.

Pertes de l'Eglise aux Philippines

Voici les plus récentes statistiques des pertes de l'Eglise aux Philippines: 65 prêtres diocésains, 91 prêtres de divers ordres religieux, 37 frères et 64 soeurs. De plus ont été détruits 12 cathédrales, 305 églises, 312 presbytères, 11 écoles, 18 institutions charitables.

Les dispensaires en pays de missions

Les dispensaires sont une part importante du travail social accompli par les missionnaires. Sait-on qu'il y a en plus de 3,600 répartis dans les diverses missions et que le nombre de visites qu'on y fait annuellement est de 39 millions.

En Afrique Equatoriale française, à Ouagadougou, on touve un dispensaire fondé et dirigé par un Père Blanc, docteur en médecine, le Père Goarnisson. Assisté de gardes-malades diplômées et de sept religieuses indigènes, le Père Goarnisson a donné en 1946, 107,231 traitements ou consultations. On compte sur ce nombre beaucoup d'opérations des yeux, particulièrement sujets à diverses maladies chez les populations indigènes.

Ce dispensaire, doté d'un personnel spécialisé, exerce une grande influence sur son entourage immédiat et même au delà car des malades viennent de partout: de la Guinée, du Nigéria et de la Côte d'Or.

Ce dispensaire choisi parmi bien d'autres nous prouve avec évidence que le missionnaire ne se contente pas de soigner les âmes mais aussi les corps.

Une nouvelle édition du Neuveau Testament en Japonais

ROME — On termine actuellement à Rome une édition photolitographique du Nouveau Testament en japonais. Le Père Marcellino, de la Société Saint Paul, missionnaire au Japon mais actuellement retenu en Italie par son état de santé, a dirigé les travaux d'impression. Il s'agit d'une réédition de la belle traduction du Père Raguet, des Missions Etrangères de Paris, particulièrement appréciée des Japonais pour son exactitude critique et pour la perfection de la forme littéraire. La nouvelle édition, bien que populaire, est nette et agréable et constitue un volume de 1000 pages petit format.

Une école supérieure des langues

Les autorités civiles et la population de la Préfecture Apostolique de Mie — à une soixantaine de milles au nord-est d'Osaka — firent preuve d'une grande sympathie à l'égard du catholicisme lorsqu'elles permirent aux Missionnaires de Maryknoll d'ouvrir une école supérieure de langues à Yakkaichi.

L'Amérique latine manque de prêtres

Voici quelques chiffres qui le prouvent: 15 prêtres seulement ont été ordonnés; dans la république de Costa-Rica sur une population d'un demi-million on ne compte que 143 prêtres; — à Cuba on ne compte que 600 prêtres pour s'occuper d'une population de 4 millions et demi; — à San Salvador le nombre d'habitants est de 1,700,000 et celui des prêtres de 192 seulement; — au Guatémala 115 prêtres pour 3,700,000 habitants;—au Nicaragua 160 prêtres pour 1,200,000 habitants; — dans la république de Panama 66 prêtres pour 700,000 habitants; cette énumération est déjà bien suffisante pour constater que l'Amérique latine manque réellement de prêtres.

Un évêque des Indes à Québec

Monseigneur Joseph Attipetty, évêque de Verapoly, aux Indes a rendu visite le 29 octobre dernier au Secrétariat national de la Propagation de la Foi accompagné de son Secrétaire et de Monseigneur Nicole. Ils furent reçus par Monseigneur J.-A. Chamberland, P.D., directeur national de la Propagation de la Foi. Son Excellence visita les bureaux et salua le personnel.

Il est le deuxième évêque indigène à visiter le Secrétariat.

Essais pour modifier le climat aux E.-U.

SCHENECTADY — On considère comme possible, chez les savants à l'emploi de la General Electric, la généralisation de l'utilisation de techniques artificielles pour modifier le climat hivernal de la partie nord des Etats-Unis.

Le dernier développement discuté par les "faiseurs de pluie", c'est un rapport de 20,000 mots sur l'usage de générateurs terrestres projetant vers les nuages surgelés des vapeurs d'iodure d'argent pour les forcer à abandonner leur humidité.

Jusqu'ici on n'a fait qu'une seule expérience avec l'iodure d'argent, en précipitant un nuage sur une distance de 150 pieds, mais on projette maintenant des expériences sur une plus grande échelle. Le Dr Langmuir croit qu'il serait possible de changer la température de quelques régions durant les mois d'hiver.

Questionnaire instructif

1—Quelle est l'unité de monnaie en Argentine, au Brésil et au Vénézuéla?

2—Quelle est la plus grande ville de l'Amérique du Sud? Quelle est sa population?

3—D'où vient le sobriquet de John Bull donné au peuple anglais?

4—De quelle nationalité était le père de Chopin?

5—Dans quelle région du monde se trouve la Patagonie?

6—Qui a écrit "Pêcheur d'Islande"?

7—Quel était le vrai nom de Pierre Loti?

8—Qu'est-ce que l' "Impromptu de Versailles"?

9—Que veut dire Ismaël?

10—Qu'étaient les dieux "lares"?

REPONSES

1—L'unité de monnaie en Argentine est le **peso**; au Brésil, le **réal**; au Vénézuéla, le **bolivar.**

2—Buenos-Ayres est pour la population la première ville de l'Amérique du Sud; 2,364,263 habitants.

3—D'un pamphlet de John Arbuthnot, médecin de la reine Anne, contre le duc de Marlborough publié en 1712 sous le titre de "Le procès sans fin ou Histoire de John Bull."

4—Le père de Chopin était français.

5—La Patagonie est une province de l'Argentine.

6—L'auteur du "Pêcheur d'Islande" est Pierre Loti.

7—Louis-Marie-Julien Viaud dit Pierre.

8—L' "Impromptu de Versailles" est une comédie en un acte et en prose de Molière.

9—Ismaël est un mot hébreu qui veut dire "Dieu entend".

10—Dans l'antiquité romaine, dieux protecteurs du foyer domestique.

Le Jour du "Souvenir" à Ste-Rose du Lac en 1945

C'est le jour du Souvenir. En esprit, je me reporte à pareil jour il y a deux ans, alors que nos bonnes maîtresses avaient organisé une si émouvante cérémonie pour rappeler à la population de Ste-Rose le souvenir de leurs huit héros qui ont sacrifié leur belle jeunesse au cours des deux guerres mondiales.

Un groupe de parents et d'amis avaient été invités à la cérémonie.

A 2 h. p.m., le roulement du tambour se fit entendre, puis au son d'une marche militaire, la gent écolière se mit en mouvement. Au pas de marche, ils quittèrent leurs classes respectives et se rendirent dans l'auditorium.

Quatre grands garçons portant les drapeaux alliés ouvraient la procession. Ils étaient suivis de trois jeunes filles vêtues de blanc avec écharpes aux trois couleurs, portant chacune une lourde cou-



ronne couverte de pavots. Derrière ce groupe s'avançaient huit petites également vêtues de blanc avec écharpes violettes. Chacune portait une large pancarte blanche garnie de ruban violet, portant en gros caractères le nom de l'un des huit héros de Ste-Rose morts au champ d'honneur. Puis enfin défilèrent les 180 élèves.

La procession fit halte en avant du théâtre. Au même instant, le rideau se leva et révéla le tableau suivant: Le théâtre avait été transformé en pelouse. Ici et là s'étendaient des plates-bandes de pavots. Au centre, une large croix se dressait solennelle. De chaque côté s'élevait un monument funèbre. Les murs du théâtre étaient recouverts de larges drapeaux artistiquement groupés.

La scène était sombre, sauf la croix illuminée de petites ampoules électriques bleues et blanches.

La cérémonie débuta par un vibrant "O Canada" chanté par 180 voix. Aux derniers mots du chant, deux phares puissants inondèrent le théâtre de leur lumière. Puis on fit l'appel. Deux grands jeunes hommes s'avancèrent en avant du théâtre. L'un d'eux appela d'une voix sonore le premier des héros disparus. Le second répondit d'une voix retentissante: "Mort au champ d'honneur pour sa patrie." Et de 180 poitrines s'échappa le cri qui fit tressaillir d'émotion tous les assistants: "Que sa mémoire demeure à jamais!" Au même instant, une des petites s'avança vers le théâtre, franchit lentement les marches et alla suspendre sa pancarte à l'un des monuments funèbres. La même émouvante cérémonie se renouvela pour les sept autres héros.

Dès que la dernière pancarte fut suspendue au monument, les trois jeunes filles portant les couronnes montèrent solennellement les déposer, l'une au pied de la croix, les deux autres au pied des deux monuments. Puis au milieu d'un silence de mort, trois coups de canon retentirent. (Une explosion d'un mélange de produits chimiques rendit parfaitement le son du canon).

Après cette partie émouvante du programme, les élèves exécutèrent plusieurs chants et récitations de circonstance.

Pour terminer, le R. P. E. Paquette, O.M.I., et M. Oscar Archambault prirent la parole. Ils exprimèrent leur surprise de voir se dérouler un si beau et si touchant programme, et félicitèrent les maîtresses et les élèves d'avoir organisé une si belle cérémonie.

Après le chant de "Dieu sauve le Roi", les élèves, au son du tambour et d'une marche funèbre, retournèrent dans leurs classes respectives, pendant que parents et amis échangeaient leurs impressions.

Cette cérémonie fut tellement goûtée par les paroissiens qu'elle dut être répétée jusqu'à trois fois. Cela prouve que nos gens apprécient les belles choses.

Marie GUILLAS,
Grade XI.

— Ça ne vous dit rien, ces chutes?

— Ah! mon Dieu! si! Ça me fait penser au robinet de la baignoire que j'ai laissé ouvert en partant, il y a huit jours!

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

C'est vrai

L'Angleterre importe annuellement pas moins de 42,000,000 de lapins de différents pays.

• • •

Le marsouin n'est pas un poisson; c'est un mammifère.

• • •

Lorsqu'ils cachent leur victime pour un repas futur, les tigres préfèrent haler cette dernière au haut d'une côte. Ils se sentent plus en sûreté et sont aussi plus à l'aise pour s'attaquer aux adversaires possibles.

• • •

Le pélican ne peut se servir de son grand bec pointu pour ramasser de la nourriture sur le sol.

• • •

Les mouches sentent au moyen d'un organe qui se trouve sur leurs pattes; cet organe ressemble à un cheveu.

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT . . .

Letellier, Man.

Chère Mère-Grand,

Que j'étais contente quand on m'a dit que j'étais choisie pour vous écrire!

Dimanche passé, on a eu un beau concert. J'étais dans une saynète et une chanson. M. le Curé a distribué les médailles. Ma soeur, Marie, et ma soeur, Simone, ont gagné chacune une belle médaille. C'est Marie qui a eu la plus jolie, en or, parce qu'elle avait eu 93% au concours de français.

Pendant les récréations, on joue sur la glissade. On a beaucoup de plaisir. On se prépare pour la belle fête de la Présentation de la sainte Vierge. Tous les jours, on fait des heures de silence pour le succès de la retraite paroissiale qui commencera le 23 novembre.

Une petite-fille,

Irène DAMPHOUSSE,
Grade III.

Curiosités

Les Pygmées cannibales

Les pygmées furent longtemps considérés comme des êtres fabuleux. La mythologie nous raconte qu'ils étaient des races de nains, hauts d'une coudée, et qu'on les rencontrait tantôt en Ethiopie, aux sources du Nil, tantôt en Thrace ou dans l'Inde.

Elle nous dit aussi les terribles combats que ces petits bonshommes eurent à soutenir contre les grues; elle nous raconte que les pygmées vivaient dans des souterrains et que, lorsqu'ils coupaient le blé, à l'époque des moissons, ils opéraient avec des cognées, comme s'il se fût agi d'abattre des forêts.

Tous ces beaux récits en disaient trop long et pas assez. Ils nous ont fait longtemps croire que les pygmées n'existaient pas.

Une chose est certaine: on trouve encore à l'heure actuelle des races de nains: ce sont les Akkas, pygmées du Congo; ce sont les pygmées lapons, les Négritos, etc.

Heller est sans doute l'explorateur qui connaît le mieux la forêt tropicale qui se trouve sur les confins du Congo belge. Il la parcourt actuellement et chasse le gorille en compagnie de 60 cannibales de la tribu des Wambubus. Ces hommes sont tous de très petite taille.

Malgré leur chétive apparence, ces hommes sont très résistants à la fatigue. Ils ne sont nullement dénués d'intelligence. S'ils sont cannibales, c'est affaire de coutume locale: ils ont toujours mangé de la chair humaine quand l'occasion s'en offrait. Malgré ce détail qui nous fait frissonner, Heller affirme que les Wambubus sont d'un naturel plutôt docile et doux.

Elle tient dans ses mains une fortune



Ce charmant bébé d'un an est **Nicole Maheu,** de Châteauguay, près de Montréal. Son père, M. Emilien Maheu, vient d'être gagnant de $100,000, lors de la loterie aux courses de chevaux en Irlande. La fillette tient dans ses mains le billet chanceux . . .

Trouvez le mot

1—Le - - - - est le roi des animaux.

2—Sur l'étang éclairé par la lune, flottait un rose - - - - - - - -.

3—Il est devenu rouge comme un - - - - - -.

4—Un - - - - - - - est aussi un coffret où l'on enfermait l'argenterie royale.

5—Brûler la - - - - - - - - - par les deux bouts, c'est être dépensier.

6—Il est jaune comme un - - - - - -.

7—Il est paresseux comme un - - - - - -.

8—Le - - - - - accompagne toujours le cowboy.

9—Le - - - - - - - - - ne vit que dans les pays tropicaux.

10—Briser ses - - - - - - - veut dire: reprendre sa liberté.

(Vous trouverez les réponses sur cette page)

Avec un bout de fil

Quel ennui pour Aline que cette dent qui branle. Hier la "quenotte" a failli rester dans la pomme qu'elle croquait — à midi c'est dans une délicieuse brioche. Pas que ce soit douloureux mais combien agaçant; elle s'en plaint à son frère Jean, son aîné de deux ans qui a l'expérience de bien des choses. . .

— Veux-tu que je te l'arrache avec mes doigts? propose le complaisant frérot.

— Ah! non, tu vas me faire mal.

— Peureuses les filles!

— Parle donc toi, qui ne veux jamais te laisser mettre des gouttes dans le nez quand tu as le rhume. . .

Pour couper court à ce genre d'accusation, Jean reprend:

— Ecoute, j'ai un bon truc que j'ai utilisé souvent et ta dent va partir sans que tu en aies connaissance. Va me chercher un rouleau de fil, le blanc dans la corbeille à ouvrage de maman.

En sa qualité d'aîné, Jean a l'habitude des décisions à prendre, des ordres à donner. . . Aline revient avec le fil demandé. Et voilà le dentiste en herbe qui explique:

— Attache le fil à ta dent et moi je vais aller attacher l'autre bout à la poignée de la porte du vestibule que je laisserai ouverte. Papa est à la veille d'arriver, et tu sais comme il tient à tenir cette porte fermée, quand il la refermera, croc! ta dent partira.

Ainsi fut fait — les deux enfants assis bien sagement au bout du couloir attendent l'arrivée de leur père. Aline pourtant est nerveuse. . . si malgré les promesses de son arracheur de dents, elle allait souffrir. . . Il a fallu le pari de Jean qui a engagé dix de ses plus belles billes— "si ça fait mal" pour calmer sa frayeur.

Conclusion

Enfants, notre crainte de la souffrance nous fait tous prendre ce truc du bout de fil pour extraire nos premières dents.

Petit bout de fil, pourquoi ne deviens-tu pas une sage précaution que chacun continue d'utiliser pour se garer un peu contre la douleur dans la noble ambition de sauvegarder sa santé. . .

Les peuples passent, les trônes croulent, l'Eglise demeure.
NAPOLEON.

MES CONFESSIONS . . .

On peut jouer son père, on ne peut pas jouer le Père Eternel! Plusieurs fois, je l'ai appris, à mes frais. Mais, que j'avais donc la tête dure!

Dès le mois de juillet, il était entendu que je retournerais au collège et que j'entrerais en Méthode. Je partis **le 3 septembre.**

Le premier semestre ne fut pas brillant, mais presque. Cela dépendait un peu du professeur qui avait fini par me faire croire que je pourrais me classer premier. Je travaillai comme un tracteur.

Mais, **violenta non durant,** les actes violents ne durent pas. Aussi je décidai bientôt de ne pas m'épuiser les méninges au cours du second semestre et une circonstance extraordinaire vint me prêter secours. En fin de janvier, en plein temps de carnaval, une épidémie d'oreillons s'installa au collège et ceux qui en étaient frappés partaient immédiatement chez eux. Je résolus d'avoir les "mumps".

Un beau matin ensoleillé comme un ostensoir, je frappai à la porte de l'infirmerie, me plaignant douloureusement d'un violent mal de gorge. Vers neuf heures, le docteur fit son tour, me posa sa main savante au-dessous des mâchoires et je vous lâchai un "mump" qui réveilla tous les retardaires. Ajoutez à cela que le saut fut si fort que le lit se déboîta et que les pieds du docteur étaient là et que le docteur aussi lâcha un "mump". Mais, cher bon docteur, il déclara quand même à monsieur l'infirmier que j'avais les oreillons et qu'il était préférable de m'éloigner. J'étais le collégien le plus heureux de la province de Québec et je me consolais à l'avance de n'être jamais "prince de Galles". Je bouclai ma valise et partit, en pleine santé, pour le beau pays des Cèdres.

Au printemps de la vie, les défauts repoussent comme des champignons et un mensonge en appelle un autre. Comme ma mère était consternée en apprenant que j'avais les "mumps", je la rassurai bien vite en lui disant que ce n'était rien de dangereux et tout ce qu'il fallait, c'était de la suralimentation et du repos. J'avais quatorze ans et je pesais 153 livres. Le seul autre traitement — que je croyais inoffensif — c'était une serviette imbibée de vinaigre et posée sur la gorge. Le premier jour, j'étais presqu'au Paradis. Le deuxième jour, la peau se fendillait et le vinaigre me brûlait. Le troisième jour, ça ne s'endurait plus, ça brûlait comme l'enfer du mauvais riche et, à mon grand regret, je dus me déclarer guéri moyennant quelques jours de convalescence. J'aurais bien voulu aller saluer Eglantine, mais j'avais honte de lui montrer mon cou qui ressemblait à une colonne d'imitation de marbre. Donc, ça allait mal, très mal et je dus retourner au collège.

En arrivant, je reçus les sympathies de mon professeur et de mes confrères qui constataient avec effroi les ravages de la terrible maladie. Et ce n'était pas fini. Une semaine plus tard, me voilà, pour de bon, pris des vrais oreillons. Le docteur s'amena. Une rechute, dit-il, c'est bien plus dangereux et cette gorge balafrée ne me dit rien qui vaille. Je lui demandai alors si je pouvais lui parler seul à seul.

— Etes-vous tenu au secret professionnel?

— Bien sûr.

— Et vous ne direz rien à personne?

— Bien sûr.

Alors je lui déclarai tout. Il commença par me bouder un peu de ce que je l'avais joué, mais quand je lui contai le martyre du vinaigre, il se mit à rire et il riait, mais il riait tant que je me mis à rire moi aussi et ce fut un duo digne des grandes vedettes de Barnum. Le père infirmier fut frappé par ces éclats de joie et il crut que je voulais le jouer **cette fois-ci** et il demanda au docteur de me garder à l'infirmerie, vu que j'était le seul malade.

Ce fut une semaine qui me parut la semaine d'années des sept vaches maigres. Rien que du gruau et des épinards pour diète et la fameuse cloche du collège qui m'empêchait de dormir tout le jour et des nuits où le ronflement du père infirmier me faisait rêver à Daniel dans la fosse aux lions. Puis je songeais à mes confrères qui progressaient en latin et en grec et que par ma très grande faute j'aurais tant de peine à rejoindre.

Le sixième jour de ma séquestration, je reçus la visite de mon directeur. Comme tous les grands criminels, je sentis le besoin de lui confier ma faute. Il fut très indulgent. Il m'avait déjà pardonné des péchés bien plus gros. Cependant, il me poussa un adage que je n'ai jamais oublié: "On peut jouer son père, on ne peut pas jouer le Père Eternel". Je venais d'en faire la triste expérience une fois de plus.

Le quatorze février, tel un valentin, j'apparus en classe. En écoutant les savantes réponses de mes confrères, je constatai combien j'étais en retard. Au bout d'une quinzaine, le professeur voulut se rendre compte où j'en étais rendu et me demanda de traduire en français cette simple phrase grecque: "Ouk elabonn polinn". Je fus muet quelques instants puis j'entendis Boissonneault qui me soufflait la vraie réponse que je donnai avec l'assurance d'un Napoléon: "Oh! qu'elle est bonne Pauline".

— Séguin, mettez-vous à genoux et vous viendrez me voir après la classe.

Je me mis à genoux en me demandant pourquoi.

Longtemps dans cette position, j'eus des loisirs pour réfléchir, mais sans jamais comprendre pourquoi j'étais puni injustement. Ce ne fut pas la révolte cependant, car je me rendais compte que j'avais échappé quelquefois à des châtiments bien mérités. C'était le système de compensation qui reprenait ses droits.

Après la classe, monsieur le professeur fit son enquête.

— Pourquoi avez-vous répondu aussi sottement?

— Je croyais, monsieur l'abbé, que c'était la vraie traduction.

— Allons donc, un garçon intelligent comme vous! J'ai envie de vous donner une sérieuse pénitence.

— En tout cas, monsieur l'abbé, je ne l'ai pas fait exprès, c'est la traduction qu'on m'a donnée.

— Qui vous a donné cette traduction?

— Monsieur l'abbé, je n'aime pas à déclarer un confrère.

— Parlez! c'est pour le bien commun et je ne punirai pas ce confrère.

— C'est Boissonneault.

— Boissonneault, Boissonneault, il ne l'a pas fait exprès, il ne sait rien en grec. En tout cas, il me faut sauver mon autorité et pour pénitence générale, vous irez à la chapelle réciter un chapelet pour les âmes du Purgatoire.

Boissonneault, navré, m'attendait dans le corridor.

— Viens m'aider à dire mon chapelet, Boissonneault, c'est de ta faute si je suis puni.

Et lui qui ne savait pas de grec avait tout de même un bon morceau de la sagesse d'Aristote.

— Entendu! ça va réparer un peu notre bêtise du jour des Morts!

— Quelle bêtise?

— Oui, tu te souviens que nous sommes sortis de l'église tous les deux pendant le service, au "Dies irae", pour aller fumer à la chaufferie? Nous nous croyions bien fins, mais rendus en Méthode, on doit s'apercevoir que l'on est quelquefois bien bête quand on se croit bien fin.

— Tout de même, ce n'était pas un jour d'obligation.

— Notre coeur aurait dû nous obliger.

— Boissonneault, passe-moi le livre où tu prends toute ces belles choses-là.

— Ce n'est pas dans les livres, c'est dans la . . . conscience de Monsieur Vincent qui vient de me donner un chapelet pour pénitence.

Père A.-M. SEGUIN, O.P.

P.S.—A suivre, si je monte en Versification.

QUESTIONNAIRE

Quels animaux sont l'emblème de la France, de l'Angleterre, du Canada?

• • •

Quel est l'auteur de "O Canada"?

• • •

Quelles furent les dernières paroles de Montcalm? (1712-1759).

• • •

Que signifient les mots Mane, Thecel, Phares?

• • •

Nommez les deux côtés d'une feuille?

• • •

Pourquoi surnomme - t - on "Baptiste" tout Canadien français?

(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé E. Blanchard.)

(Trouver réponses ailleurs)

POUR RIRE

Un mauvais payeur va voir un docteur qui constate alors que le client a besoin d'être opéré de l'appendice.

— C'est entendu, répond le mauvais payeur, je me soumettrai à cette opération à condition que je puisse en payer le prix en trois acomptes.

— Parfait! Je suis prêt à vous opérer. Au premier acompte, je me laverai les mains; au deuxième paiement, je vous ouvrirai le ventre, et dès que vous m'aurez versé le dernier acompte, je vous retirerai l'appendice.

Petit truc amusant

"Le dernier mot"

Equipement requis: 15 allumettes.

Etendez quinze allumettes sur la table. Pariez à votre adversaire qu'en prenant, chacun à votre tour, 1, 2 ou 3 allumettes au choix, vous vous arrangerez toujours pour le forcer à prendre la dernière.

Voici le truc. Quand vient votre tour de prendre des allumettes, faites toujours en sorte d'en laisser 13, 9, 5 ou 1 sur la table.

Exemple: Si vous commencez le premier, prenez 2 allumettes, laissant ainsi le nombre 13. S'il en prend 3, prenez-en 1, laissant 9. S'il en prend 3 encore, prenez-en 1, et il en reste donc 5. Le voilà attrapé; il peut prendre 1, 2 ou 3 allumettes, vous le laisserez toujours avec la dernière des allumettes.

Vive la jeunesse et ses jeux!

Ces petits Canadiens français de Montréal se préparent à une joute de balle-au-camp dans le Parc Lafontaine. Si vous observez leurs physionomies, vous y verrez le contentement, la bonne santé, en un mot la joie de vivre!

Comme eux, vous aussi êtes bien privilégiés. Savez-vous assez l'apprécier et en remercier le bon Dieu?

Pour la mort d'une mère

Le martyre du coeur, c'est la mort d'une mère;
Jésus a tout goûté de nos sombres malheurs,
Et pourtant il n'a pas mis cette goutte amère
Dans la coupe de ses douleurs.

Mais silence! Dieu fait de nos mères des saintes:
Il les prend avec lui . . . Comme un cierge d'autel,
Elles semblent mourir, mais ces lampes éteintes,
Il les rallume dans le Ciel!

Il prend aussi nos pleurs, et puis il les cisèle
Pour les mettre en bijoux au front de ses élus:
Ainsi, ma mère aura pour parure éternelle
Et mes larmes et ses vertus!

Ses vertus, Dieu les sait, et le ciel les raconte;
Elles ont embaumé la trace de ses pas,
Et mes larmes, hélas! personne ne les compte,
Car elles ne tarissent pas ! ! !

Henry CALHIAT

Un peu d'humour japonais

QUI PAIERA?

—"Quelle magnifique journée, pas un nuage!"

—"Aujourd'hui une bonne marche pour se reposer de l'usine ferait du bien."

—"Allons en campagne; c'est si beau la verdure."

Ainsi causaient ensemble trois jeunes ouvriers, et les voilà partis avec entrain sur les chemins bordés de champs de riz et de maisonnettes. Après quelques heures, ils commencèrent à sentir la fatigue.

—"J'ai une faim terrible," dit l'un.

—Ca oui! mais as-tu de l'argent? Moi, je n'ai pas un sou . . .

—"Nous voilà bien pris, ajoute le troisième. Moi non plus je n'ai pas le sou, mais ça n'empêche pas mon estomac de se lamenter. Cherchons quelqu'endroit."

Une minute plus tard ils arrivèrent devant un restaurant:

—"Entrons ici!" propose le plus affamé.

—"Qui paiera la note?" s'exclament les deux autres.

—"On se tirera bien d'affaire."

Nos trois gaillards entrent, se font servir les meilleurs plats et mangent à leur appétit, tout en combinant leur plan. Quand ils eurent fini, s'adressant à la servante:

—"Le compte, s'il vous plaît!"

La note à peine arrivée, une violente discussion éclate entre nos trois gaillards:

—"C'est moi qui paie," dit l'un.

—"Non, non! laisse-moi payer," réclame l'autre.

—"Ca, je ne le permettrai jamais, crie le troisième. J'ai eu la première idée d'entrer ici, c'est à moi à payer. Vous autres, restez tranquilles."

—"Jamais je ne laisserai payer mes affaires par toi!"

—"Moi non plus!"

Effrayé par ce vacarme la servante courut chez son patron. Il était absent, sa femme vint essayer de rétablir l'ordre.

—"Je vous en prie, Messieurs, un peu de calme. Vous attirez l'attention de tous nos hôtes. Qu'est-ce que vous avez à vous disputer ainsi?"

Nos trois gaillards recommencèrent de plus bel à crier et à s'apostropher devant la dame ébahie.

—"Cessez vos protestations, insista-t-elle. N'importe qui . . . mais que l'un paie et arrangez-vous ensuite."

—"Précisément nous ne pouvons pas arriver à nous entendre," disent-ils d'un air désolé.

—"Une idée, madame! propose l'un d'eux. Vous allez vous bander les yeux et chercher à saisir un des trois; celui qui sera touché paiera."

—"Oh! très amusant, dit la dame. C'est ce que nous allons faire."

Elle se bande les yeux bien serrés, et allonge les bras pour en attraper un. Mais nos trois gaillards s'étaient esquivés furtivement. A ce moment le patron entrait; sa femme le saisit au hasard, et croyant tenir un de ses clients:

—"Sors ton portefeuille," dit-elle triomphante.

—"Ce n'est pas le portefeuille, c'est le bâton que je vais sortir," dit le mari insulté, et il lui administra une bonne raclée.

Adaptation du japonais par
Mgr Egide ROY, o.f.m.

Réponses

Trouvez le mot . . .

1—Lion; 2—nénuphar; 3—homard; 4—cadenas; 5—chandelle; 6—citron; 7—lézard; 8—lasso; 9—crocodile; 10—chaînes.

• • •

Réponses au questionnaire

Le coq, le lion, le castor.

Les paroles sont de Basile Routhier et la musique de Calixa Lavallée.

"Tant mieux, je ne verrai pas Québec aux mains des Anglais."

Compté, Pesé, Divisé.

Le recto et le verso.

Parce que plusieurs de nos ancêtres s'appelaient Jean-Baptiste.

— Monsieur le professeur, je ne peux pas déchiffrer ce que vous m'avez écrit . . .

— J'ai écrit . . . heu . . . j'ai écrit que . . . votre garçon devait écrire plus lisiblement.

Collège de St-Boniface
Le Coin du Collège
XXIe ANNEE 1947-1948 NUMERO 9

Chronique

du 6 au 12 novembre

Prière

Trois grand'messes furent chantées, cette semaine, dans notre chapelle, pour l'âme de Jean Magne. Elles étaient recommandées respectivement par la Congrégation des Grands, par les Humanistes et par les Philosophes de 1ère année. Ces derniers, condisciples du disparu, en avaient déjà fait chanter une, mercredi, le lendemain de sa mort.

Film

Samedi soir, le film mensuel français nous déroulait sur l'écran "Feu de joie". C'est une comédie musicale, caractérisée par l'esprit marseillais.

Un corps d'orchestre vient d'être licencié de l'armée et se trouve sans emploi. L'un des musiciens hérite d'un hôtel qui ne trouve aucun acheteur. La bande d'instrumentistes décide d'occuper l'hôtel et même de l'exploiter.

Mais on ne s'improvise pas valet de chambre, portier, maître d'hôtel, encore moins cuisinier. A cette veine comique s'ajoute le plaisir de la musique. Plaisir mêlé, puisqu'on y passe de la chansonnette française, jouée en un excellent vaudeville, à un jazz qui, sans être du pire, irait moins mal ailleurs que dans un film français. Par des concerts réguliers et gratuits, nos artistes conquièrent enfin une bonne clientèle et, malgré le complot d'un hôtel rival, méritent d'un hôte américain le bonheur d'une tournée outre-atlantique.

Glace

Le dimanche 9 novembre, pour la première fois, le collégien chausse les patins. Quelle chance! Pensez que, vendredi et même samedi, on jouait encore à la crosse et que, dimanche, on patine. C'est que, cette année, le froid nous est arrivé subitement et nous a épargné l'ennuyeuse transition de l'automne à l'hiver.

Soit dit sans rien enlever aux mérites du comité des travaux et de nos trois géants du labeur: Jean Comeau, Gérard Roy et Denis Lambert. Car il fallait que les trois patinoires fussent montées, et elles le furent rapidement. Il fallait arroser nuit et jour, et les patinoires furent inondées, celle des Moyens, au terrain plus uni, bénéficiant du premier miroir.

Et voilà! Neige ou pas neige, pour nous c'est l'hiver, c'est la saison du hockey. La première partie a lieu mardi après-midi. Combien d'autres à venir! Venez en récréation et vous n'entendrez parler que des exploits de l'an dernier sur la glace. Mais cela n'est rien encore en comparaison de ce que l'on compte accomplir cette année. Fièrement, chacun brandit un bâton neuf, l'entoure de ruban gommé et, le sourire aux lèvres, va l'essayer. Combien de temps durera-t-il, résistera-t-il à l'ardeur et à l'enthousiasme général? — Dernière heure: Vingt-cinq équipes peupleront les ligues de hockey.

Patins et potins

L'honneur du premier patinage de la saison revient à la société Roland Dumontier et Léopold Dumaine, celui-ci fournissant les patins, celui-là le patineur.

— Père, mes patins, ils ont appartenu d'abord à mon oncle; mon oncle les a donnés à mon grand frère, qui ensuite me les a passés. Ce sont des patins "de troisième main!"

Les bâtons neufs sont excellents. Ils ne sont pas cependant à l'épreuve des lancers de Jules Lambert au poignet de fer (Les bâtons ne sont qu'en bois).

Radio-Collège

Dimanche soir, c'est le tour des Rhétoriciens à s'embarquer sur les ondes de CKSB. Classe relativement restreinte en nombre, ils comptent toutefois dans leurs rangs deux annonceurs connus du public radiophile, un opérateur qui connaît son affaire, et un ténor en voie de se faire une renommée. Sans compter trois autres membres, bien en voix eux aussi. Il faut noter un violoniste, qui, après avoir accordé son violon, tire de l'archet merveilleusement bien.

Spécialistes du théâtre, nos Rhétoriciens ont consacré leur demi-heure à la dramatisation, composée par eux, d' "Une rencontre inattendue", récit tiré des **Choses d'autrefois,** d'Ernest Gagnon. En 1849, traversant les plaines désertes du "Far West" américain, une caravane de Canadiens, en route vers les placers de la Californie, rencontre un parti de sauvages dont le chef est ... un originaire de la Rivière-du-Loup (aujourd'hui Louiseville), Qué., d'où viennent, au surplus, trois des voyageurs. Réception et fête au camp des Canadiens puis chez les sauvages. Le lendemain, on reprend sa route.

La pièce fut rendue avec art, si l'on en croit les événements. Car le lendemain, paraît-il, le professeur entrait en classe une valise à la main. Il apportait les félicitations venues de partout.

Gloire

Lundi, le collège se voit honoré dans la personne de son recteur. Le R. P. Georges Desjardins reçoit de l'Université de Montréal le doctorat "honoris causa" en sciences politiques, économiques et sociales. Nos respectueuses félicitations.

Roger SMITH,
Belles-Lettres.

Résultats mensuels octobre

Compositions hebdomadaires
Premiers et seconds

Philosophie II: Physique—F. Gourbil, Y. Joubert. Botanique—Y. Joubert, R. Turenne. Philosophie—N. Préfontaine, R. Turenne. Français— N. Préfontaine, J. Comeau.

Philosophie I: Physique—J. Choiselat, L. Vielfaure. Botanique—A. Catellier, J. Choiselat. Philosophie—J. Choiselat, A. Catellier. Français— A. Dureault, O. Valcourt.

Rhétorique: Histoire de l'Eglise—B. Vrignon, L. Plamondon. Français—R. Smith, G. Dumas. Latin—G. Lane, Ch. Halpin. Anglais—R. Smith, Ch. Halpin. Philosophie—M. Miron, B. Vrignon. Histoire contemporaine—G. Lane, H. Barnabé et A. Barsalou.

Belles-Lettres: Histoire de l'Eglise—P. Beaulieu et R. Smith. Français—W. Leclerc, G. Labossière. Mathématiques—P. Beaulieu, G. Labossière. Anglais—G. Labossière, R. Delaquis. Histoire du Canada — G. Labossière, P. Beaulieu.

Versification: Catéchisme—R. Leclaire, J. Champagne. Version latine— A. d'Eschambault, R. Leclaire. Histoire—R. Prescott, L. Beaulieu. Orthographe—R. Leclaire, A. Lachance.

Méthode A: Catéchisme—R. Chartier, E. Duha. Composition—B. de Margerie, C. Dufort. Thème latin— R. Trudeau, J. Nolan. Orthographe et Analyse—J. Nolan, L. Dumaine. Version latine—J. Moreau, J. Nolan et G. Breton. Histoire—E. Duha, J. Moreau. Mathématiques—L. Leclair, L. Dumaine. Préceptes—E. Duha, L. Dumaine.

Méthode B: Catéchisme—J. La Rivière, L. Marius. Version latine—J. LaRivière, L. Paquin. Orthographe—P. Dumaine, J. LaRivière. Thème latin—J. LaRivière, R. Jubinville. Histoire—L. Paquin, A. Fréchette. Mathématiques— C. Comte et R. Dumonceaux.

Syntaxe A: Catéchisme—G. Landry, G. Blain. Orthographe—L. Bergeron, P.-E. Fouillard. Thème latin—J.-L. Deschênes, A. Isabey. Version latine—P.-E. Fouillard, J.-L. Deschênes. Mathématiques—G. Landry, P.-E. Fouillard. Histoire—J.-L. Péloquin, G. Blain.

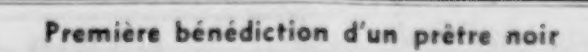
Syntaxe B: Catéchisme—P. Régnier, G. St-Amant. Orthographe—R.-R. Breton, C. Leclaire. Version latine—P. Fournier, L. Mousseau. Histoire et Géographie—R. Arbez, R. Philippot et P. Régnier. Thème latin—R. Valcourt, R. Arbez et G. St-Amant. Mathématiques—P. Fournier, G. Desrosiers.

Eléments latins A: Catéchisme—H. Préfontaine, M. Chabot. Orthographe—H. Préfontaine, N. Deremiens. Préceptes et Analyse—A. Léonard, H. Préfontaine. Thème latin—P. Brodeur, J. Sicotte. Version latine—J. Sicotte, H. Préfontaine. Histoire et Géographie—H. Préfontaine, E. Jolicoeur. Mathématiques—P. Brodeur et E. Fouillard.

Eléments latins B: Catéchisme—R. Bellerive et E. Daigneault. Orthographe—J.-P. Guénette, G. Gaudry. Version latine—E. Daigneault, D. Arbez, R. Blain. Histoire et Géographie—A. Gobin, D. Arbez. Thème latin—A. Gobin, L.-R. Laurencelle. Arithmétique—E. Daigneault, A. Bazin.

Eléments français: Catéchisme—R. Marius et R. Tessier. Orthographe—F. Robert, G. Boissonneault. Arithmétique — J. Richard, G. Boissonneault. Composition française— R. Arnal, R. Marius. Anglais—H. Constant, J. Berri. Matières secondaires—H. Constant, F. Robert.







Le premier nègre ordonné prêtre dans la Société du Sacré-Coeur de Jésus, le **Père Herman-A. Porter,** bénit les fidèles pendant l'"Asperges" avant de célébrer la messe solennellement dans l'église de la Ste-Trinité, à Détroit.



Q.—Une dame peut-elle entrer à l'église avec un mouchoir ou autre linge semblable étendu sur la tête, quand elle n'a pas de chapeau à sa disposition?

R.—A la rigueur et comme pis aller, oui. La recommendation de saint Paul, d'avoir la tête voilée, est encore sauvegardée! Les dames italiennes, du bas peuple surtout, recourent souvent à cet expédient.

•

Que faut-il entendre par l'Eugénisme dont il est si souvent parlé?

R.—C'est la science de l'amélioration de la race humaine par l'usage de la sélection sexuelle. Le souci qu'ont les éleveurs d'animaux de ne garder que des bêtes de bonne souche, est appliqué aux hommes. L'on ne veut peupler la terre que d'humains beaux et vigoureux. Pour y arriver, on sélectionnera les parents, éliminant de cette haute fonction par des moyens légitimes ou illégitimes (par ex.: stérilisation) les faibles et les tarés. On sélectionnera même à l'intérieur du mariage constitué, par le contrôle des naissances exercé lui aussi par voie de moyens bons ou mauvais (par ex.: contraceptifs). Pareille doctrine, on le sent bien, considère l'homme comme un animal tout court et non plus comme un animal raisonnable destiné à la gloire du ciel. Elle prône encore que la fin justifie les moyens; ce qui est faux, puisque la moralité d'un acte provient aussi de l'objet sur lequel il porte et des circonstances qui l'enveloppent. Pie XI avait donc raison de condamner pareille aberration dans son encyclique sur le mariage.

•

Q.—Que penser d'un baptême administré avec la formule suivante: "Je te baptise au nom du Père et du Fils et de l'Esprit?"

R.—Nous pensons que le baptême serait valide, c'est-à-dire efficace. Le mot Esprit, au sentiment de saint Alphonse et de plusieurs auteurs, semble indiquer d'une façon assez caractérisée la troisième personne de la T. Ste Trinité.

•

Q.—Dansait-on beaucoup au Moyen-Age?

R.—Pour donner à cette question une réponse exacte, il faut distinguer entre le Haut Moyen-Age qui court du VIIe au XIe siècle, et le Bas Moyen-Age qui va du XIIe au XVe siècle inclusivement. Durant la première période, la danse ne paraît pas avoir été très pratiquée. Comme chez les Romains, elle n'aurait été qu'un spectacle et non un exercice, en ce sens que l'on aurait regardé danser un chanteur isolé, ou un musicien, sans danser soi-même. Durant la deuxième période, il en va autrement. Les Conciles particuliers du XVe siècle se verront obligés d'édicter des mises en garde contre la fréquentation des maisons "où l'on danse" et où l'on chante des "chansons d'amourette". Cela indique assez que la danse était alors chose courante.

•

Q.—Existe-t-il un saint Aimé?

R.—Plusieurs, même: le bienheureux Aimé, confesseur, qui vécut vers l'an 1200, près de Rimini, en Italie; saint Aimé, qui fut évêque de Nusco, vers 1093. Les deux plus connus sont: saint Aimé de Grenoble et saint Aimé, archevêque de Sens. Le premier vécut vers l'an 627 et prédit sa mort un an à l'avance. Le second vécut vers l'an 690 et fut exilé de son diocèse. Tous deux sont fêtés le 13 septembre.

•

Q.—La vivisection des animaux est-elle permise?

R.—Oui, puisque les animaux ont été créés pour l'avantage de l'homme (Genèse c.9. v.3). L'homme ne commet donc pas d'injustice envers eux quand il les mutile ou les tue par vivisection. Privés de raison, en effet, les animaux n'ont pas de droit; ils en sont incapables. Même, en mourant pour l'utilité de l'homme, ils remplissent leur mission et se grandissent. Cette vivisection cependant, si elle veut être vertueuse, doit se faire pour une juste fin: soutien de l'homme ou avancement de la science. Pratiquée avec intelligence, elle a conduit aux découvertes de Harvey sur la circulation du sang; elle a manifesté les effets de plusieurs poisons et remèdes; elle a sauvé bien des vies humaines en révélant l'efficacité des traitements au sérum etc.; elle a aidé la chirurgie en éclairant l'art de fermer les plaies. Le scientiste d'ailleurs, soumet à l'insensibilité ces victimes animales pour leur épargner la douleur. — Si cependant l'homme exerce la vivisection pour satisfaire sa passion de cruauté ou celle de volupté, il se montre déraisonnable et pèche.

Le nombre des noirs catholiques aux E.-U.

On compte deux fois plus de nègres catholiques en Afrique qu'aux Etats-Unis, toutes proportions gardées, annonce l'oeuvre de la propagation de la foi. C'est ainsi que, proportionnellement, il s'effectue cinquante fois plus de conversions au Congo belge que sur les rives du Mississipi.

On a évidemment fait de grands efforts pour l'évangélisation des nègres américains et, depuis 25 ans, le nombre des catholiques est passé de 30,704 à 43,857. Mais que de travail encore à faire, puisque les nègres des rives du Mississipi ne comptent qu'un demi pour-cent de catholiques. Les deux tiers n'ont aucune religion.

Les Quatre et l'avenir de l'Autriche

(Suite de la première page)

augures plutôt défavorables sur l'issue de la conférence de Londres.

Naturellement, l'Allemagne sera le gros problème à débattre. Mais ce sera sur le problème autrichien surtout que se manifestera la bonne volonté de la Russie à l'égard de ses anciens alliés. Car cette question ne comporte pas de sérieuses difficultés fondamentales: jusqu'ici, le désaccord des puissances n'était que le produit de motifs éloignés, qui existent encore, il est vrai, mais qui devraient disparaître devant l'appel majeur de la justice et du bon sens.

En effet, l'Autriche n'a jamais été techniquement comme une ennemie. Conquise pacifiquement par intimidation par Hitler en mars 1938, elle a dû subir la loi du conquérant et perdre son identité politique. C'est pourquoi, à la Conférence de Moscou en 1943, les Trois décidèrent de considérer la libération et l'indépendance de l'Autriche comme un de leurs buts de guerre. Les circonstances ont voulu que les Russes fussent les premiers à pénétrer en Autriche et à prendre Vienne. Depuis, ils y sont restés, et cherchent tous les prétextes possibles pour ne point partir. Et comme ils devraient le faire au cas où l'on tomberait d'accord sur les termes d'un traité autrichien, ils préfèrent reculer la signature d'un tel acte.

Les motifs russes sont faciles à préciser. Tout d'abord, ils voudraient que l'Autriche ait un gouvernement communiste et tombe sous l'emprise soviétique. Or, depuis 1945, l'Autriche reste obstinément attachée à son président Karl Renner, du parti socialiste, et s'oppose victorieusement à toutes les tentatives communistes pour s'emparer du pouvoir. Bien que tous les gouvernements de l'Europe centrale se soient mis dans le giron communiste, seule l'Autriche résiste vaillamment à cette emprise: et c'est ce qui rend les Russes difficiles à régler son cas. En fait, le communiste autrichien Ernst Fischer a déclaré il y a peu de temps que Moscou ne signerait jamais un traité avec le gouvernement actuel.

En second lieu, les Russes voudraient injustement favoriser la Yougoslavie au détriment de l'Autriche dans des questions territoriales: comme compensation partielle pour les 11 milliards de dollars que Belgrade demande à Berlin et à Vienne comme réparations, la Yougoslavie appuyée par la Russie demande à l'Autriche une partie de la Carinthie et de la Styrie. Disons tout de suite que rien ne justifie ces exigences territoriales, surtout au dépens d'un pays pauvre; si ce n'est un malencontreux impérialisme économique de Belgrade et naturellement l'impérialisme communiste russe. Aussi les autres grandes puissances refusent catégoriquement ces demandes.

En troisième lieu, les Russes voudraient avoir leurs armées encore dans les pays danubiens: Roumanie, Bulgarie et Hongrie; car ils ne doivent pas être sûrs de leur orthodoxie et de leur foi communistes. Normalement, ils devraient retirer leurs troupes du moment que les traités avec ces trois pays ont été signés. Mais sous prétexte que le traité autrichien est encore en discussion et qu'ils doivent maintenir des troupes d'occupation dans cette région, ils gardent des lignes de communication militaire dans ces pays pour alimenter leurs garnisons d'Autriche.

A côté de ces trois points, les détails irritants qui séparent les Quatre au sujet de l'Autriche, ne sont pas assez sérieux en eux-mêmes pour justifier un si long retard à régler le cas de cette petite république dont la population est en grande majorité catholique.

Thomas GREENWOOD.

M. Mikolajczyk ira peut-être aux Etats-Unis

LONDRES — Le leader du parti paysan polonais Stanislas Mikolajczyk a fait une demande de visa aux autorités américaines de Londres.

M. Mikolajczyk partira pour les Etats-Unis dès que ce visa lui aura été accordé, c'est-à-dire, selon toute probabilité dans le courant de la semaine prochaine, a déclaré un membre du parti paysan polonais à Londres. Selon lui, M. Mikolajczyk n'a pris encore aucune décision au sujet de sa collaboration éventuelle à l'organisation internationale des partis paysans, mise sur pied à Washington par l'ancien premier ministre hongrois Ferenc Nagy. "M. Mikolajczyk, a déclaré cette personnalité polonaise, désire étudier la question avec soin et sur place avant de s'engager d'une manière quelconque."

Notre pays reçoit moins d'immigrants

OTTAWA — Durant le semestre terminé le 30 septembre dernier, il est entré au Canada 32, 028 immigrants, soit 14,226 de moins que durant la période correspondante de 1946, annonce le département de l'Immigration. Cette diminution est attribuée au fait que moins d'épouses et de dépendants de soldats sont venus s'établir au pays durant le dernier semestre.

En effet, du 1er avril au 30 septembre 1946, le nombre d'immigrants anglais, irlandais, écossais et gallois a été de 34,578; durant le dernier semestre, leur nombre ne fut que de 18,266.

Durant la même période, nous n'avons reçu des Etats-Unis que 5,375 immigrants, contre 6,667. Plus d'immigrants sont venus du nord de l'Europe et de divers autres pays qu'en 1946.

Le "Normandie" incendié par un espion allemand?

NEW-YORK — Un espion allemand confesse avoir été responsable de l'incendie du "Normandie", dans la rade de New-York, rapporte l'hebdomadaire de langue française à New-York **France-Amérique**.

Cet espion, nommé Fritz Scheffer, récemment arrêté en Allemagne par la police pour d'autres crimes, opérait, selon ses dires, pour le compte du célèbre amiral allemand Canaris, chef des services de renseignements du troisième Reich. Scheffer s'abritait derrière sa profession de coiffeur pour poursuivre ses activités à Chicago, à San-Francisco, puis à New-York.

"C'est moi, aurait-il déclaré aux officiers de renseignements alliés qui l'ont interrogé en Allemagne, qui ai monté l'affaire. J'avais la direction d'une équipe chargée de déclencher l'incendie, et mon rôle était de leur donner le signal d'employer leurs chalumeaux oxhydriques. Je ne suis pas demeuré longtemps aux Etats-Unis après la destruction du navire, mais j'ai gagné l'Argentine, où je me suis mis à la disposition du nazi Felix Schmidt. Puis, après avoir séjourné quelques mois en Amérique du Sud, je suis retourné en Allemagne".

Selon **France-Amérique**, Scheffer est un "SS" fanatique actuellement accusé de meurtre et qui a participé aux organisations de résistance aux Alliés. Scheffer aurait également reconnu avoir appartenu au "Bund" germano-américain aux Etats-Unis, groupement extrêmement actif qui organisait, avant la guerre, des réunions et des défilés importants précédés du drapeau à croix gammée.

On se rappelle que le "Normandie", rebaptisé le "La Fayette", se trouvait au quai de la compagnie générale transatlantique, à New-York, le 9 février 1942, lorsque l'incendie mystérieusement prit à son bord. Les tonnes d'eau déversées par les pompes du port et de la ville firent chavirer sa carcasse fumante. L'amirauté américaine releva plus tard le navire à grand'peine, mais celui-ci était devenu inutilisable comme transport de troupes. Récemment, le vaisseau, orgueil de la compagnie générale transatlantique, a été démoli et vendu à la ferraille, après que le gouvernement français eut reçu une compensation partielle de $16 millions.

Quand mes amis sont borgnes, je les regarde de profil.

JOUBERT.







Hommage des Anglais catholiques au roi

LONDRES — Une délégation catholique dirigée par le cardinal Bernard Griffin a présenté ses respects au roi George à l'occasion du mariage de la princesse Elizabeth.

Au palais Buckingham, on a fait remarquer que c'est la première fois depuis de nombreuses générations qu'une délégation catholique est autorisée à poser un tel geste.

Les catholiques avaient protesté contre l'exclusion de l'Eglise de Rome du groupe des "organismes privilégiés" autorisés à adresser directement au roi des félicitations en de telles occasions.

Le duc de Norfolk, lord Pakenham et d'autres personnalités laïques anglaises catholiques ont accompagné S. Em. le cardinal Griffin. Le roi a reçu simultanément des adresses de félicitations de la part des archevêques de Cantorbéry et de York.

La production des automobiles en France

OTTAWA — En France, comme il était facile de le prévoir à la suite des événements survenus dans ce pays, la production a été plus que gravement atteinte, tombant pendant les huit années considérées de 215,000 unités à 96,000, soit une diminution de 55 pour cent. Pourtant, l'effort soutenu fourni par la France pour redresser son économie se révèle dans le nombre de camions produits l'année dernière — 65,000 — soit plus de deux fois et demie la production totale de 1938.

Ecole nommée d'après Mgr Stepinac



On voit sur cette photo S. E. le Cardinal Francis Spellman, archevêque de New York, qui pose la pierre angulaire de la nouvelle école supérieure pour garçons, à White Plains, N.Y. Cette école portera le nom de l'archevêque Stepinac, prélat Yougoslave qui fut condamné à 16 ans d'emprisonnement par la Yougoslavie dominée par les Rouges.

Toute la Messe
par questions et réponses
par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

Le lavement des mains

155—Pourquoi le prêtre se lave-t-il les doigts?

La cérémonie du lavement des mains rappelle l'ancienne pratique de l'offrande des dons à l'autel. La réception de ces dons—pain, cire, huile, fruits, etc. — et le maniement de l'encensoir avaient souillé les mains du célébrant. Autrefois, le lavement des mains était donc un rite utilitaire; il reste aujourd'hui un rite symbolique.

156—Que figure le lavement des mains?

Le lavement des mains figure la purification de toutes les souillures: des souillures des mains qui vont bientôt toucher l'Hostie consacrée, des souillures de l'âme qui va recevoir Jésus en elle.

La rubrique prescrit, à la messe privée, le lavement de l'extrémité des doigts pour marquer le soin que doit prendre le prêtre de purifier son coeur des fautes les plus légères, de l'ombre même du péché.

157—Quelle prière récite le prêtre en se purifiant les mains?

Prière:

Je laverai mes mains avec ceux qui vivent dans l'innocence, et j'entourerai, Seigneur, votre autel.

Pour ouïr la voix qui annoncera vos louanges et pour raconter toutes vos merveilles.

Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison, où vous daignez établir votre gloire.

O Dieu, ne me faites point périr avec les impies, ni mourir avec les hommes sanguinaires, dont les mains sont pleines d'iniquités et chargées de présents.

Pour moi, je me suis conduit avec innocence; rachetez-moi et ayez pitié de moi.

Mes pieds ont suivi le droit chemin; je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées.

Gloire au Père, etc.

La prière à la Sainte Trinité

158—Que fait le prêtre après le lavement des mains?

Le prêtre revient au milieu de l'autel; il élève les yeux vers le crucifix et les abaisse aussitôt, pose sur l'autel ses mains jointes, puis, dans cette attitude, récite une prière à la Sainte Trinité.

Prière:

Recevez, Trinité sainte, cette oblation que nous vous offrons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ Notre-Seigneur, et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints apôtres Pierre et Paul, de ceux-ci et de tous les saints, afin qu'elle serve à leur honneur et à notre salut, et que ceux dont nous faisons mémoire sur la terre daignent intercéder pour nous dans le ciel. Par le même J.-C. Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

(A suivre)

Un acte ignoble des autorités tchèques

LONDRES — Lord Vansittart, principal conseiller diplomatique auprès du ministère anglais des Affaires étrangères durant la guerre, a dénoncé les autorités tchèques de leur "ignominieuse action" en livrant à la Pologne trois personnes qui s'étaient enfuies avec le chef anticommuniste Stanislas Mikolajczyk.

Ces trois personnes, deux hommes et une femme, furent capturées immédiatement après être passées de Pologne en Tchécoslovaquie. Mikolajczyk a réussi à s'échapper et est rendu en Grande-Bretagne.

"Après cette honteuse tractation, devrions-nous au moins espérer ne plus entendre d'autres démentis de la part de sympathisants des pays du rideau de fer et du bloc oriental", a-t-il écrit dans une lettre adressée au **Times**.

Vansittart fait remarquer qu'il a attendu vainement plus d'une semaine l'indignation qu'aurait dû soulever ici ou ailleurs l'"un des actes les plus ignobles jamais perpétrés par un gouvernement qui se prétend indépendant".

La justice et la charité feront le bonheur du monde

VATICAN — Le Saint-Père a reçu mardi le général Lucius Clay, gouverneur militaire de la zone d'occupation en Allemagne. Sa Sainteté Pie XII a reçu également un groupe de sénateurs américains, parmi lesquels M. Gordon Young, M. William Knowland et M. Théodore Green, et leur a adressé une brève allocution en anglais.

En recevant le groupe, le Saint-Père a prononcé une allocution dans laquelle il a rappelé en premier lieu, qu'on célébrait le lendemain une date mémorable, "mais qui laisse perplexe quant aux droits de victoire obtenue." Le Souverain Pontife a ajouté: "Il y a, au contraire, une victoire qui paie de gros dividendes sur la haine et la méfiance, qui abat les barrières entre les peuples et qui recherche la paix et l'harmonie, c'est la victoire sur les théories sans scrupules qui peuvent peu à peu rendre sourde la raison humaine et répandre les graines de lutte à l'intérieur et à l'extérieur des nations.

Quel soulagement pour la souffrance humaine, a poursuivi le pape, quel encouragement ce serait si les chefs des nations, conscients de leurs responsabilités sacrées envers les nouvelles générations, contribuaient, avec leurs ressources matérielles et spirituelles, à l'obtention de cette victoire. S'ils acceptaient d'obéir humblement au commandement divin de la justice et de la charité, cela ne dépasserait pas leurs possibilités."

"Que la grâce divine puisse dissiper, conclut le Souverain Pontife, les ténèbres dans lesquelles se perdent trop souvent les folies humaines et qu'elle puisse éclairer ceux qui conduisent les peuples à une concorde durable et à la paix."

S. E. le cardinal McGuigan ira en Australie

Son Em. le cardinal Gilroy, archevêque de Sydney, vient de confirmer la nouvelle que LL. EE. les cardinaux McGuigan, de Toronto, et Griffin, de Westminster, en Angleterre, se proposent de venir assister aux fêtes du centenaire du diocèse de Melbourne, en Australie, en mai prochain.

Le cardinal Gilroy a rencontré les deux autres cardinaux du Commonwealth lors de sa récente visite au Canada. Il a déclaré qu'ils souhaitaient vivement participer à la célébration et rencontrer l'archevêque de Melbourne, Son Exc. Mgr Mannix. Le cardinal Spellman, archevêque de New-York, a déjà annoncé son intention de se rendre en Australie à cette occasion.

Le rayonnement de la J.O.C. en Australie

Dans une allocution prononcée lors du récent Congrès national des aumôniers et dirigeants du Young Christian Workers' Movement (J.O.C.) à Adélaïde, en Australie Méridionale, Son Exc. Mgr J.-D. Simonds, archevêque coadjuteur de Melbourne et président épiscopal du mouvement a rendu hommage aux militants pour l'énorme travail qu'ils ont accompli en Australie.

Mgr Simonds a rappelé qu'il avait assisté aux débuts de la J.O.C. en Belgique il y a environ vingt ans. Il est retourné en ce pays l'an dernier à l'occasion d'un congrès international réunissant des délégués de 70 pays. Il a vu la J.O.C. à l'action en Angleterre où le mouvement s'affirme avec puissance sous la direction de chefs dynamiques. Même constatation en France. La formule adoptée en Australie s'inspire des mêmes principes et Mgr Simonds rend grâce à Dieu d'y avoir doté le mouvement de chefs imbus de la pensée catholique et animés d'un haut idéal.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)
Heure des montagnes

LUNDI 24 NOV.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—La Chanson Française
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 25 NOV.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—La Chanson Française
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 26 NOV.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Les Fables de la Fontaine
- 4.25—Intermède musical
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 27 NOV.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—La Chanson Française
- 4.30—Les Voix du Pays
- 5.00—Fables de la Fontaine

VENDREDI 28 NOV.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Intermède musical
- 4.15—L'Heure dominicale
- 4.45—Théâtre dans ma Guitare

SAMEDI 29 NOV.
- 9.30—Bulletin de Nouvelles
- 9.33—Chanson française
- 9.45—Fables de la Fontaine

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 21 NOV.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le Soleil
- 12.45—Potins, musique et chansons
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-Part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnette
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Radio-Collège
- 4.30—Chansonnettes
- 4.45—Emission du Père Noël
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—Revue de l'actualité
- 5.45—En dinant
- 6.00—Un Homme et son péché
- 6.14—Métropole
- 6.30—Les Troubadours du Québec
- 6.45—Le Trio Robb Adams
- 7.00—Orchestre symphonique de Toronto
- 8.00—Radio cache-cache
- 8.30—L'Heure de la Valse
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Chronique littéraire
- 9.30—Récital d'orgue.
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Orchestre

SAMEDI 22 NOV.
- 11.00—Musique
- 11.30—Le reveil rural
- 12.00—Les Alouettes Eveready
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Causerie de la Croix-Rouge
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—L'Heure de l'opéra
- 4.00—Programme musical
- 5.00—Interview en marge du hockey
- 5.15—Radio-journal
- 5.30—Orchestre Symphonique de la NBC
- 6.30—L'Heure Dominicale
- 6.45—Quatre elles sont quatre
- 7.00—Soirée de chez nous
- 8.00—Bulletin de nouvelles
- 8.05—Joute de hockey
- 9.00—Radio-journal
- 9.30—Musique d'orgue
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

DIMANCHE 23 NOV.
- 11.00—Airs d'operettes
- 11.30—Concert
- 12.00—Causerie
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Notre français sur le vif
- 12.45—Musique d'orchestre
- 1.00—"The Lee Sweetland Show"
- 1.30—Tableau d'opéra
- 2.00—Le Music Hall
- 2.30—Chansonnettes
- 3.00—Variétés
- 3.30—Radio-Collège
- 4.00—L'Heure Dominicale
- 4.30—Le ciel pardessus les toits
- 5.00—Ballades
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Intermèdes
- 5.30—Musique légère
- 5.45—Chronique de France
- 6.00—Radio-Collège
- 7.00—Les Voix du Pays
- 7.30—Ici l'on chante
- 8.00—Les coulisses de l'histoire
- 8.30—Musique familière
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Causerie
- 9.30—Récital
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

LUNDI 24 NOV.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Musique sud-am.
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Chef-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Radio-Collège
- 4.30—Chansonnettes
- 4.45—Emission du Père Noël
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dinant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Le Trio Lyrique
- 7.00—L'Heure Electrique
- 7.30—Qui suis-je?
- 8.00—Radio-concerts canadiens
- 8.45—Marine
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—La politique provinciale
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Musique de danse

MARDI 25 NOV.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le Soleil
- 12.45—Le quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-Part
- 1.30—Courrier de radio-parents
- 2.00—Les amis de l'art
- 2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Radio-Collège
- 4.30—Chansonnettes
- 4.45—Emission du Père Noël
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dinant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Au coin du feu
- 7.00—Qui est le coupable?
- 7.30—Concerts
- 8.30—Radio-parents
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—En sourdine
- 9.45—Rêverie, par Jean Narrache
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Musique de danse

MERCREDI 26 NOV.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Le moulin de la chanson
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du Thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Radio-Collège
- 3.45—Programme musical
- 4.00—Radio-Collège
- 4.30—Chansonnettes
- 4.45—Emission du Père Noël
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport
- 5.30—Revue de l'actualité
- 5.45—En dinant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Les Troubadours du Québec
- 6.45—Alys Robi chante
- 7.00—Ceux qu'on aime
- 7.30—Café Négro
- 7.45—Récital, Lionel Daunais, baryton
- 8.00—Radio Carabin
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—Les artistes de renom
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Orchestre

JEUDI 27 NOV.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le Soleil
- 12.45—Le Quart d'Heure de Détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-Part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Radio Collège
- 4.30—Chansonnettes
- 4.45—Emission du Père Noël
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—Revue de l'actualité Mariage de la princesse
- 5.45—En dinant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—La petite revue de CBV
- 7.00—Les Talents de Chez Nous
- 7.30—Radio-Théâtre
- 8.30—Ma Chanson
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.00—Adagio
- 10.30—"First Piano Quartet"

EN SASKATCHEWAN

Nos écrivains en herbe

La chasse aux souris

I (a)—Le temps étant très beau, je cours voir mon petit ami. (b) Je lui dis: "Allons chasser des souris."

II (a)—Nous allons chercher des trappes et allons à l'écurie. (b) Nous voyons une souris, et courons après elle. (c) La souris va dans sa cachette. (d) Mon ami prend une trappe et l'ouvre. (e) Dans le même instant, il se prend un doigt. (f) Il crie de toutes ses forces. (g) Je le déprends et nous mettons la trappe près de son trou. (h) On attend et voilà qu'on prend une souris, je la prends dans ma main et elle me mord. (i) Je la lâche et mon compagnon prend un bâton, le jette à la souris et casse une vitre. (j) Le bâton qui avait passé dans la vitre tombe sur la tête à mon papa. (k) Mon père regarde autour et voit la vitre cassée. (l) Il monte au grenier et vous savez le reste.

III—Ce soir-là, les souris grattaient sur le mur de ma chambre, il me semblait que la souris qui m'avait mordu était là.

Arthur SABOURIN,
Grade 5 B,
Ecole de Lisieux.

Contrairement aux dernières compositions que nous avons publiées, c'est moins dans le fond que dans la forme que celle-ci trouve son mérite. Fort adroitement, l'élève emploie ses verbes au présent, ce qui donne au récit beaucoup plus de vie et de mouvement. Il sait aussi varier la forme de ses phrases: il s'en trouve des courtes, incisives, qui contribuent à garder à la composition sa vive allure (II b, c, f, l); d'autres, plus longues, contenant deux idées, qui l'empêchent de devenir monotone à force de concision et de brièveté. Le début des phrases est varié aussi: " Le temps étant très beau . . .", "dans le même instant . . .", "on attend, et voilà que . . ." (il aurait fallu employer la première personne du pluriel: nous), "ce soir-là . . .". Enfin, la conclusion (III) est finement trouvée et mérite nos plus sincères félicitations.

Mais quelques-unes des idées sont un peu trop fantastiques. Croire qu'un bâton, lancé à une souris, ait brisé un carreau, c'est beaucoup demander à l'imagination. Encore, si c'eût été un oiseau. Mais une souris! A moins que la fenêtre ne fût au ras du plancher, ou que le gamin ne fût fort maladroit . . . Et puis, que le bâton aille tomber sur la tête du papa . . . Quelle coïncidence!

Nous trouvons au paragraphe II une répétition déplorable: le verbe "prendre" six fois dans quelques lignes. Il y aurait pourtant eu moyen d'éviter cela, par exemple (II e): il se **pince** un doigt; (g) je le **dégage**; (h) nous **attrapons** une souris, je la **saisis**. On dit "piège" ou "souricière" et non pas "trappe". A II (g), quelque chose ne va pas: "Je le déprends (mon ami) et nous mettons le piège près de **son** trou"; ce "son" n'est pas à sa place. Mieux eut valu dire simplement: "près du trou". II (l) y gagnerait à être modifié légèrement, ainsi: "Il monte au grenier . . . Vous devinez le reste".

Disons, en terminant, que nous devrions toujours relire nos compositions quand nous avons fini de les écrire. Cela permet de repérer des fautes qui nous échapperaient autrement.

Eugène ADOLPHE.

Augmentation de la population en France

La France a enregistré 836,000 naissances en 1946

OTTAWA — Voici les résultats du recensement opéré en France en mars 1946.

Au 10 mars 1946, la population légale de la France s'élevait à 40,518,884 habitants, dont 1,670,742 étrangers. Il y a lieu d'ajouter à ce nombre 310,000 personnes qui se trouvaient hors de France à cette date.

La population française n'a pas cessé de croître depuis 1801, si l'on excepte les diminutions accidentelles dues aux guerres.

Le fait caractéristique est le ralentissement de l'augmentation: alors que, dans la première moitié du XIXe siècle, la population s'est accrue de 27,350,000 à 35,780,000 habitants, soit de 29%, l'augmentation s'est réduite à 9% de 1851 à 1901; elle est presque nulle de 1931 à 1936.

Ce ralentissement était devenu très inquiétant à la veille de la dernière guerre; en effet: 1 — l'effectif total n'a pu être maintenu que grâce à une forte immigration étrangère; 2 — la baisse de la natalité entraîne le vieillissement de la population.

La situation démographique française est moins défavorable au lendemain de cette guerre-ci qu'au lendemain de la guerre 1914-18. La diminution globale de la population légale de 1936 à 1946 est bien inférieure à celle de 1911 à 1921.

Population urbaine et rurale en France

On a adopté en France les significations suivantes: population urbaine: population totale des communes qui comptent plus de 2,000 habitants agglomérés au chef-lieu; population rurale: population de toutes les autres communes.

Depuis 1846, la proportion de la population urbaine n'a pas cessé de croître; de moins d'un quart de la population totale en 1846, elle a aujourd'hui dépassé la moitié.

Cependant, la France est encore un pays rural dans 12 départements seulement, la proportion de la population urbaine est supérieure à 60%.

L'exode rural apparaît comme un phénomène constant de la vie française puisqu'il n'a même pas été enrayé par les conditions exceptionnellement difficiles de la vie et du ravitaillement pendant la guerre dans les grands centres urbains. Le dépeuplement des campagnes est la contre-partie du développement de l'équipement industriel de la France.

Les naissances en France

L'année 1946 a donné à la France 836,000 naissances d'enfants vivants et son bilan se traduit par un excédent brut de naissances sur les décès de 293,000, chiffre record jamais atteint depuis l'existence des statistiques.

D'après les indices observés jusqu'ici, la forte natalité de 1946 se maintiendrait en 1947.

L'on souhaite que, lorsqu'auront pris fin les naissances provenant d'unions retardées ou disjointes par la guerre, la natalité s'établisse à un niveau stable supérieur à celui de 1935-1939.

Actuellement, les générations aux forts effectifs de 1946 et de 1947 ne constituent qu'un placement, il est vrai prometteur, en capital humain et une charge supplémentaire pour la population adulte.

L'homme ne participe à l'oeuvre de la Rédemption que si son coeur est rempli de charité et si son âme cherche la paix.

En Saskatchewan

Dollard

MM. et Mmes H. Desautels et Ernest Desautels sont venus de Ponteix en visite chez M. et Mme Robert Desautels et M. et Mme Henri Goulet.

M. et Mme Edouard Goulet sont revenus de Laflèche et Ponteix, où ils ont rendu visite à des parents.

M. B. Dawson est parti voir ses parents à Vancouver, par avion.

M. Hervé Dufresne, de Montréal, est en visite chez sa tante et ses cousins.

Kennedy

Le jeudi 30 octobre avait lieu dans la salle de Kennedy le bazar et le souper annuels de notre paroisse. Le R. P. Schacktel, de Windthorst, ainsi que M. et Mme John Dermody nous ont honorés de leur présence. Les dépenses étant minimes, nous avons enregistré un réel succès. Le souper, le bazar et divers objets mis en loterie ont donné plus de $400.00 nets. Cette somme ira grossir la réserves du fonds destiné à la construction d'un presbytère: ce qui nous permettra d'avoir un prêtre résidant.

Çà et là

M. et Mme Georges McIntosh (Anne Sirois) sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 1er octobre, et baptisé sous les noms de Randolphe-James. Les parrain et marraine sont M. et Mme Adolphe Sirois, grand'parents de l'enfant; Mme McIntosh restera un certain temps chez ses parents; son mari est retourné à Gillam, où le jeune couple tient un hôtel.

Le 6 novembred ernier, à Bellevue, Man., M. Jean Gonty était le héros d'une belle fête de famille, à l'occasion du 80e anniversaire de sa naissance. M. et Mme A. Sirois, de Kennedy, accompagnés de leurs enfants, assistaient à la fête.

Nos sincères félicitations à M. M. A. Sirois et G. d'Eschambeault, deux Canadiens français, catholiques de Kennedy: M. A. Sirois est élu maire et M. G. d'Eschambeault est élu conseiller de la municipalité de Waken (Kennedy, Wawota).

Protestation contre l'introduction du franc en Sarre

BERLIN — Jacob Kayser, chef du parti démocrate chrétien, a protesté contre l'introduction en Sare du franc français comme monnaie officielle. La décision d'introduire le franc français en Sarre avait été prise hier par le conseil des ministres français.

Jacob Kayser « profité de l'occasion pour réclamer le rétablissement de l'unité allemande et pour affirmer que les Russes désiraient ce rétablissement. On considère, à Berlin, dans les milieux alliés, que cette attaque contre la France, couplée avec des déclarations pro-soviétiques, est une nouvelle preuve de la mauvaise humeur de Moscou à l'égard de la France. On se demande également si la déclaration de Jacob Kayser ne servirait pas de prélude à une nouvelle orientation de la politique soviétique à l'égard de l'Allemagne. Ayant échoué dans leur effort de soviétisation de l'Allemagne, les dirigeants russes envisageraient peut-être de conquérir l'appui des nationalistes allemands et des anciens Nazis en se faisant les défenseurs de l'unité allemande qu'ils furent pourtant les premiers à détruire.

Décès de la première religieuse arrivée en Australie

Religieuse professe de l'Institut du Bon-Pasteur-d'Angers depuis 74 ans, Mère Marie de la Visitation vient de mourir à Melbourne, en Australie, à l'âge de 95 ans. Elle était née à Ballyneale, dans le canton de Tipperary, en 1852. Elle entra au couvent à Waterford d'où elle se rendit à Angers, en France. Lorsqu'elle arriva en Australie en 1874, la communauté était établie depuis 11 ans à Abbotsford, Melbourne.

Objectif de 25 millions de boîtes



Les "War Relief Services" des Etats-Unis, de la "National Catholic Welfare Conference" se sont fixé un objectif de 25,000,000 de boîtes de conserves destinées à être distribuées dans les pays éprouvés de l'Europe. On voit sur cette photo des religieuses qui donnent aux pauvres de Budapest la nourriture que les Etats-Unis leur ont fait parvenir par l'entremise de la "National Catholic Welfare Conference."

Pfeiffer admis aux E.-U. après 4 heures de détention

NEW-YORK — M. Zoltan Pfeiffer, chef de l'opposition en Hongrie, qui avait réussi sans que l'on sache comment à quitter Budapest, est arrivé, la semaine dernière, à New-York, en avion, venant de Francfort. Aucun avertissement n'avait été donné aux autorités d'immigration de l'arrivée du leader hongrois, de sa femme et de sa fille, qui ne sont pas munis de passeports, et tous trois ont été retenus quelque temps par les autorités, en attendant les instructions du secrétariat d'Etat à leur égard.

M. Pfeiffer est accompagné de M. Lasszlo Acsay, un autre membre de l'opposition au parlement hongrois, ainsi que de sa femme, mais ces derniers sont munis de passeports et sont ici parce qu'ils ont été, suivant Mme Acsay, "invités" à se rendre aux Etats-Unis.

Un journaliste ayant demandé si c'était le président Truman qui les "avait invités", Mme Acsay a répondu: "Non, le peuple américain". Quant à la manière par laquelle le groupe a réussi à entrer dans la zone américaine en Allemagne, elle a répondu: "Nous avons marché tant et plus".

M. Zoltan Pfeiffer a reçu la permission du secrétariat d'Etat d'immigrer aux Etats-Unis.

L'homme d'Etat avait reçu un visa américain sur certains papiers en sa possession à défaut d'un passeport régulier qui, probablement, ne lui a jamais été accordé en Hongrie.

M. Pfeiffer a déclaré aux journalistes qu'il savait, par des déclarations du premier ministre de Hongrie, Lajos Dinnyes, qu'il allait être arrêté. Il s'est plaint de la "très forte pression communiste qui existe en Hongrie". "Il faut fuir, a-t-il dit, ou se mettre à plat dans la boue. A moins que des digues politiques et militaires ne soient construites, le communisme submergera l'Europe occidentale".

Journal catholique en Espagne

MADRID — La publication par l'hebdomadaire catholique "Mission Hebdomadaire" d'une lettre pastorale du cardinal Predo Segura, archevêque de Séville, contenant une ferme protestation contre la permission donnée par le gouvernement à des églises protestantes de s'établir en Espagne, a entraîné la réduction de moitié de l'approvisionnement de papier de cet hebdomadaire.

Le prélat a souligné l'insistance et la virulence de la propagande protestante surtout chez les humbles, en Espagne, et a relié ce fait avec la reconnaissance officielle par le gouvernement de 26 églises protestantes au cours de la seule année 1946.

On comptait environ 10,000 protestants en Espagne avant la guerre civile: ils pouvaient prier dans 130 temples. Aujourd'hui, on croit qu'il y a 20 temples d'ouverts aux protestants.

Il semble que Franco veuille accorder à tous la liberté pratique du culte, impliquée dans le Bill des Droits.

→ La société des apôtres laïques des missions

(Suite de la troisième page)

ciété. En outre, elles reçoivent une formation générale, pratique en économie domestique, indispensable à leur état.

Formation spirituelle et morale

Toute la formation des A.L.M. tend à faire de chacune d'elles une personnalité bien équilibrée, capable de donner toute la mesure et d'assumer les responsabilités attachées aux postes qui lui seront confiés. Chacune d'elles vise à devenir une vraie valeur dynamique pleine de zèle et d'allant, mais aussi de discipline toute faite de charité, d'humilité, d'obéissance joyeusement consentie et de soumission à la volonté divine.

Les A.L.M. sont des laïques certes, mais leur Société, avec une sage prudence, les encadre de tout ce que la longue expérience de l'Eglise a démontré nécessaire à ceux qui se consacrent à Dieu totalement. Les membres doivent unir à leur vie d'activité intense, une vie intérieure non moins intense. Sainte messe, oraison, examen particulier, récitation du chapelet, lecture spirituelle, visite au Saint Sacrement, retraites mensuelle et annuelle, telles sont les sources où elles puisent les forces nécessaires pour aller joyeusement aux renoncements qu'exige leur apostolat.

Membres

La Société des A.L.M., bien qu'à prédominance médicale, admet aussi les jeunes filles n'ayant aucune formation en ce sens, pourvu qu'elles soient disposées à entreprendre des études médicales si les supérieures le jugeaient à propos.

Il n'y a qu'une catégorie de membres. Toutes doivent être disposées à servir selon leurs aptitudes, là où elles sont de plus grande utilité, selon que le jugent les supérieures.

Les A.L.M. portent un uniforme bleu marin, style classique.

Conditions d'admission

Pour devenir A.L.M. il faut un désir ardent de sainteté et la ferme résolution d'accepter une vie de sacrifices. Il faut de plus, une santé compatible à la vie apostolique.

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à: La Société des Apôtres Laïques des Missions, 489, rue Sussex, Ottawa, Ont.

Que ton ami trouve en toi ce que tu désires trouver en lui.

AMBERT.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

A la mémoire de Jean Magne

C'est avec une douleur sensible que j'appris la mort tragique de notre regretté Jean Magne.

A la suite d'un accident de motocyclette près de N.-D. de Lourdes, on le transporta à l'hôpital de St-Boniface, grièvement blessé, où il mourut peu après.

Encore jeune philosophe, ambitieux dans ses classes, plein d'entrain et de vie, Jean se donnait entièrement à ses études et aux activités collégiales.

Hélas! il n'est plus. La mort de cet aimable confrère plonge dans la douleur tous ceux qui l'ont connu, tous ceux qui ont pu apprécier ses grandes qualités.

En effet, Jean s'était acquis l'estime de ses professeurs et l'amitié de ses confrères. Il fut toujours un élève modèle. Tous ceux qui ont eu l'avantage de connaître Jean, et surtout ses confrères collégiens, garderont un souvenir impérissable de leur ami de N.-D. de Lourdes.

Congé de la Toussaint

Le collège s'était pratiquement vidé. Mais tous semblent d'accord pour dire que la fin de semaine a passé trop vite, spécialement nos six philosophes qui ont eu le plaisir de faire la tournée des paroisses voisines avec Denis Lalonde . . . et son Dodge.

St-Victor, Lisieux, petits villages isolés dans un grand paysage de ciel et de terre, ce sont les vastes plaines qui nous charment par leurs superbes plissements, pareils à des dunes. Willow-Bunch, Assiniboia, enfin partout nos collégiens furent reçus avec amabilité. Les billets au profit de notre équipe de gouret s'épuisèrent! Qui peut refuser Alain lorsqu'il tend la main? Les demoiselles et les dames lisent, relisent les billets, nous dit Alain, mais achètent toujours. Que voulez-vous, les gens aiment et adorent le sourire de notre benjamin. Lorsqu'on lui demande son secret, il répond humblement: "O Gloire, déesse qui se tresse des couronnes de lauriers". De quoi parle-t-il?

Activités sportives

Aucun sport n'est plus à la mode actuellement au collège que le football. Tous les jours, le signal de Raymond Parent donné, le jeu commence. Jeu fatigant, qui nous pratique à ruer fort dans le ballon. Jeu vite, jeu dur, mais avec la défense violente du Père Desrochers, la conquête est impossible. Aussi le docteur lui est-il nécessaire: une jambe, celle de Bérard a dû être secouée et piquée plusieurs fois. Pauvre Jean, il devient progressivement maigre, sa figure, . . . ou serait-ce le fait qu'il vient de faire partir sa moustache?

Laurent MARCOUX.
Philo I.

Semaine du 9 au 16

Observation des incidents et rétrospection sur ces événements alors qu'ils sont encore frais à la mémoire, voilà les fonctions d'un chroniqueur. Ces opérations sont facilitées si les faits sont frappants, nombreux et variés. Ainsi cette dernière semaine, sensationnelle et agitée, étale un véritable banquet de faits à votre chroniqueur et le travail de composition devient une simple sinécure.

Samedi soir, une demi-douzaine de nos musiciens se rendent à Laflèche pour jouer à une soirée d'amateurs où ils sont vivement acclamés, surtout le quatuor de clarinettes, combinaison inouïe dans l'histoire de la musique, qui épate l'auditoire avec "April Showers".

Le lendemain soir, Georges, un de nos clarinettistes se manifeste aussi habile sur le rostre que sur le podium et à notre première académie française de l'année, il émerge victorieux avec son éloquent satellite, Pierre Bourgault, d'un débat colossal contre Arthur Massé et Marcel Leblanc, qui durent avouer qu'une déclaration de guerre contre la Russie est le seul moyen d'enrayer la marche du communisme.

Depuis le début de l'année, les études vont bon train et lundi après-midi élèves et professeurs assistent à la lecture des notes, où l'on savoure un avant-goût du salaire de nos efforts scolaires. Puis le Père Supérieur distribue libéralement les éloges et nous stimule à des études plus intenses avec des paroles encourageantes. Le soir même, le Père Deshayes présente le film "Bombardier", récompense et diversion très en faveur parmi nos jeunes.

Mais ce qui est le comble de l'émolument pour nos cinéphiles, le lendemain nous nous rendons au théâtre Gaiety où nos dilettantes se délectent aux mélodies enchanteresses d'une galaxie de musiciens célèbres tels que Heifetz, Piatigorsky et Rubinstein, dans leur interprétation des chefs-d'oeuvre immortels de la musique classique, et nos "modernes" et "jazzphiles" se complaisent à écouter Vaughn Monroe et Harry James.

Jeudi soir, ceux du Pavillon des Arts obtiennent permission d'aller au couvent où nous pouvons féliciter de nos applaudissements nos condisciples qui ont remporté les palmes et les prix aux examens de l'A.C.F.C.

Enfin, nous voici à la fête centrale de la semaine qui est marquée d'un grand congé. Notre Père Supérieur célèbre sa fête patronale et nous nous joignons à lui dans nos prières et nos jeux pour commémorer cet anniversaire.

Cependant la Science nous rappelle à son culte et le soir même nous voyons nos étudiants absorbés dans leurs livres, en préparation de la composition hebdomadaire du lendemain.

Ainsi dans ses loisirs, le chroniqueur, regardant en arrière, contemple une semaine inoubliable dans sa vie de collégien.

Marcel LEBLANC,
Philo I.

L'Arctique conquis par l'aviation américaine

WASHINGTON — La conquête de l'Arctique dans sa troisième dimension, son atmosphère turbulente et glaciale, serait maintenant chose faite par l'aviation américaine. Ses unités de combat peuvent maintenant voler n'importe où et en toute saison dans les vastes régions arctiques.

Victoires pour les stratèges américains

C'est là une grande victoire pour les stratèges américains qui prêchent depuis la fin de la guerre que le Nord est la plus courte route d'invasion entre les grandes puissances et qui ont incité la nation à adopter des mesures de sécurité pour prévenir toute éventualité.

Aujourd'hui, l'aviation et l'armée américaines ont fait de l'Alaska un véritable rempart. Pour sa part, l'aviation s'est efforcée d'apprendre à voler par tous les temps possibles de l'Arctique.

Cet objectif a été achevé après un an d'opérations intenses au cours desquelles la 46e escadrille de reconnaissance s'est jointe à la longue liste des explorateurs hardis qui ont sillonné jadis l'Arctique. La 46e peut se vanter d'avoir volé plus d'un million de milles en l'espace de 5,000 heures.

A mesure que la grande expérience devenait une promesse de succès, d'autres unités de combat furent envoyées en Alaska pour y être entraînées, endurcies et endoctrinées. On enseigna aux équipages de façon pratique que la route longitudinale au-dessus de l'Arctique était la plus courte entre deux points stratégiques de l'hémisphère septentrional.

Froids intenses

Toutes ces unités opérèrent par des froids de 60 sous zéro à partir de la base de Ladd Field, à Fairbanks, Alaska, base qui avait été transformée en véritable laboratoire pour éprouver les hommes, le matériel et les théories arctiques. Lorque les Japonais menacèrent d'envahir le continent par leur poussée sur les îles Aléoutiennes, l'Armée américaine se rendit compte que ses soldats n'avaient pas été habitués à combattre dans des régions de neige et de glace où règne un froid perpétuel. Cette ignorance était encore plus grande en ce qui regarde les opérations aériennes.

Nouveaux appareils

Les méthodes habituelles de navigation étaient inutiles dans une région située à proximité du pôle magnétique nord. Aussi, fallut-il équiper chaque avion avec des appareils électroniques qui enregistrèrent d'innombrables renseignements. C'est ainsi qu'on découvrit qu'il existait non pas un, mais bien trois pôles magnétiques.

Photographie

Toute la péninsule de l'Alaska fut photographiée et les cartographes dressèrent la carte de régions encore inconnues. Les résultats ont été gardés secrets. Ils permettront l'établissement d'une série de postes de vigilance aérienne. De nouveaux aérodromes seront construits qui pourront recevoir non seulement des unités de combat et de reconnaissance, mais aussi de gros bombardiers.

Préparatifs de défense

Ces préparatifs de défense sont en accord avec les idées des stratèges du département de la Guerre. Le bombardier à long rayon d'action avec sa capacité énorme de destruction, a mis fin à l'isolement géographique du continent. Désormais les avions de combat ne suivront plus les routes conventionnelles par terre et par mer, les stratèges ont prouvé qu'en passant par le pôle, Berlin est situé à 500 milles plus près de Chicago que par voie de New-York, Tokyo est plus près de 2,700 milles de Chicago par les routes polaires.

Les affaires de tout le monde

par



Un travail bien fait est ordinairement un travail consciencieux. Assurez-vous donc que vous avez fait tout ce que vous pouvez pour faire un bon travail avant de le considérer comme terminé.

Il faudra peut-être un peu plus d'effort. Une nouvelle vérification de certaines mesures, par exemple, pourrait être une chose bien simple, mais elle pourrait sauver du temps et de l'argent — la rançon des erreurs. Et on découvrira tôt ou tard qu'on peut se fier à vous.

D'autres travaux peuvent par contre exiger des heures supplémentaires pour être bien réussis. Il se peut aussi que vous ayez à surveiller certaines opérations qui ne sont pas de votre ressort, mais qui ont quand même un rapport avec votre travail.

Quel que soit votre travail, si vous avez réellement de l'ambition, vous consacrerez volontiers le temps et l'effort voulus pour en assurer la qualité!

• • •

L'agent d'assurance-vie moderne ne se contente pas d'attirer l'attention des gens sur le besoin de sécurité financière ... en homme consciencieux, il les aide à dresser un programme pratique, réellement adapté à leurs besoins individuels.

W-277F

Réforme de la Curie romaine

VATICAN — On parle, de nouveau, avec insistance, d'une prochaine réforme de la curie romaine et du sacré collège des cardinaux, dont le "plenum" serait porté de 70 à 100 chapeaux.

Ces projets, qu'on a déjà prêtés au pape, comporteraient, notamment, la transformation de la secrétairerie d'Etat et de la chancellerie apostolique et cela expliquerait que le pape Pie XII n'a pas encore nommé un cardinal secrétaire d'Etat, ni un chancelier de l'Eglise, dont les postes sont vacants depuis des années.

Certains pensent que le pape Pie XII aurait approfondi la question, au cours de son séjour à Castel-Gandolfo, où il a eu le loisir de travailler avec plus de tranquillité qu'au Vatican. On a l'impression que le pape est effectivement absorbé par une tâche autre que son travail habituel.

On a dit, en particulier, que le pape préparait une encyclique sur la question sociale. Pour ce qui est de la réforme du Sacré Collège, il semble peu probable que le pape veuille augmenter le nombre des cardinaux, dans les circonstances actuelles, en raison des nouvelles charges que cela procurerait à l'Eglise qui se dépense toute, aujourd'hui, dans sa mission d'assistance aux victimes de la guerre.

Une communauté de soeurs indigènes en Australie

Le départ de trois religieuses aborigènes qui s'en vont fonder une mission au sein de la tribu des Walmadjerri à Bulco Hill dans le vicariat de Kimberley, en Australie Occidentale, a attiré l'attention générale en ce pays où on a salué l'événement comme devant faire époque dans les annales de l'Eglise en Australie.

La fondation de la nouvelle communauté de femmes indigènes est l'oeuvre de Mgr Raible, de la congrégation des Pallottins. La communauté compte actuellement 11 membres, y compris les postulantes. L'habit est simple; blanc avec ceinturon et un grand scapulaire de même couleur bordé de bleu. A la chapelle, les religieuses portent une chape blanche. Leur coiffe, semblable à celle des infirmières, est également blanche. Les soeurs vont toujours pieds nus.

Mgr Raible a été hautement loué pour cette initiative que l'on ne croyait pas réalisable avant plusieurs générations à venir. La profession des trois religieuses et leur départ pour leur nouvelle mission ont eu de nombreux échos à la radio et dans la presse laïque.

La radio française en Alberta

Le comité de la Radio de l'Association canadienne-française de l'Alberta (A.C.F.A.), nous fait tenir le document suivant pour publication.

Tout dernièrement, les gouverneurs de Radio-Canada se réunissaient à Calgary. Donnant suite à la recommandation du comité parlementaire, ils tenaient pour la première fois des séances publiques. C'est au cours de ces séances qu'on a amené sur le tapis la question de l'établissement de postes privés français en Alberta et en Saskatchewan.

L'opposition fanatique de certains ministres protestants, le mémoire tendancieux, rempli d'inexactitudes et de préjugés, qu'a présenté l'honorable ministre Fallow, enfin les articles violents publiés par certains journaux anglo-protestants, tout cela nous oblige, malgré notre répugnance et nos regrets, à relever publiquement ce nouveau défi lancé à l'élément catholique et français du pays.

Nous ne pouvons pas, en effet, sans compromettre la cause de la justice et les droits de nos minorités, garder plus longtemps le silence. Les prochaines semaines seront décisives. Comme on le sait, les gouverneurs de Radio-Canada ont réservé leur jugement au sujet de nos postes français de l'Alberta et de la Saskatchewan; cette décision sera rendue à une séance ultérieure. Nous ne pouvons pas laisser certaines puissances occultes fausser l'opinion publique et influencer de façon indue la décision des autorités fédérales.

C'est pourquoi, nous plaçant au-dessus des préjugés de religion, de race et de partisannerie politique, nous voulons exposer sous son vrai jour la question de la radio française dans l'Ouest.

Historique de la question

Depuis 1933, date de fondation de la Commission canadienne de la radio (qui fut remplacée en 1936 par la Société Radio-Canada), les associations nationales de l'Ouest n'ont pas cessé un seul instant de s'intéresser activement à la radio française. Et pas une seule fois, les autorités fédérales concernées n'ont mis en doute les droits des nôtres dans ce domaine. Parmi les multiples témoignages que nous avons en main, nous relevons le suivant:

Le 7 mars 1933, une lettre portant l'en-tête de la "**Canadian Radio Broadcasting Commission**" disait explicitement ce qui suit: "**M. Charlesworth** (président de la commission) **me charge d'accuser réception de votre lettre du 25 février, et en réponse, je désire vous informer que la Commission de la Radiodiffusion entend respecter tous les droits légitimes du français au Canada, et, à cette fin, il a été décidé que des programmes entièrement français seront irradiés le plus tôt possible et le plus souvent possible à travers tout le pays . . .**" (Lettre au secrétaire de l'A.C.F.C. de la Saskatchewan).

Le 22 avril 1937, la Société Radio-Canada était saisie d'une première demande de permis pour l'établissement d'un poste de français en Alberta. Cette demande fut remise à plus tard par M. Walter Rush, contrôleur de la radio, sous prétexte qu'il n'y avait aucune longueur d'ondes disponible ("**as no channels are available at the present time**"). On ne faisait aucune objection aux droits du français.

Dans le même temps, les associations nationales pressaient la Société Radio-Canada d'irradier des programmes français dans l'Ouest. Jamais les autorités fédérales ne contestèrent la légitimité de ces demandes. Toutes les déclarations ne soulignent que deux points: la radio d'Etat n'a pas de poste à elle, et elle n'a pas les finances suffisantes pour se rendre à nos désirs.

En 1939, dès l'ouverture par Radio-Canada de son poste de Watrous (CBK), les associations nationales interviennent de nouveau. Dans une lettre en date du 13 juillet 1939, on nous promettait que "**CBK, Watrous, émettra de nombreux programmes d'intérêt tout particulier pour nos compatriotes de langue française.**"

Malheureusement, Watrous ne diffusait que quelques minutes de français chaque jour. Dans une lettre en date du 12 janvier 1940, on nous laissait entendre que des difficultés techniques et financières empêchaient de rendre justice aux Canadiens de langue française. Même réponse dans une lettre du président de Radio-Canada, le 17 janvier: "**. . . le coût (de programmes français) en est prohibitif**". Même réponse dans une autre lettre du président de Radio-Canada, le 14 février 1940: "**Il y a longtemps que nous voudrions donner à la population canadienne-française des provinces des Prairies un service radiophonique français ou au moins quelques émissions françaises, mais nous avons à faire face à des obstacles d'ordre matériel que nous espérons pouvoir surmonter éventuellement.**"

Le bilinguisme, "un principe établi"

Les associations nationales continuèrent leurs demandes pressantes et lancèrent leur campagne de propagande en faveur du français à la radio. A une lettre de l'A.C.F.C., le directeur général de Radio-Canada, M. Gladstone Murray, répondait, le 6 mai 1940:

"**. . . Le bilinguisme à Radio-Canada est un principe établi. Les problèmes ont été essentiellement d'ordre pécuniaire . . .**"

Même affirmation, dans une lettre du 13 mai suivant:

"**Des raisons pécuniaires ont empêché la Société Radio-Canada jusqu'à présent de réaliser totalement le principe établi du bilinguisme au Canada.**" (Lettre de la directrice des relations extérieures, de la part du directeur général).

En somme, la Société Radio-Canada a admis jusqu'à ce jour les droits du bilinguisme à la radio, droits qui découlent de la constitution même du pays et qui ont été à maintes reprises reconnus: en Chambre, dans les cours de justice, par les timbres bilingues, par la monnaie bilingue, etc.

Pourquoi des postes privés?

En dépit de toutes les déclarations reconnaissant les droits du bilinguisme à la radio, en dépit aussi de toutes les promesses réitérées de nous rendre justice, nous n'avions pu obtenir, après dix ans de luttes incessantes, qu'à peine une heure de français par jour à Watrous.

Devant nos instances, on finit par nous avouer qu'il était impossible de nous octroyer une plus large part de français et l'on nous conseilla "**officieusement**", (en attendant de meilleurs jours), de nous construire nous-mêmes nos propres postes, si nous tenions tant à des programmes français. Sans renoncer à nos revendications légitimes auprès de Radio-Etat, nous nous mettions donc résolument à l'oeuvre. C'était en 1941. Les Canadiens français des trois provinces se réunissaient pour étudier le projet de postes radiophoniques privés. On ne nous laissait alors aucun doute que les permis requis nous seraient octroyés.

La question de la radio française dans l'Ouest fut étudiée sous toutes ses faces. Nous reçûmes même le concours de techniciens de Radio-Canada. Il fallut trois ans pour amener le projet à pied d'oeuvre.

Si nous avons mis tant de soins et pris tant de peine à ce labeur, c'est que nous étions convaincus de l'importance primordiale de la radio pour le maintien et le progrès de la civilisation catholique et française au sein de notre population. La radio, c'est l'instrument moderne par excellence pour la formation ou la déformation des esprits; instrument aussi indispensable que la presse et que l'école. Il faut en être privé pour comprendre que, sans la radio, c'est la mort à petit feu.

En mars 1944, les Canadiens français des trois provinces se présentaient donc devant le bureau des gouverneurs de Radio-Canada, à Ottawa. Ils y faisaient la demande de permis pour l'établissement de postes privés dans chacune de nos trois provinces. Nous mettions en pratique le conseil qu'on nous avait donné: "**Si vous voulez plus de français, bâtissez-vous vos propres postes.**" Radio-Canada ayant invoqué les difficultés techniques et financières, nous acceptions la lourde tâche, les énormes sacrifices que comporte l'établissement de postes privés. Nous voulions rendre justice au désir légitime des nôtres, puisque Radio-Canada s'avouait incapable de le faire. Une fois de plus les Canadiens français de l'Ouest se saignaient à blanc afin d'obtenir ce que l'on accorde gratuitement à la minorité anglo-protestante du Québec.

Par ailleurs, à travers tout le pays et jusqu'aux Etats-Unis, notre projet recevait un appui sympathique et généreux. Deux ans plus tard, après avoir subi bien des vicissitudes, le poste Radio-Saint-Boniface naissait. Le français obtenait définitivement droit de cité sur les ondes dans l'Ouest.

Radio-Canada avait remis à plus tard l'octroi des autres permis de postes français. Nous attendîmes patiemment que Saint-Boniface eût fait ses preuves. L'expérience fut concluante. A tout point de vue, financier, culturel et autre, le poste remportait un succès éclatant. Pas une voix discordante, même chez nos compatriotes anglo-protestants. Bien au contraire. Les gouverneurs de Radio-Canada l'avouent franchement, Radio-St-Boniface se classait bon premier dans son milieu. Un exemple entre plusieurs: plus de 1,000 anglophones ont suivi assidûment les cours de français qui leur étaient spécialement consacrés chaque semaine, à la radio.

Devant ce résultat, les deux autres provinces se disposèrent à reprendre leurs démarches.

Nouvelles requêtes

En juin dernier, une délégation des Canadiens français des trois provinces se présentait devant le bureau des Gouverneurs de Radio-Canada, où elle recevait un excellent accueil. Disons-le, en toute justice pour eux, la plupart des gouverneurs de Radio-Canada se sont montrés imbus du meilleur esprit à l'endroit des minorités françaises de l'Ouest.

A la mi-septembre, une nouvelle réunion des gouverneurs se tenait à Calgary. On en connaît les détails. Nous n'y insisterons pas, quitte à revenir plus tard sur ce sujet. Disons seulement que les ministres protestants, tout comme l'hon. Fallow, n'ont rien trouvé de meilleur que de soulever des préjugés de religion et de race. Ni les mémoires des sectes protestantes, ni celui du gouvernement de l'Alberta n'ont prouvé quoi que ce soit de leurs avancés.

Droit naturel

Dans la question qui nous occupe de l'établissement de postes radiophoniques privés, l'intervention des ministres protestants, de M. Fallow et de quelques autres protestataires est un exemple concret d'intolérance et de fanatisme. Ce n'est plus simplement le droit au bilinguisme que l'on veut proscrire, c'est la liberté même de parole que l'on cherche à nous enlever. Comme le faisait remarquer justement la **Gazette** (quotidien anglais), de Montréal, même si les provinces ont certains droits de légiférer, "**cela ne peut pas détruire le droit fondamental de tout homme de parler la langue de son choix, de publier ou de diffuser, de lire ou d'écouter quoi que ce soit dans cette même langue.**"

Nous posons catégoriquement la question: Les autorités fédérales et la Société Radio-Canada vont-elles prêter l'oreille aux préjugés de religion et de race, que ces préjugés soient soulevés par des individus, par des sectes protestantes, ou par un gouvernement provincial qui n'a aucune juridiction en la matière?

Les autorités fédérales et la Société Radio-Canada vont-elles céder aux pressions de ces gens qui ne sont mus que par le fanatisme religieux ou la partisannerie politique? Que l'injustice soit prônée par un individu, par un corps public, même par un gouvernement, elle demeure une injustice. Et, comme la **Gazette** le conclut avec raison, "**les gouverneurs de Radio-Canada encourraient les blâmes les plus graves**" s'ils allaient sanctionner une telle injustice.

Appel à l'opinion publique

Pour prévenir une telle éventualité, nous faisons appel, non seulement à nos coreligionnaires et à nos compatriotes, mais encore à tous les Canadiens bien pensants. Il faut que leur opinion saine se fasse entendre d'un bout à l'autre du pays, dès maintenant, sans relâche et avec force.

Ce n'est plus seulement notre minorité qui est en cause; c'est la liberté de parole; c'est le respect des croyances; c'est l'unité nationale.

Quelques sectes protestantes, certains journaux jaunes, M. Fallow et ses coulissiers politiques ont porté la question de la radio devant le public. Nous relevons sans crainte leur défi. Nous sommes confiants que l'élément sain du pays nous appuiera fermement. A tous, nous demandons avec instance de nous seconder. Individus, hommes publics, sociétés, groupements de toutes sortes, journaux, tous doivent élever la voix, faire à leur tour pression auprès des autorités fédérales et de Radio-Canada en particulier.

Les gouverneurs ont suspendu pour un temps leur décision. Notre sort est actuellement dans la balance. Il faut donc intervenir et dès maintenant. Lettres, pétitions, télégrammes, articles de journaux, démarches, tout doit être mis en branle pour faire entendre la voix de la vérité au-dessus des clameurs du fanatisme.

A l'oeuvre donc, d'un bout à l'autre du pays, et faisons triompher, une fois de plus, la cause de la liberté et de la justice.

Comité de la Radio de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Les Russes à la recherche d'un rayon de la mort

ANKARA — Le bruit court à Ankara que des savants russes, travaillant dans des laboratoires situés sur le mont Alagoz, à 8,000 pieds d'altitude, avaient réalisé des progrès quelconques dans le développement d'un rayon de la mort.

Ces mêmes rapports disent que les autorités soviétiques considèrent leurs découvertes beaucoup plus importantes que celles pouvant se rattacher à la bombe atomique. Rien n'indique toutefois que ces savants aient perfectionné un rayon susceptible de leur être utile en temps de guerre.

Le professeur Arkelyan, membre de l'Académie des Sciences soviétique, aurait construit un laboratoire spécial sur le mont Alagoz, près du mont Ararat sur lequel l'arche de Noé aurait échoué.

Des routes conduisent jusqu'au sommet de la montagne et d'immenses télescopes ont été installés sur ses hauteurs.

Les expériences se rapportent aux rayons cosmiques.

Place "Stalingrad" à Bourges, France

BOURGES, France — La "Place du Maronnier" a été rebaptisée en "Place Stalingrad" à la suite d'une pétition des membres communistes du conseil de ville qui y sont en majorité. Le maire, un partisan du Rassemblement du Peuple Français, organe du général Charles de Gaulle, n'a pas assisté à la cérémonie qui eut alors lieu.

Résultat de l'entêtement d'une mule . . .



"**Kate** est un animal des plus entêtés", déclare son propriétaire, Robert Harris, un nègre de Birmingham, Ala. La mule se tient ici debout, bien tranquille, devant les débris de la charrette qui fut démolie à une croisée de chemin de fer lorsqu'elle refusa d'avancer—à un endroit et à un moment critiques. Harris s'en réchappa avec une légère blessure à la jambe; sa mère et 2 de ses soeurs sortirent de l'impasse saines et sauves.

2 démissions roumaines en république Argentine

BUENOS-AIRES, Argentines — Le ministre de Roumanie Sergio Dimitrio et le consul général Titus Mihailesco ont fait savoir qu'ils ont tous deux démissionné. Ils ont expliqué que leur décision est une conséquence de la récente réorganisation du cabinet roumain dans lequel Anna Pauker, femme communiste bien connue, est devenue ministre des affaires étrangères.

Le moyen de modérer un coeur qui bat trop vite

CHICAGO — Les docteurs Earl M. Chapman, Dera Kinsey et Reginald H. Smithwick conseillent aux gens dont le coeur bat trop vite de se faire opérer. Il s'agit de couper les nerfs qui stimulent le coeur durant l'exercice, pendant une crainte, une peine ou un accès de rage, et qui viennent des ganglions thoraciques du grand sympathique. L'opération est tout indiquée au cas où l'on a essayé inutilement de calmer son coeur avec des drogues ou le repos.

Servir la paix, c'est servir la justice, c'est servir la civilisation, c'est préserver la famille humaine de nouveaux et inénarrables malheurs. Servir la paix, c'est soulever les esprits vers le ciel et les arracher à la domination de Satan. Sevir la paix, c'est appliquer la loi souveraine de Dieu qui est une loi d'amour et de bonté.

PIE XII.

La perception de l'Association d'Education du Manitoba

ST-JEAN-BAPTISTE

$10.00: SS. des SS. NN. de J.-Marie.

$5.00: M. l'abbé S. Caron, curé, Georges Guertin.

$3.00: Ernest Touzin.

$2.00: Hector Valcourt, Siméon Marion, Joseph Lauzé, O. Désaulniers, Mlle Lucia Touzin.

$1.50: Polydore Vermette, Edmond St-Amant.

$1.35: L.-A. Beaubien.

$1.00: Théodore Roy, Alfred Roy, Donat Dupas, M. St-Laurent, Edmond Dupuis, Arm. Dumontier, Maurice Gauthier, Ph. Désautels, Mme Hélène Désautels, Ls Degagné, Mlle I. Burke, M. Grégoire, H. Grégoire, Ulric Marion, Frédéric Marion, L. Bruneau, Roger Lafond, Ls Sabourin, Léo Vermette, Arm. Lauzé, Art. Beaubien, Nap. Baril, Léo Ayotte, A.-L. Bédard, F.-X. Tisseur, P. Labelle, Elisée Grégoire, Herm. Guenette, Albéric Vermette, Mlle Hélène Vermette, Alfred Sarrasin, Victor Vermette, G. St-Amant, Mlle B. St-Amant, Mlle Rose-A. Sabourin, Achille Roy, Omer Hérie, Ildège Sabourin, Fl. Tessier, Isidore Vermette, J.-B. Vermette, Pierre Baril, Ed. Désautels, Mme Zénon Plamondon, O. Beaudoin, Alex. Baril, Paul Comeault, Ed. Ayotte, Alp. Dupuis, Alex. Comeault, J.-A. Lauzé, W. Bérard, Paul Duval, Wilf. Duval, Wilf. Ayotte, J.-B. Sabourin, Art. Vermette, Mme O. Lafond, Ant. Plamondon, Don. Dumontier, E. Durand, Jacques Bissonnette, G. Beaudette, Art. Barnabé, Ad. Fillion, André Fillion, Alp. Sabourin, F. Landry, Louis Landry, Clovis St-Amant, Ulric St-Godard, Alp. Beaudette, Mathias Touchette, Jos Beaudette, Luc Beaudette, Mme Ulric Sabourin, Théodore Sabourin, Marcel Turcotte, Léo Grégoire, Lucien Bouchard, Germain Touzin, Ed. Beaudette, Gustave Touzin, Gérard Touzin, Omer Dupuis, Alfred Dupuis, André Dupuis, Ant. Dupuis, Théodore Dupuis, Wilfrid Dupuis.

$0.75: Elz. St-Laurent, Omer Sabourin, Mme Anna Beaudoin, J. St-Amant, Antoine Fillion.

$0.50: Jules Devigne, Ed. Bernier, Ed. Hénault, Aimé Boiteau, Dav. Fillion, Mme Arm. Garand, David Landry, Thomas Begley, L. Grégoire, J. Vermette, Ed. Lavallée, Albert Fillion, Mag. St-Vincent, Art. Guenette, P. Bacon, P. Desmarais, Ant. Bérard, Alp. Bérard, Ovila Bérard, P. Bellemare, Alb. Gariépy, Louis Jobin, Ath. Bérard, Art. Laforme, Edm. Plouffe, Adélard Vermette, P. Rajotte, Jos St-Vincent, Mme H. Duval, Fr. Désautels, Mme A. Brûlé, Art. Désautels, Ed. St-Vincent, W. Perreault, T. Marchand, Willie Hébert, Oct. Bérard, Tel. Fillion, A. Beaudette, Luc Vermette, Ed. Vermette, O. Vermette, Xavier Campeau, Ed. Sabourin, Omer Sabourin, Alb. St-Godard, Phil. Vermette, G. Brunet, Mme M. Fillion, Alb. Champagne, Mme M.-L. Ayotte, Alex. Sabourin, A. Granger, N. Lavallée, Mme Louis Duval, H. Desmarais, A. Rajotte, C. Sabourin, Ed. Bellemare, B. Lafond, Oliva Matte, Nestor Lafond, Ollivier Lafond, L. Marion, V. Bouchard, E. Rajotte, David Lallier, Mme E. Bouchard, Aimé Beaudette, G. Grégoire, Gérard Sabourin, R. Dupuis, C. Comeault, Alph. Godard, Ernest Fillion.

$0.35: R. Drolet.

$0.25: Jos Bacon, Mme N. Grégoire, J. Sabourin, Mme O. Bellemare, Mme Art. Roy, F. Beaudette, Mlle R.-A. Godard, L. Marion, Jos Champagne, S. Pittman, Z. Barnabé, Jos Turcotte, N. Letourneau, V. Desmarais, A. Guertin, H. Beaudette, Angus Jobin.

$0.05: Denis Clément.

Total: $178.25

STE-AGATHE

$10.00: M. l'abbé Paillé, le Couvent des SS. NN. de J.M.

$5.00: Chevaliers de Colomb

$3.00: Donat Joyal, Théophile Joyal, Théobald Joyal.

$2.50: Arthur Lemoine.

$2.00: J.-M. Lemoine, Ferdinand Gratton, Emmanuel Nolette, Albert Péloquin, Mlle Gertrude Joyal, Samuel Guertin, Paul Aubry, L.-D. Nolette.

$1.50: Paul Joyal.

$1.00: J.-B. Tucker, David Fontaine, René Pilon, L. Bruno, Aldéric Pilon, J. Dorge, J. St-Onge, Arthur Joyal, S. Beaudoin, Alex. Lemoine, Euclide Olivier, Amédée Gratton, Armand St-Onge, Jos Lemoine, Hormidas Alarie, Henri Lemoine, Arthur Gratton, Arthur Fontaine, Gérard Lemoine, Aimé Dumaine, Albert Lecuyer, Maurice Lemoine, Raphaël Courcelles, J. Péloquin, Ferdinand Gauthier, A.-O. Courcelles, Mme Charles Brodeur, Irénée Brodeur, Em. Bilodeau, Henri Bourrassa, Philippe Gauthier, Eug. Bilodeau, Jos Dumesnil, Auguste Brémault, C. Connelly, Mme C. Dorge, John Ouimet, Henri Brémault, Marcel Brémault, Edouard Dumesnil, Jos Lapointe, Mlle Anna Toupin, Ovila Toupin, Emmanuel Lemoine, Isidore Lemoine, Edouard Lemoine, Mlle Hélène Lemoine, Arthur Péloquin, Jos Olivier, Cyrille Nolette, Jacques Cormier, Jean-Marie Lapalisse, Mme Rose Dorge, Louis Maurice, Georges Nolette, Louis Brémault, Josaphat Bilodeau, S. Fontaine, A. Beaulieu, Ed. Fontaine, Albert Girouard, Aldéric St-Onge, I. Dumesnil, Armandine Joyal, Albert Lambert, Art. Rochon.

$0.50: Lévis Courcelles, Adrien Ouimet, A. Robert, Léon Dorge, Armand Dorge, Aug. Gauthier, G. Beaudoin, D. Pinsonnault, Orise Joyal, Mlle Rose Gauthier, T. Pilon, C. Pelland, Joseph Daoust, Roger Lemoine, Clovis Beaudry, Hector Fontaine, Edmond Joyal.

$0.25: Télesphore Courcelles, Dominique Courcelles.

$0.10: Mlle Anna Ouimet.

Total: $130.10

ST-NORBERT

Paroisse de St-Norbert: liste supplémentaire: Mme M.-E. Houde: $4.80.

Total: $133.80

LAURIER

Paroisse de Laurier: $83.06.

ILE DE CHENES

$10.00: RR. SS. Oblates.

5.00: M. l'abbé L. Rivard, curé.

2.00: Anonyme, Henri Trudeau.

1.50: Joseph d'Auteuil.

1.00: Philippe Dumaine, Thomas Lacroix, H. Landry, René Trudeau, Robert Beauchemin, Mlle Odette Boille, inst., H. Beauchemin, Théo. Trudeau, Gérard Beauchemin, Jules Beauchemin, P. Mondor, Honoré Brulé, M.-L. Carrière, Emile Petit, Joël d'Auteuil, Israël Dufault, Alex. Dufault, Léopold Bonneteau, Félix Trudeau, Raoul Dumaine, Georges Trudeau, Alex. Arnauld, Joseph Demarcke, Lucien Trudeau, L.-A. Hogue, Antonio Brulé, Paul Trudeau, Adélard Carrière, Pierre Lavallée, Jos. Hallama, J. Abraham, Grég. Bérard, Edmond Petit, Pierre Leclaire.

.50: Frank Haddock, Raphaël Trudeau, Athanase d'Auteuil, Aug. Trudeau, Léon Goovearts, Rodolphe Dufault, Léo Dufault, Norbert Trudeau, Jules Danneels, Prosper Petit.

Total: $59.50

ST-LAURENT

$55.00: RR. SS. Franciscaines Missionnaires de Marie.

10.00: R. P. J.-A. Veilleux, O.M.I., supérieur du Noviciat, R. P. Jean Méthé, O.M.I.

2.00: F.-J. Calvez, Joseph Calvez, Alexis Colliou, Edmond Coutu, François Gratton, Georges Gratton.

1.50: Thomas Lambert.

1.00: Benoit Allard, Eugène Allard, Noël Allard, Lionel Allard, François Blais, Joseph Boucher, Louis Boucher, Arthur Bruce, Edmond Bruce, François Bruce, Jean Buors, Jules Buors, Joseph Campbell, Edgar Carrière, William Carrière, Adrien Chartrand, Aimé Chartrand, Gabriel Chartrand, Ludovic Chartrand, Ovila Chartrand, Pierre Combot, sr, Pierre Combot, jr, P.-J. Connelly, Bénédict Coutu, Daniel Coutu, Germain Coutu, Maurice Coutu, Yves Combot, Hervé Derrien, Mme François Derrien, Daniel Devlin, Alphonse Dumont, Napoléon Dumont, Jean-Paul Gareau, L. Gareau, E. Gaudry, H. Kerbrat, Mlle J. Labous, R. Labous, Jules Lambert, Oscar Lambert, Yves Lambert, Jean Léost, jr, Adrien Mougin, Alphonse Perron, Elphège Perron, Romuald Perrault, Joseph Prairie, Omer Rainville, Emile St-Mars, Willie Sanderson, Arthur Turcotte, Raymond Viel, Mme Louis Abgrall, Ambroise McKay.

.75: Joseph Desjarlais, Moïse Lavallée.

.50: Joseph Atkinson, Mme Rose Bellehumeur, Albert Boudreau, Wilmer Bruce, Louis Buors, C. Campbell, F. Campbell, H. Campbell, Arthur Carrière, Wilfrid Carrière, Baptiste Chartrand, Mme Patrice Chartrand, Aimé Colliou, Jean Combot, David Coutu, Pierre-Henri Coutu, Mlle Eveline Devlin, Mme Alexandre DeLaronde, Mme Horace DeLaronde, François Ducharme, Willie Dumont, Mme T. Gareau, André Gaudry, Joseph Lambert, Mme Julienne Lambert, Mme M.-P. Lavallée, Joseph-M. Lavallée, Jean Léost, sr, William Minchin, C.-A. Mougin, F. McKay, M. McKay, G. McKay, Wilfrid Pilon, Baptiste Richard, William St-Cyr, Elie St-Germain, Georges Sanderson, Edmond Verrier, Gaston Viel, Napoléon Langelier, Grégoire Larivière, François Lavallée.

.25: Joseph Allard, Jules Allard, Léo Allard, Mme Louis Boudreau, Mme André Bruce, Gilbert Buors, Alexandre Carrière, Mme Alphonse Champagne, Mme Hervé Carrière, Mme Baptiste Chartrand, Mme Alice Coutu, Mme Alexandre Chartrand, Simon Chartrand, Joseph-Daniel Coutu, Mme Joseph Desjarlais, Bernard Ducharme, Joseph Ducharme, Moïse Ducharme, Jean Lafrenière, Alphonse-B. Lavallée, Baptiste Lavallée, Pierre Lavallée, Gaspard Lavallée, Mme Jean Larence, C. Lambert, P. Réault, Alfred Roulette, A. Sinclair, N. Sioux, A. McKay.

Total: $174.00

NUMERO VIII

— Je ne demande qu'à savoir ! repartit le jeune homme avec feu. Et non par curiosité vaine je vous le jure, mais pour pouvoir vous consoler, et vous aider, s'il y a lieu. . . A deux on est plus forts pour supporter l'épreuve, et aussi — car peu de choses sont vraiment irréparables, — pour trouver le remède, le moyen de réparer.

"Micheline, ne voulez-vous m'accorder cette marque d'affection, cette preuve de confiance ?"

Derechef, elle détourna les yeux en étouffant un soupir désolé.

— Vous ne pouvez douter ni de l'une ni de l'autre, déclara-t-elle et pas davantage de la reconnaissance que je vous ai de votre sollicitude.

"Je vous tiens pour le coeur le plus noble et le plus généreux qui soit au monde. . . Mais hélas ! je ne puis rien vous dire : je n'en ai pas le droit. . . .

— Mais pourquoi ? gémit-il, désespéré

— Parce qu'il s'agit d'un secret qui ne m'appartient pas. C'est une question d'honneur, Christian. . . D'honneur. . . vous m'entendez ?

A la gravité de son accent et au sérieux de son attitude, il comprit qu'elle resterait inflexible, et que ce serait la faire souffrir inutilement que de la questionner davantage.

Il dit simplement :

— Je crois tout ce que vous me dites, et je n'insiste pas. Je me ferais scrupule de vous extorquer un secret que vous ne croyez pas devoir me confier. En outre, je pense ne pas pouvoir vous donner une plus grande preuve d'amour et d'abnégation qu'en obéissant strictement à vos ordres, si durs qu'ils soient pour moi.

— Il faut vous y conformer ! appuya-t-elle d'un ton mal affermi.

— Soit ! fit-il. Donc, je ne reparaîtrai pas ici sans y être appelé. . . Mais ne me permettez-vous pas de vous écrire quelquefois ?

Micheline secoua la tête :

— A quoi bon raviver ainsi notre peine ? dit-elle. Le silence complet convient mieux aux grandes épreuves. Et nous nous sommes dit tout ce que nous avions à nous dire. . . Si vous ne pouvez m'oublier. . .

— Jamais ! jeta-t-il avec une énergie farouche.

— Alors, pensez à moi sans amertume et sans colère. Plaignez-moi, au contraire, doublement : de mon propre malheur, et d'avoir bien malgré moi, dû faire le vôtre.

— Je ne vous en veux pas ! balbutia-t-il, éperdu. Je souhaite, au contraire, que tout ce que j'aurai à souffrir, Dieu daigne l'accepter et le reverser sur vous en bonheur. . .

— C'est exactement le voeu que je formulais de mon côté ! fit Micheline, impressionnée au plus haut point par ce mystérieux phénomène de sympathie, qui maintenait à l'unisson les âmes de deux êtres irréparablement voués à la séparation.

— Alors, fit Christian en relevant vers le ciel son front qu'illuminait une nouvelle espérance, il est impossible que Dieu ne nous prenne pas en pitié.

"Je vous quitte, Micheline, puisqu'il le faut. . . Mais ce n'est pas adieu que je vous dis. . . Au revoir, seulement. Et, j'espère, à bientôt !

Oui ! approuva-t-elle, attendrie. C'est bien ainsi qu'il faut dire. **Au revoir !** parce que, après ce triste monde, il y en a un meilleur. Et à **bientôt,** parce que la vie est courte. . . Un jour ! . . .

— Un jour ! répéta-t-elle avec ferveur.

CHAPITRE XII

Fini ! Fini ! . . .

— Oui, la vie est courte, se disait Micheline; mais combien lougue encore, lorsqu'il faut la cheminer seule, avec le double fardeau d'un devoir écrasant et de regrets inextinguibles ! . . .

Christian venait de quitter le salon, il n'y reparaîtrait plus. La porte refermée, celui qui avait été son fiancé était à tout jamais perdu, le doux rêve mort, l'avenir endeuillé irrémissiblement. . .

Et la pauvre Micheline s'en rendait compte, l'éprouvait cruellement au plus intime de son âme. Elle qui avait produit un effort quasi surhumain pour consommer jusqu'au bout le sacrifice consenti, pour vider jusqu'à la lie le calice accepté, elle sentait, à présent qu'elle se retrouvait seule, son courage l'abandonner et ses énergies se dissoudre.

— C'est fini ! fini ! . . . bégaya-t-elle tout haut, en portant ses deux mains à ses tempes battantes et brûlantes de fièvre.

Oui, c'était fini. Tout était fini ! Mais pas seulement l'heure douloureuse de la suprême épreuve; les espoirs bercés, les rêves caressés, l'avenir radieux, le bonheur entrevu, tout cela était mort, dispersé, volatilisé, fini !

C'est par de telles déceptions, par des secousses pareilles, que les coeurs les mieux trempés s'usent avant l'âge, et cessent de battre avant le terme normal.

Haletante, épuisée de lassitude et de chagrin, la tête lourde, les oreilles bourdonnantes et les yeux brouillés de pleurs, Micheline, en chancelant, se laissa retomber dans son fauteuil.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Une dette sacrée

ROMAN PAR

Xavier CHANTEBRUNE

Et certes, en ce moment de détresse suprême, elle eût été tentée de demander à Dieu la mort immédiate comme une délivrance méritée, si elle n'avait eu une conception si haute et si claire de ses devoirs.

Elle se dit :

— Je dois vivre pour mon frère qu'il faut sauver et pour ma tante qu'il faut consoler, soutenir et soigner dans ses vieux jours. Seigneur, donnez-moi la force nécessaire pour accomplir jusqu'au bout cette double tâche!

Car, à elle-même, elle ne voulait plus penser, considérant que sur le passé, désormais enseveli, l'avenir venait lui-même de s'éteindre. Elle murmura :

— **Fiat voluntas tua !**

Puis, les coudes aux genoux et le front dans ses mains, elle donna libre cours aux pleurs dont son coeur meurtri débordait.

Et elle pleurait ainsi, la malheureuse enfant, elle pleurait sans bruit, à chaudes larmes, le corps secoué de spasmes convulsifs, lorsque la porte du salon se rouvrit brusquement pour livrer passage à Jean Dusser.

Voyant sa soeur ainsi prostrée et sanglotante, le jeune homme eut un cri d'effroi:

— Micheline! . . . Qu'arrive-t-il?

Il courut à elle, s'agenouilla devant le fauteuil, et écartant les mains de la jeune fille pour lui découvrir le visage :

— Micheline, tu pleures ! Qu'as-tu donc, ma soeurette?

Et, pris d'une soudaine inquiétude, il demanda, d'une voix altérée :

— C'est encore à cause de moi que tu te fais du chagrin, je parie ? . . .

Elle le regarda de cet air de pitié charitable que les premiers martyrs devaient avoir pour leurs bourreaux irresponsables, et secouant négativement sa belle tête éplorée :

— Non, Jean, répondit-elle d'une voix entrecoupée. Ce n'est pas à cause de toi que je pleure. . . Ce n'est pas ta faute, en vérité ! . . .

Un soupçon subit traversa l'esprit de Jean Dusser et son front se creusa d'un pli soucieux.

— Alors, questionna-t-il, quel tracas nouveau peut te mettre dans un tel état ? Voyons, Micheline, sois franche, ne cache rien à ton malheureux aîné. . . Tout à l'heure, en venant de la gare, j'ai reconnu de loin Christian Jaffry qui s'en allait d'un pas rapide, l'air triste et absorbé. Or, j'ai eu l'impression qu'il devait sortir d'ici. . . Me suis-je trompé, petite soeur ?

— Non, avoua-t-elle avec effort, tu ne t'es pas trompé, Jean.

— Alors, insista-t-il, perplexe et anxieux à la fois, alors, c'est à cause de ton fiancé que tu te désoles ?

La jeune fille se raidit et ses doigts crispés griffèrent les bras du fauteuil. Elle articula péniblement, d'une voix sans timbre:

— Christian Jaffry n'est plus mon fiancé.

Du coup, Jean bondit sur ses pieds, la figure bouleversée.

— Il n'est plus ton fiancé ! répéta-t-il, n'en pouvant croire ses oreilles. Il est venu t'annoncer qu'il te rendait ta parole et reprenait la sienne ? je suis bien sûr que c'est à cause de moi !

Micheline à son tour se dressa, blême et tremblante d'émotion.

— Tu te trompes, Jean ! s'écria-t-elle. Ce n'est pas cela, je te le jure ! Christian ne m'a pas soufflé mot de toi et il ignore tout de ce qui te préoccupe. C'est moi qui lui avais écrit pour le dégager de ses promesses et lui rendre sa liberté. N'y comprenant rien, il est accouru ici pour solliciter une explication. Je n'ai pu que lui dire que j'étais obligée de renoncer à lui et que je lui demandais en grâce de ne plus revenir et de tâcher de m'oublier.

Elle s'arrêta, hors d'haleine, et se mordit les lèvres pour mieux contenir les sanglots qui lui enflaient la gorge.

Jean Dusser poussa une sorte de rugissement.

—Mais c'est insensé ! s'écria-t-il avec violence. Tu as rompu avec ton fiancé, toi qui l'aimais à l'adoration ! Et sous quel prétexte, je te prie ? Car tu n'avais certainement aucune raison sérieuse. Christian est un garçon accompli, honnête, loyal, bien élevé, intelligent, de grande valeur et de grand avenir. C'était le fiancé idéal et tu ne pouvais rêver mieux pour mari. . .

— Je le sais bien, hélas ! je ne le sais que trop ! . . . coupa Micheline d'une voix étranglée.

— Tu le sais ? riposta l'autre, qui contenait mal son indignation. Et le sachant, tu as. . .

Puis, devinant tout, dans un éclair :

— Ah ! tu ne diras plus que ce n'est pas à cause de moi ! . . . Tu as pu le dissimuler à lui, mais à moi, oserais-tu le nier ? . . .

— Jean ! implora la jeune fille en tendant vers lui ses mains jointes, ne m'accable pas, je t'en supplie ! . . . J'ai agi suivant ma conscience; j'ai fait ce que mon devoir me dictait. . .

— Ton devoir ! gronda Jean Dusser dans un rauque sanglot. Tu appelles cela ton devoir ! . . . Tu as sacrifié ton amour et ton avenir, tu as brisé le coeur et la vie de ce noble garçon. . . et tout cela à cause de moi ! . . .

Puis, avec un sourd gémissement :

— Ah ! j'avais eu l'intuition que ma faute ferait des victimes innocentes, et que ma dette serait trop chèrement payée par les autres !... Mais je n'aurais jamais cru que ce fût à un tel prix. Deux existences dévastées ! J'aurai été ton bourreau et celui de Christian ! . . . Oh ! combien je suis puni, et quelle cruauté dans le châtiment ! . . .

Et fondant brusquement en pleurs, il bégaya d'une voix brisée de douleur :

— N'était-ce donc pas assez que je fusse renié par ma fiancée, sans que tes fiançailles à toi fussent rompues !

— Jean ! . . . O mon pauvre Jean ! . . . Est-ce possible ?

Micheline s'était jetée sur lui et l'enlaçait d'une étreinte fraternelle, comme pour le préserver des attaques du malheur.

— Est-ce vrai, mon grand ? Est-ce que Lucille ? . . .

— Elle m'a mis à la porte, après m'avoir abreuvé d'avanies, répondit-il en s'essuyant les yeux.

Il raconta brièvement la scène, et, cette fois, c'était Micheline qui s'apitoyait sur le sort de son frère, insulté et délaissé par celle en qui il avait si imprudemment placé sa confiance et son amour.

Unis par des douleurs jumelles, ils pleuraient l'un sur l'autre, aux bras l'un de l'autre, chacun oubliant son propre mal pour ne songer qu'à la peine de l'autre.

Ce fut Micheline qui se reprit la première, s'étant, depuis des jours, entraînée à toutes les vaillances.

Elle dit :

— Ne pleurons plus. Dans cette épreuve commune, nous nous soutiendrons mutuellement. Ne regrette pas celle qui t'a trahi quand tu étais dans la peine. Elle n'était pas digne de toi, et n'aurait pu te rendre heureux. Travaille pour oublier, et laisse faire le temps : s'il ne console pas il efface. Et souviens-toi que chaque souffrance subie et courageusement supportée est une richesse acquise pour le seul trésor qui dure toujours.

CHAPITRE XIII

Le choc

Jean Dusser étouffa une exclamation et se sentit pâlir en voyant Christian Jaffry debout dans son bureau où un groom venait de l'introduire.

S'efforçant de faire bonne contenance, il se dressa, affectant de sourire, et d'un ton amical, tendant la main à ce visiteur imprévu, dont il redoutait, désormais, la rencontre.

— Bah ! s'écria-t-il. C'est donc vous, mon cher Christian ? Excellente surprise en vérité ! . . . Mais quel bon vent vous a poussé dans l'antre de mes paperasses ? Je n'espérais pas vous revoir avant dimanche, à Viroflay. . .

Il simulait une jovialité cordiale, bien qu'il fût tourmenté des plus vives appréhensions, et que celles-ci s'accrussent encore à l'aspect de l'arrivant. Car ce dernier n'avait plus ce visage ouvert et radieux qui lui était habituel, mais une figure sombre et contractée, qui exprimait, en même temps qu'une affliction profonde, la plus farouche résolution.

— Ce n'est nullement un bon vent qui m'amène, déclara-t-il d'une voix dure et brève. Bien au contraire : c'est un fâcheux concours de circonstances, d'ailleurs bizarres, qui m'a induit à venir vous relancer jusque dans votre bureau, tout en m'excusant du dérangemet que je vous cause, et de l'apparente incorrection d'une démarche aussi insolite.

— Mais. . . pardon ! Vous ne me dérangez nullement, et je suis heureux de vous voir ! assura Dusser, horriblement gêné par le ton de ce préambule. En quoi puis-je vous être utile ou agréable ?

— En me disant la vérité que je cherche partout, et que je ne m'arrêterai de poursuivre que lorsque je l'aurai trouvée, répondit Christian, avec une force qu'on sentait contenue à grand'peine.

Jean Dusser ne put réprimer un léger frémissement; mais tâchant toujours de montrer bon visage, il répliqua d'un air empressé :

— Mon cher Christian, il va de soi que je suis entièrement à votre disposition pour vous seconder en vos recherches, autant qu'il sera en mon pouvoir. Venons donc au fait, je vous prie. De quoi s'agit-il exactement ?

— Voici, reprit l'autre, dont la voix vibra d'une émotion passionnée, Mademoiselle votre soeur — je ne me crois plus permis désormais, de l'appeler par son prénom, — m'a écrit, il y a trois jours, pour me prévenir que nos fiançailles étaient rompues.

— Micheline ? dit Jean, feignant la stupeur.

— Elle-même ! répondit Christian, dont le visage s'empourpra d'une rougeur subite.

"Comme elle ne donnait aucune raison justifiant cette détermination incroyable, je suis allé lui en demander l'explication.

— Et alors ? questionna Jean, au supplice.

— Elle a refusé de me rien dire, alléguant seulement que sa conduite était dictée par le devoir; m'affirmant, d'autre part, qu'elle me conservait son estime et son affection, et m'enjoignant, par ailleurs, de ne plus la revoir ni lui écrire.

— C'est inconcevable ! balbutia Jean, qui eût voulu être à cent pieds sous terre.

— L'unique aveu ou demi-aveu que je sois parvenu à lui arracher, poursuivit Christian, c'est qu'elle était victime d'un grand malheur qu'elle ne pouvait me révéler, mais qui pèserait sur toute son existence.

— Ah ! elle vous a dit cela ? fit Jean, qui sentait littéralement ses jambes flageoler sous lui.

— En propres termes. N'étant pas un cambrioleur de consciences, je me fusse fait scrupule d'abuser de son émotion pour lui ravir un secret qui, disait-elle, ne lui appartient pas.

"Mais comme je puis d'autant moins me résoudre — même si elle me l'ordonne ! — à abandonner une fiancée que je sais dans le malheur, j'ai tenu à vous voir, pour éclaircir avec vous une situation qu'elle a volontairement laissée dans le mystère. . .

Il s'arrêta, interrogeant d'un regard anxieux son interlocuteur. Celui-ci était devenu d'une pâleur livide, et tenait ses yeux obstinément baissés.

— Eh ! bien, reprit Christian, que me répondez-vous ? Jean haussa les épaules d'un air harassé.

— Que puis-je vous répondre ? balbutia-t-il. J'ignore tout de cette affaire, et n'y comprend pas plus que vous.

Mais l'autre, secouant la tête, avec une incrédulité qu'il ne cherchait même pas à dissimuler par politesse.

— Pardon! fit-il presque railleusement. Voilà la seule hypothèse qu'il ne me soit pas possible d'admettre. Connaissant la tendresse et la confiance que votre jeune soeur vous témoignait en toutes occasions, je ne puis m'imaginer qu'elle ne vous ait pas mis au courant — vous d'abord — d'une infortune susceptible de bouleverser toute sa vie. . . Je vous en fais juge vous-même!

Ce disant, il fixait sur Jean Dusser un regard si durement scrutateur que le malheureux se sentit rougir, et renonça à jouer plus longtemps la pénible comédie où sa franchise naturelle le rendait décidément inapte à tenir un rôle aussi difficile.

Il respira longuement, puis, d'un ton calme, mais avec un léger tremblement dans la voix :

— Mon cher Christian, déclara-t-il, je comprends à merveille votre légitime curiosité, mais je vous avoue, sans ambages, qu'elle me met dans le plus cruel embarras. Toutefois, j'ai trop horreur du mensonge pour chercher à vous tromper, même dans une bonne intention. . .

— Ah ! s'écria l'autre, les yeux brillants d'espoir. Je savais bien que, la vérité que je cherche, je la trouverais près de vous !

Jean Dusser hocha mélancoliquement la tête, et un pli d'amertume se creusa aux commissures de ses lèvres.

— Attendez ! fit-il. Procédons par ordre. J'ai su, mais après coup, que Micheline vous avait, sinon de son plein gré, du moins de sa propre impulsion, prié de renoncer à vos communs projets de mariage. Quand elle me l'a avoué, toute en pleurs, désolée d'avoir dû accomplir ce qu'elle considérait comme un impérieux devoir, ma surprise a été telle que j'ai éclaté en reproches véhéments, et que nous avons eu une discussion des plus vives — la première qui ait jamais surgi entre ma soeur et moi, ajouta-t-il d'une voix altérée.

D'un élan spontané, Christian lui prit la main, et, avec émotion :

— Je vous sais un gré infini d'avoir défendu ma cause auprès d'elle, mon cher ami. . .

"Mais, dans telle occurrence, tenant à se justifier auprès de vous, elle n'a pas pu ne pas vous dire les raisons qu'elle s'est obstinée à me cacher ? . . .

Jean Dusser secoua vivement la tête.

— Elle n'a rien voulu me dire, affirma-t-il. . . Pas plus qu'à vous-même. Mais il m'a été plus facile qu'à vous de deviner, hélas !

(A suivre)

Le professeur NIMBUS



La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

"55 HEURES DE GUERRE"

par Pierre TISSEYRE

Je viens de lire d'une seule haleine, "55 Heures de Guerre" de Pierre Tisseyre, avec un intérêt soutenu et croissant. Il ne s'agit pas de prouesses ou de faits d'armes. C'est le récit d'un ramassis hétéroclite de soldats non aguerris qui, hier encore, étaient avides de vie et de bonheur, ou, ce qui était pire, de communistes antimilitaristes acharnés. Comment va se comporter cette jeunesse devant le feu? Va-t-elle avoir le temps de se ressaisir, de se discipliner, de s'aguerrir, et de prouver au monde avant d'être livrée à la servitude, qu'elle a dans les veines le même sang que les valeureux soldats de Verdun? Voilà ce que l'auteur se propose de démontrer avec son petit groupe, barricadé dans Formerie, derrière les lignes allemandes.

Je dirais plus, ce livre est un témoignage, le témoignage de l'âme de la France, de cette France frappée à mort dans l'ivresse de son bonheur. J'ai revécu dans son style tour à tour passionné et nerveux, tendu et vigoureux, inquiet et enthousiaste, cette atmosphère terrible et inoubliable qui pesait sur toute la France, lors de son ultime agonie; cette atmosphère indéfinissable qui, par un soleil brûlant, s'abattait sur nous, lourde de menaces et tragiquement cruelle avec ses raffinements d'espoir dans le plus noir désespoir. Une fièvre déprimante vous poignait aux entrailles, vous serrait la gorge, vous étreignait le coeur; une rage qui étouffait en voyant l'inutile sacrifice d'une élite, son impuissance, et la sourde lâcheté de ceux qui proclamaient ne pas avoir de biens à défendre sous le soleil.

Et l'héritage culturel de la France, et la lumière de l'esprit, ce flambeau qui éclaire le monde, qu'en faisaient-ils? . . . Peu leur importait. Ils voulaient se rendre, sauver leur peau et laisser la France se tirer d'affaire.

Non, on ne pouvait pas, on ne devait pas, ce n'était pas possible. On s'accrochait aux mille fluides magnétiques, porteurs des nouvelles les plus fabuleuses. Peu importait la réalité, les chaînes, la servitude. L'espoir était libre, insaisissable, il voguait outre-atlantique et acclamait déjà les divisions blindées des Américains. Ce n'était qu'une question de jours, ils arrivaient; on se repliait pour mieux se regrouper, pour mieux tenir, pour retarder l'avalanche des Boches. Il fallait tenir coûte que coûte, il fallait gagner du temps.

Voilà tout ce que j'ai revécu dans la tension des lignes nerveuses de Pierre Tisseyre. Je me revois, comme lui, comme ses soldats, dans un autre coin de France, mordre son sol sous la terrible menace des bombes qui se balançaient "mollement, lentement, là-haut, dans le ciel au-dessus de nos têtes", savourant d'avance avec un tragique raffinement, les victimes qu'elles allaient frapper. "Le nez dans l'herbe, humide encore de rosée, dans l'herbe si douce, si parfumée, ils étreignent le sol impuissant à les protéger, gémissant sourdement à chaque explosion, leur chair épousant les frissons de la terre."

Eh! bien oui, ils ont réagi ces hommes. L'âcre odeur de la poudre, du sang, de la bataille les a réveillés à eux-mêmes et à leur pays. Ils ont combattu, comme leurs pères, malgré ces communistes aux visages hagards, terrés dans leur cave, attendant avec angoisse la capitulation, la délivrance dans la servitude. "Vraiment messieurs, dira l'officier allemand lors de la reddition, avec si peu d'armes vous vous êtes bien battus".

Ils se sont bien battus, ils se battront encore dans la Résistance, à la Libération, jusqu'à la victoire.

C. BAZIN.

"55 Heures de Guerre" par Pierre Tisseyre, Montréal, le Cercle du Livre de France, 1947; 200 pages.

Viennent de paraître

Aux Editions Fides

La Bible

(livre ouvert, livre sanctifiant)

par J. LECLERC, o.f.m.

Voici une réponse succincte et ferme aux objections communes qui font que la richesse des livres saints reste encore le trésor inconnu de la majorité des chrétiens.

Ce tract nous démontre d'abord la culpabilité de notre attitude: ignorance quasi totale de la Bible. Il cite les pressantes exhortations des papes en faveur de sa lecture assidue. Il dit non seulement que l'Eglise permet, encourage et facilite l'accès à la parole sacrée; mais il va plus loin encore. Pour aviver en nous le désir de connaître la richesse spirituelle des Saintes Ecritures, il démontre l'utilité sanctifiante de son commerce assidu.

Enfin, le respect avec lequel on doit aborder cette lecture est mis en évidence par un petit chapitre contenant les plus célèbres prières qui demandent à Dieu l'intelligence des Saintes Ecritures.

Brochure de 40 pages, éditée chez **Fides.**

Prix, par la poste: $0.20.

Aux Editions Variétés

La musique symphonique de Monteverde à Beethoven

par Hélène GRENIER

Enfin, un livre complet sur la musique, l'art le plus connu et le plus pratiqué au Canada. Hélène Grenier, qui a contribué au développement de la culture musicale des jeunes Canadiens en s'occupant des Matinées Symphoniques pour la Jeunesse, livre au public dans cet ouvrage le fruit de ses études, le charme de sa vaste érudition, toute sa sensibilité artistique.

Cet ouvrage est l'oeuvre d'un auteur canadien qui, après avoir contribué effectivement à la naissance et à l'essor d'un grand mouvement artistique au Canada, continue son travail en donnant à notre littérature un livre important qui est le résultat d'inlassables et intelligentes recherches. Ce livre sera un guide précieux tout autant qu'une source de consultation facile et agréable.

La musique symphonique est un exposé simple et clair de l'origine et des débuts d'une forme musicale qui a connu depuis un épanouissement extraordinaire. On trouve les lents travaux de ceux qu'elle appelle les "précurseurs", puis de ceux qui ont confirmé la forme symphonique jusqu'à l'éclosion de la symphonie classique avec Hayden et Mozart, jusqu'au seuil du romantisme avec Beethoven.

Dans ce livre, on lira de fort intéressantes biographies de ces maîtres — une vingtaine environ — biographies qui sont suivies d'une énumération des oeuvres symphoniques de chaque auteur.

Tout est dans ce livre. Tout y est présenté dans un style limpide et clair. On pourra le classer dans toutes les bibliothèques des collèges et des couvents et parmi les meilleurs ouvrages de consultation musicale.

De plus, sa présentation soignée dans un caractère de choix, son papier luxueux, le beau hors-texte du début font de cet ouvrage une publication de grande classe.

Un livre de 216 pages, publié aux **Editions Variétés.**

Prix, par la poste: $1.35.

Vie française

Vie Française, la revue mensuelle que publie, à l'Université Laval de Québec, le Comité de la Survivance Française, offre un numéro de novembre aussi attrayant que substantiel. Le Directeur, M. l'abbé Paul-E. Gosselin, commente la récente explosion de fanatisme anti-français de Calgary pour en souligner l'incongruité. Un article de fond, sur la vie française en Ontario, porte la signature de M. Esdras Terrien. Les relations entre l'Acadie et la société Saint-Jean-Baptiste de Québec sont l'objet d'une étude par MM. Alphonse Desilets et Henri Lallier. Mlle Reine Malouin rappelle à notre souvenir cette "fleur d'humilité" que fut Soeur Marie Morin, notre première annaliste canadienne. M. le professeur Albert Faucher continue son étude de l'oeuvre d'Alphonse Desjardins, le fondateur des Caisses Populaires au Canada français. On relit avec intérêt la "déclaration de Calgary" de M. Adrien Pouliot, vigoureux plaidoyer en faveur de la radio française de l'Ouest. Le Frère Bernard apporte une tranche nouvelle de son histoire de la Renaissance acadienne depuis 1915. Un sonnet sur la Louisiane et les Horizons patriotiques du "Veilleur" complètent ce menu à la fois varié et nourrissant.

On s'abonne à "Vie Française", Université Laval, Québec, pour la modique somme de $1.50 par année.

Paul-Emile GOSSELIN, ptre.

Nous sommes, nous devons être et nous resterons toujours avec le Pape: sur ce point jamais de discussion et jamais de concession.

P.-FRANCOIS PICARD.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—140 acres, maison 24x24, avec cuisine 14x16, à 4 milles de La Broquerie, ½ mille de l'école. Aussi 1 Fordson, 1 Democrate, le tout pour $1,200.00 comptant. **S'adresser à M. Alexandre Taillefer, 75, rue Sherbrook, Winnipeg, Man.** 731-31P.

LAVEUSES ELECTRIQUES — De toutes sortes, remises à neuf. Rouleaux pour essoreuses de toutes les grandeurs ajustés à votre laveuse. Prix modéré. Ouvrage garanti. Permis no 1453985. **S'adresser à Dufault Electric Appliance Repair, 178 boulevard Dollard, St-Boniface. Téléphone 201 984.** 754-33P.

JEUNE FILLE — Désirerait faire connaissance avec jeune homme sérieux, catholique, entre 35 et 45 ans. Confidentiel. **Ecrire à Boîte 755, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 755-31P.

Souffrez-vous d'arthrite, de rhumatismes, de névrite, de lumbago, de douleurs dans le dos, de raideur dans les épaules, les jambes? Prenez les "Comprimés Golden HP2", pour obtenir un soulagement rapide et durable, et pour faire disparaître l'enflure des jointures et des membres. (Un comprimé HP2, 4 fois par jour avec un breuvage chaud). 40 comprimés, $1.25; 100, $2.50. Dans toutes les pharmacies.

A VENDRE — Phonographe portatif électrique, complet. Prix, régulier, $49.95. Maintenant, $39.95. **S'adresser à Norwood Electric & Radio, Horace et Taché, Norwood, Man. Téléphone 203 730.** 741-32C.

A VENDRE — Magasin général, centre français, couvent. Electricité Hydro; logis de 5 chambres, moderne. Bâtisse, $9,500.00; aménagements (fixtures) $2,000.00; contenu, à peu près $5,000.00. Pour plus de renseignements, écrire à **Boîte 742, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 742-31P.

Craignez-vous de manger à cause de troubles gastriques et peptiques d'estomac? Pour un soulagement rapide et durable contre l'indigestion acide, les troubles gastriques, l'acidité, la dyspepsie, les éructations, les gonflements, un estomac acide et nerveux, prenez les "Comprimés Golden pour l'estomac". 55 comprimés, $1.00; 120, $2.00; 360, $5.00. Dans toutes les pharmacies.

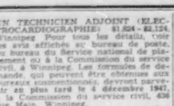
POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, Edifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 567

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à **A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man.** Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**



UN TECHNICIEN ADJOINT (ELECTROCARDIOGRAPHIE) $1,824 - $2,124, Winnipeg. Pour tous les détails, voir les avis affichés au bureau de poste, au bureau du Service national de placement ou à la Commission du service civil, à Winnipeg. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, devront parvenir **au plus tard le 4 décembre 1947,** à la Commission du service civil, 436 rue Main, Winnipeg. 1327

A VENDRE — Radio-Phono Northern Electric, $35.00. S'adresser à 349, **rue des Meurons, St-Boniface, Man.** 755-31P.

MAISON A VENDRE — Rue Langevin, St-Boniface, près de la rue Cathédrale; 7 chambres et salle de bain; pourrait faire en Duplex; possession le 1er décembre. Pour régler succession, vente immédiate désirée. **$4,950** dont $2,000 comptant, balance sur hypothèque. Ameublement peut être acheté si désiré. **S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre. Téléphone 97 125.** 763-31C.

A VENDRE — Poêle en fonte fini en émail blanc; fourneau en émail gris, neuf en 1942, marque "Enterprise". Brûle bois ou charbon. Aussi appareil adapté à ce poêle pour brûler de l'huile brute, neuf en 1946, marque "Queen". Réduction pour qui achètera les deux ensembles. **S'adresser à M. J.-A. Dansereau, Lorette, Man.** 761-31P.

Les voici! — Ils sont efficaces
Pilules spéciales Newhealth fameuses pour le foie, à base de fer et de vitamine B.I., 100 pour $2.00; nous avons aussi du sirop White Pine pour la toux. Bouteille de 16 onces, $1.00; liniment Baume pour rhumatismes, la bouteille, $1.00; remède pour hémorroïdes, traitement complet, $3.00.
Distributeur,
Adélard Leriault,
764½, rue Taché, St-Boniface, Man. 745-33C.

A VENDRE — Magasins, maisons, fermes — Maisons de chambres — Echange de fermes et maisons. Terrain à jardinage.
MARION et TOUGAS
190 avenue Provencher, St-Boniface
Tél. 201 028 — 206 952

A VENDRE — Moteur à engrenage réduit ¼ à ½ H.P. à $50.00; moteur Westinghouse ¼ H.P. à $25.00; moulin à laver ¼ H.P. avec moteur et essoreuse à $50.00; fer à repasser à $4.00; appareil à souder Forney à $175.00; moulin à vent de 1500 watts, trépied, 45 pieds de haut à $375.00; engin refroidi à l'air, 1200 watts et batteries à $300.00; semoir à engrenage réduit à $50.00; electrolux à $65.00; tarière à grain, complet à $100.00; wagon et boîte à $50.00; faucheuse McCormick à $40.00; semoir 20 tiges à $30.00. Tous ces objets sont en parfait état. **S'adresser à J.-E. Labrecque, Boîte postale 604, Rosetown, Sask.**

A VENDRE — Livraison Immédiate

Machine à laver General Electric	139.50
Machine à laver "Connor"	188.50
Machine à laver "Connor"	199.55
Machine à laver "Beatty"	149.50
Machine à laver "Speed Queen"	149.95
Machine à laver "A.B.C."	182.00
Machine à laver automatique "Bendix"	299.50
Machine à repasser "Beatty"	179.50

Poêles de cuisine "General Electric"
Réfrigérateurs "General Electric.
Radios de toutes marques et de tous prix.
FONTAINE & COMPAGNIE
166, ave Provencher Tél. 201 425 738-32C.

AUTOMOBILE—Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface. Tél. 203 970. T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.





Mlle Hélène Joyal, fille de Mme Gédéon Joyal, de Charleswood, Man., et **M. Raymond Lemoine,** fils de M. et Mme Joseph Lemoine, de Ste-Agathe, Man., dont les fiançailles ont été bénies par le R.P. I. Desautels, O.M.I.

Au Sacré-Coeur

Le grand tirage

Voici la liste des gagnants du grand tirage qui eut lieu mercredi soir, à la clôture du bazar paroissial:

1er prix: R. M. Laberge, 166, rue Notre-Dame Est, Winnipeg—no 11059.

2ème prix: Mlle Constance Gareau, 156, rue Kate, Winnipeg—no 27999.

3ème prix: Bill's Lunch Bar, 407, avenue Notre-Dame, Winnipeg — no 27796.

4ème prix: Mme Philippe Guertin, 141, rue Ethelbert, Winnipeg — no 35307.

5ème prix: M. Pierre Gilmielo, Reims, France — no 1945.

Au Club du Sacré-Coeur

Avis aux membres

Maintenant le bazar terminé, les joueurs de badminton pourront se lancer à leur jeu favori. Dans le but d'intéresser les nouveaux membres, le comité du badminton a décidé d'organiser une soirée-gala où les meilleurs joueurs de la province viendront donner une exhibition dans notre salle. Les amateurs du badminton pourront ainsi avoir une idée pratique du jeu.

M. Albert Rhéaume s'est chargé de nous amener ces experts. Le comité demande donc à tous les membres du Club du Sacré-Coeur, futurs joueurs ou simples spectateurs, de se donner le mot pour se rendre en foule à cette soirée-gala. Ces messieurs ont l'obligeance de se déranger pour venir nous donner une exhibition qui en vaut la peine . . . il ne reste plus qu'aux membres de seconder par leur présence les efforts du comité de badminton. Guettons l'annonce de la date précise et donnons-nous le mot afin d'être très nombreux à cette soirée qui aura lieu tout probablement le lundi 1er décembre, à huit heures.

* * *

A sa dernière assemblée de dimanche le 16 novembre, le comité du Club du Sacré-Coeur a décidé d'organiser une soirée pour ses membres. Le comité veut essayer de faire revivre les soirées mensuelles si populaires des débuts du Club. De cette première soirée dépendra la fréquence des autres organisations de ce genre.

L'organisation de cette sortie ou soirée est entre les mains de deux jeunes, MM. Denis Bourbonnais et Raymond Latourelle. Ils seront secondés par Mlles Florence Carignan et Edna Morin, et M. Hervé Sala.

La date de cette sortie a été fixée au samedi 6 décembre. Les membres du Club du Sacré-Coeur, jeunes et anciens jeunes, devraient régler la question des prochaines soirées mensuelles en venant nombreux à cette première! Pour plus amples informations, les membres sont priés de s'adresser à l'un des cinq membres ci-haut mentionnés.

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Guertin Frères	13	4x
Hôtel Roblin	12	6
Cercle Ouvrier	10	7x
Pepsi-Cola	10	8
Banque Can. Nat'le	8	10
Provencher	6	12
Can. Publishers	6	12
Bourbonnais	6	12

Records —

H 1 P—J.-H.-N. Léveillé	231
H 3 P—Henri Durand	616
H 1 P—Pepsi-Cola	936
H 3 P—Pepsi-Cola	2630

Comme on peut le constater, après de mauvais débuts, l'équipe de la Banque Canadienne Nationale et celle du Cercle Ouvrier ont passablement amélioré leurs positions. Les équipes Guertin Frères et Hôtel Roblin semblent toutefois décidées à demeurer en tête de la ligue. Mais les autres équipes ne se découragent pas à la pensée que ce qui est arrivé à certaines équipes favorisées dans la première moitié de cette première série pourrait bien leur arriver dans la seconde moitié! Tout compte fait, chaque équipe peut encore décrocher facilement la première place.

Hommes! Femmes! de 35, 40, 50, 60 ans. Manquez-vous d'énergie? Vous sentez-vous vieillir, nerveux, épuisés, faibles? Jouissez encore de la vie. Prenez les capsules "Golden Wheat Germ Oil". Elles aident à tonifier et à revivifier tout le système. Pour ceux qui ne veulent pas vieillir avant le temps. Demandez les capsules "Golden Wheat Germ Oil" pour avoir de l'énergie, de la vigueur, de la vitalité. 50 capsules, $1.00; 300, $5.00. Dans toutes les pharmacies.

Aviseurs américains pour l'armée grecque

ATHENES — Dwight Griswold, surintendant du plan d'aide américain à la Grèce a annoncé que d'après de nouvelles ententes les officiers militaires serviraient comme aviseurs et officiers de liaison avec les forces grecques qui combattent les guérilleros.

Il a déclaré que le major-général William-G. Livesay, officier américain de haut rang actuellement en Grèce, serait en charge du nouveau personnel de conseillers.

Griswold a laissé savoir que les Américains pénétreraient dans les zones de combat à titre d'observateurs des opérations. L'annonce de ce nouveau plan par Griswold a fait suite aux rapports émanant de Washington à l'effet que les troupes britanniques seraient retirées de Grèce d'ici le 1er juillet 1948.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Initiation

Nous sommes heureux d'annoncer à tous nos Frères Chevaliers qu'ils auront l'occasion d'assister, le dimanche prochain 23 novembre, à une initiation complète de nouveaux Frères. Ce spectacle émouvant et toujours nouveau, même pour les plus anciens Frères, attirera sans doute une grande foule à l'Académie Provencher de St-Boniface. Bien que cette classe fut recrutée à la ville, en majeure partie, beaucoup de Frères des campagnes aimeront sans doute à y assister. Comme toujours, ils seront les bienvenus.

La journée commencera par la sainte messe au Juniorat de la Ste-Famille, à St-Boniface. Notre chapelain, le R. P. L. Lafrenière, célébrera la messe pour nos chers défunts, dans ce mois qui leur est consacré. Nous encourageons nos membres à s'y rendre nombreux et à participer à la communion générale. Le déjeuner sera servi au même endroit et les cérémonies de l'initiation commenceront à l'Académie Provencher à 11 heures. Le dîner libre sera à midi et à 2 heures précises de l'après midi continuation des degrés. Nous recommandons à tous, nouveaux et anciens, une stricte ponctualité afin de ne pas occasionner de retards inutiles. Aux anciens, nous recommandons fortement l'assistance nombreuse au premier degré qui contient de si belles leçons pour tous; votre présence encouragera nos nouveaux Frères et nos officiers conférants dans leur travail important. Vous connaissez tous la conduite à suivre en cette occasion; votre obéissance complète aux ordres des officiers peut seule assurer une réussite des degrés. Notre Député de District, le Frère Paul Baccaert, se chargera encore une fois du degré dans lequel il s'est déjà fait une renommée enviable. L'initiation sera suivie d'un banquet mixte à l'hôtel Marlborough, à 7 h. 30 p.m., offert à nos nouveaux Chevaliers par le Conseil.

* * *

La deuxième assemblée régulière du Conseil aura lieu le vendredi 28 novembre prochain à nos salles de l'église du Sacré-Coeur. Une courte assemblée d'affaires sera suivie d'une réception intime pour nos nouveaux membres. Nous désirons grande assistance des anciens à cette assemblée et assistance totale des nouveaux.

* * *

Qu'il nous soit permis d'applaudir au succès de deux de nos Frères lors des élections municipales de la ville de St-Boniface: le Frère Henri Boisselle et le Frère Jos. Van Belleghem.

* * *

Nos Chevaliers profiteront de l'initiation pour donner leurs noms s'ils désirent assister à l'ouverture officielle de la salle paroissiale de Lorette, le dimanche soir 30 novembre. Le conférencier, le Frère Mercier, assisté du Frère Dumas, se feront un plaisir de recueillir ces noms afin d'organiser une belle sortie et ainsi encourager nos Frères de Lorette qui se sont dévoués pour cette belle oeuvre.

BISTOURI.

Assemblée des directeurs des producteurs de betteraves

Les directeurs de l'Association Coopérative des Producteurs de betteraves à sucre se sont réunis dernièrement sous la présidence de M. H. Sulkers.

Le premier point discuté fut la récente hausse du prix du sucre d'un dollar par 100 livres, ce qui occasionnera un changement remarquable dans le prix des betteraves en 1948. On prévoit qu'elles se vendront $13.50 la tonne, soit un dollar de plus qu'en ces dernières années.

Il fut résolu de tenir l'assemblée annuelle de l'Association le samedi 6 décembre, à l'hôtel Marlborough, et d'inviter tous ceux qui s'intéressent à cette industrie agricole.

Il fut décidé de commencer sans tarder à donner les contrats aux cultivateurs pour l'an 1948. Les représentants de l'Association feront les démarches nécessaires auprès des ministres du travail et de l'immigration pour obtenir la main-d'oeuvre requise par les producteurs de betteraves.

(Annonce)

Relations entre le M.R.P. et de Gaulle

PARIS — On apprend de source généralement bien informée qu'au nombre des membres de la commission exécutive de l'organisme directeur du MRP qui se sont prononcés en faveur de la reprise des négociations avec le Rassemblement du Peuple français du général de Gaulle, au cours de la réunion secrète de jeudi, sont M. Maurice Shumann, ancien porte-parole de la France combattante et M. Albert Gortaits, secrétaire général adjoint. Ces deux personnalités qui sont les véritables responsables administratifs et politiques du MRP étaient jusqu'à présent considérés comme anti-gaullistes,

Nouvelle pour vous, adolescentes!



"Wedgies Baby Doll"

Tout à fait spéciales pour mise plus recherchée!

Un bon choix pour une mise plus recherchée! Ces chaussures iront très bien avec une toilette d'après-midi ou de soirée. En deux modèles: l'escarpin genre opéra, avec pointe unie, ou la chaussure avec courroie au talon, et pointe ouverte. Talons wedgies. En suède noir comme poix. Pointures, 4 à 8. La paire, ... **$6.95**

Section chaussures pour jeunes, 5e étage.

T. EATON Co LIMITED

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Thé annuel

Le grand thé annuel de la Fédération avait lieu le samedi 8 novembre, à la résidence de Mme George C. MacLean, 190, rue Claremont, Norwood.

Ce thé fut à tous points de vue un très brillant succès, dû sans doute à la grande amabilité de notre charmante hôtesse, Mme MacLean, au dévouement de nos organisatrices, Mmes J.-E. De Gagné et G.-A. Séguin, ainsi qu'au bon travail de Mme S. Denning, présidente du comité de réception, et de ses aides dévouées.

Mme E.-T. Etsell, présidente, recevait avec Mmes MacLean, De Gagné et Séguin. Mmes J.-E. Cossette et L. Aubin s'occupait de la table d'enregistrement. Les dames suivantes versaient le thé: J.-A. Lane, J.-A. Rhéaume, Horace Morier, W.-E. Reade, présidente de la C.W.L., Isabelle MacLean, W. P. Fillmore, A. de C. Barrellie, C. MacLean, W. Walsh, E. Kelly, R. McQueen, J.-C. Lavoie et G. Smith. Aidaient au service: Mmes L. Hull, Jacques Senez, B. Finnigan, J.-L. Phaneuf, John J. Bachus, J. Perret, P. L'Heureux, H. Little, F. Dumais, L. Nault, L. Régnier, J. Gordon; Mlles A. Bernier, F. Gosselin, A. Pelletier, C. Cardinal, I. Faubert, I. Smith, L. Cormier, Gertrude Senez, C. Couture, M. Chabot et L. Couture.

Remerciements

La Fédération désire remercier bien sincèrement toutes les dames mentionnées ci-haut ainsi que toutes celles qui ont si favorablement répondu à son appel, entre autres Mme R. F. MacWilliams, épouse de son Honneur le lieutenant gouverneur de la province, qui s'est rendue pour inaugurer le thé.

Assemblée mensuelle

Le mercredi 5 novembre, Mme J.-A. Lemay, de 161, rue Dumoulin, recevait les membres de l'exécutif pour l'assemblée mensuelle. Une soirée très agréable et très fournie y fut passée.

Nos remerciements les plus chaleureux à Mme Lemay.

Petites notes

La collecte pour la Campagne de Bienfaisance se poursuit. La capitaine nous assure un très beau succès.

L'assemblée mensuelle du 12 novembre eut lieu à la salle Jubinville. Il y eut une bonne assistance et il se fit beaucoup de travail.

M. COSSETTE, sec.

LA COMPAGNIE MELLO-MUSIC PUBLISHING

La Compagnie Mello-Music Publishing a été fondée au mois de juin dernier. Depuis, elle a favorisé, parmi la population de langue française de l'ouest, la vente de chansons avec paroles françaises.

Cette compagnie a été organisée dans le but de faire connaître aux Canadiens Français aussi bien qu'aux Canadiens Anglais, les pièces de musique et de chant faites par des compositeurs canadiens. Le B.M.I. Canada, avec qui cette Compagnie de publication est affiliée, est très anxieux de voir réussir les nôtres doués de quelques talents.

La Compagnie Mello-Music est à préparer de nouvelles pièces de musique et de chants pour l'année 1948.

Tous nos lecteurs sont donc priés d'encourager les nôtres par leur clientèle assidue, laquelle peut seule assurer le succès d'une telle entreprise.

(Annonce)

L'année sainte en 1950

VATICAN — Le problème de l'organisation matérielle de l'année sainte, qui aura lieu en 1950, a été exposé au Saint-Père, par M. de Cesare, commissaire à la commune de Rome.

Le souverain pontife s'est intéressé vivement aux projets élaborés en vue d'assurer la réception et l'hébergement des pèlerins qui viendront à Rome, à l'occasion de cette manifestation jubilaire.

TAXI
Grosvenor-Crescent
42 311 Téléphones **42 388**
Bureau-chef:
67, rue Osborne
(Fort Rouge) Winnipeg

TOILES, LAINAGES et COTONS
Spécialités pour institutions depuis 1892.
C.-X TRANCHEMONTAGNE et Cie Ltée
IMPORTATEURS EN GROS
459, rue St-Sulpice MONTREAL
•
136, avenue Provencher ST-BONIFACE

A VOTRE SERVICE
Pour bons livres de tout genre
adressez-vous en personne
ou
faites vos commandes
à
LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE
Cathédrale de St-Boniface,
St-Boniface, Manitoba.
Tél. 201 735
Catalogue gratis sur demande

SPECIAL!
Nous sommes heureux d'annoncer que nous venons de recevoir notre assortiment de
Cartes de Noël et du Nouvel An en français
Grand choix à différents prix
TISSOT PHOTO
146, avenue Provencher — St-Boniface
Tél. 201 862

Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati



Salon mortuaire
Desjardins -- McGee
138, blvd Dollard — St-Boniface
Tél. 201 467
Service d'ambulance jour et nuit

Laissez à des professionnels le soin de vous donner une permanente réussie
Yvonne's Beauty Salon
offre une aubaine spéciale pour Noël
(à partir de maintenant jusqu'à Noël)
Prix régulier, $5.50, pour $3.50
On emploie seulement les meilleures solutions
Résultats satisfaisants garantis
Les clientes de la campagne n'ont pas besoin de rendez-vous
307 édifice Affleck — Tél. 98 924
(vis-à-vis d'Eaton)

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél: 72 550

Dr J. Gilman Barrie, M.D.
Médecin et chirurgien
Heures de bureau:
2h. à 5h. p.m. — 7h. à 8h. p.m.
ou sur rendez-vous
Téléphone: Bureau et résidence 202 384
11, avenue Roseworne — St-Vital

CIMENT
Du ciment de Portland, Etats-Unis
peut être obtenu par chars
directement des Etats-Unis
LIVRAISON RAPIDE
Pas d'agents
Avis donné après réception de toutes les commandes
Aussi autres matériaux de construction tels que clous en acier, en grandes quantités
Télégraphiez — Ecrivez — Téléphonez
Building Commission Agency
74, rue Richmond Est
Toronto, Ont.
We. 1437
Ouvert le soir jusqu'à 9h.

DUFAULT SHEET METAL AND RETINNING CO.
Entrepreneurs
CHAUFFAGE — PLOMBERIE
COUVERTURE GRAVIER)
CLIMATISATION
STOKERS
693, rue Taché, St-Boniface, Man.
Téléphones:
Bureau: 202 505 — Résidence: 204 309

ON DEMANDE
des planteurs de quilles
Garçons ou filles au-dessus de 14 ans
Heures: de midi à 5 h. et de 7 h. à 11 h. p.m.
5 jours par semaine
$15.50 par semaine garantis plus commission
S'adresser à
GIBSON'S SARATOGA BOWLING ALLEYS
Rue Donald

Pour Vos Troubles de pieds?
Consultez le
Dr J.-N. Rousseau, M.T.
Pédicure Spécialiste et Orthopédique Technicien
Téléphone: 203 926
157A, AVENUE PROVENCHER
St-Boniface, Man.

FLEURS ARTIFICIELLES
DE TOUS GENRES
Bouquets de mariées
Couronnes mortuaires
Commandes de la campagne remplies avec soin
FLOWER GIFT SHOP
185, rue Smith
Tél. 95 961 — Winnipeg
Madame E. Lépine, prop.

Offre spéciale
Pour rendez-vous téléphoner à 96 042
Le LYCEUM PHOTO STUDIO
2e étage, Edifice Stobart, 290 Ave Portage, Winnipeg, Man.
offre au public
une aubaine spéciale à titre d'annonce pour une photo en couleur
Une photo Lyceum en couleur de 8x10 (une par personne)
95c .95 cents au moment où la photo est prise. Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes.
Pas de reproductions acceptées
Aucune entente ne sera acceptée sinon celle qui est imprimée dans ce contrat
S.V.P. apporter cette annonce

Lorsqu'un homme dépense une somme d'argent pour un complet, il a droit de savoir ce qu'il obtient pour cet argent.

Nos échantillons pour l'automne sont arrivés — **Livraison dans 4 ou 5 semaines**

Très bien. Voici ce que vous obtenez lorsque vous achetez chez Huot: un tissu si distingué, si riche d'apparence que vous l'apprécierez hautement. Oui, c'est une belle étoffe toutlaine de qualité exceptionnelle, souple, unie, tout en étant ferme et rugueuse, à tissu gai et lustré.

A. HUOT

200, avenue Provencher, — Tél.: 203 795 — St-Boniface

Quel plaisir que d'endosser ce complet, de coupe parfaite, aux lignes élégantes, à la façon Huot. Remarquez cette caractéristique: tout en étant chic, il peut se porter pour toute occasion, ce qui ajoute à sa valeur.

COMPLETS FAITS SUR MESURE
$38.75
et plus